

**Faculté des Lettres et Langues.**

**Département de langue et culture amazighe.**

**Spécialité Anthropologie.**



**Mémoire pour l'obtention du diplôme master en  
anthropologie Amazighe.**

**THEME**

**Monographie d'une association universitaire.  
Cas pratique : RAJ de la cité universitaire Targa  
Ouzemour.**

**Réalisé par :**

 **KORICHE Nabil**

**Encadré par :**

**Mme : YAHIAOUI Sofia.**

**Membres du jury :**

**MR : ASSIAKH Farid : Président.**

**MME : YAHIAOUI M : Examinatrice.**

**Année universitaire : 2015-2016**

## **Remerciements**

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif d'un certain nombre de personnes que nous tenons à les remercier personnellement.

Je remercie Mme YAHIAOUI Safia d'avoir accepté de m'encadrer et de me guider dans ce travail.

Mes remerciements s'adressent également à monsieur OULDFELLA qui nous a laissé la liberté de traiter ce sujet, et à messieurs ASSIAKH F et monsieur KORICHE A, pour leurs orientations et conseils, je tiens à leur exprimer toute ma reconnaissance pour leur disponibilité.

Un remerciement particulier à tous les membres de l'association Raj d'avoir accepté de nous consacrer du temps pour nous fournir le maximum d'informations, à sa tête, monsieur FERSAOUI Abdellouhab, Sofiane, Mohamed...Etc.

Je remercie aussi mes parents, mes frères, de m'avoir offert tout ce qui est nécessaire pour réaliser cette recherche et de leur soutien durant toutes mes études.

Je remercie tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## Sommaire :

<b>Introduction générale</b> .....	01
------------------------------------	----

### Chapitre I : cadre méthodologique.

<b>Introduction</b> .....	05
1. présentation du thème.....	05
2. Raison du choix du thème.....	06
2.1. Raisons subjectives.....	06
2.2. Raisons objectives.....	07
3. Importance du sujet.....	07
4. Objectifs de la recherche.....	08
5. Construction de l'objet d'étude.....	09
5.1. Problématique.....	09
5.2. Hypothèses.....	11
5.3. Définitions des concepts.....	12
6. Déroulement de l'enquête.....	14
6.1. Pré-enquête.....	15
6.2. Enquête.....	15
7. Techniques et recueils des données.....	17
7.1. Observation.....	17
7.1. A. Observation participante.....	18
7.2. Entretien.....	18
7.2. A. Entretien informel.....	19
7.3. Analyse des entretiens.....	19
7.4. Recherche documentaire.....	19
8. Enquêtés.....	20
9. Matériel utilisé dans la collecte des données.....	21
10. Difficultés de terrain.....	22
<b>Conclusion</b> .....	

### Chapitre II : évolution de la vie associative en Algérie.

<b>Introduction</b> .....	
1. Les associations en Algérie : histoire et évolution.....	24

1.1. Algérie précoloniale.....	24
1.2. Algérie coloniale.....	26
1.3. Algérie indépendante.....	30
1.3. A. Les associations pendant le parti unique. « 1962-1989 ».....	30
1.3. B. Les associations après l'ouverture du champ politique et associatif « 1989- à nos jours ».....	33
2. Emergence et évolution de l'association nationale « Raj ».....	40
2.1. Sa naissance.....	40
2.2. Ligne orientation et ses perspectives.....	42
2.3. Relation de l'association Raj avec les événements d'octobre 1988.....	44
2.4. Activités.....	44
<b>Conclusion</b> .....	

### **Chapitre III présentation du terrain.**

<b>Introduction</b> .....	
1. Présentation de l'université de Bejaia.....	49
1.1. Campus Targa Ouzemour.....	50
1.2. Campus Aboudaou.....	50
2. Présentation de la cité Targa Ouzemour.....	51
2.1. Création de la cité universitaire.....	51
2.2. Situation géographique .....	51
2.3. Son architecture.....	52
2.4. Son fonctionnement.....	54
2.5. Ses différentes structures.....	54
2.5.1. Direction .....	54
2.5.1. A. Service d'hébergement.....	54
2.5.1. B. Service des activités culturelles et prévention sanitaire.....	55
2.5.1. C. Service restauration.....	56
2.5.1. D. Service d'hygiène et sureté interne.....	57
2.5.1. E. Service d'administration générale.....	57
2.6. Mouvement associatif de RUTO.....	57
2.6.1. Présentation des associations de RUTO.....	58
2.6.1. A. Comité de cité.....	58

2.6.1. B. Association sportive (CSA).....	59
2.6.1. C. Amezday Adelsan Inelmaden. AAI, (collectif culturel des étudiants) .....	61
2.6.1. D. Association Rachad.....	62
26.1. E. Tikti, Tikli, Tamusni.....	62
2.6.1. F. Association RAJ .....	62
2.6.1. G. Collectif culturel Imennayen. (CCI).....	62
<b>Conclusion</b> .....	

## **Chapitre IV : R A J : étude monographique.**

<b>Introduction</b> .....	
1. Genèse et carte d'identité de l'association Raj.....	66
1.1. Genèse de l'association.....	67
1.2. Sa carte d'identité.....	68
1.3. Siège de l'association.....	68
1.4. Objectifs de l'association.....	72
2. Structuration et fonctionnement de l'association RAJ.....	73
2.1. Dénomination.....	73
2.2. Installation de l'association Raj de Targa Ouzemour.....	74
2.3. Règlement intérieur.....	74
2.4. Assemblée générale.....	74
2.5. Bureau exécutif.....	75
2.6. Sections de l'association.....	77
2.6.1. Section de formation et d'information.....	77
2.6.2 Section musicale.....	78
2.6.3 Section théâtrale.....	78
2.7. Comment prendre la décision au sein de l'Association.....	78
2.8. Membres fondateurs de la section RAJ.....	79
2.9. Ressources de l'association.....	79
2.10. Relation du RAJ avec d'autres structures.....	80
2.10. 1. Avec l'administration.....	80
2.10. 2. Avec le comité de cité et autres associations.....	81
<b>Conclusion</b> .....	

## **Chapitre V : les activités et le profil des militants de l'association RAJ.**

<b>Introduction</b> .....	
1. Activités de l'association.....	83
1.1. Célébration du printemps berbère.....	84
1.2. Activités citoyennes.....	85
1.2.1. Activités en collaboration avec le RAJ national.....	85
1.3. Activité « <i>phares</i> » de l'association .....	87
1.3.1. Journées nationales du théâtre féminin universitaire.....	88
1.3.1. A. Dénomination du festival.....	89
1.3.1. B. Objectifs du festival .....	89
1.3.1. C. Organisation du festival.....	90
1.3.1. D. Encadrement du festival.....	92
1.3.1. E. Festival comme un carrefour culturel et de formation.....	92
1.3.1. F. Festival comme un espace de rencontres et de sociabilités.....	93
2. Profil des militants associatif.....	94
2.1. Présentation des acteurs.....	94
2.2. Défense des intérêts collectifs.....	100
2.3. Volonté d'engagement pour la promotion de la langue Amazighe.....	101
<b>Conclusion</b> .....	
<b>Conclusion générale</b> .....	
<b>Bibliographie</b> .....	
<b>Les annexes</b> .....	

**Tableau n° 01.****Liste des photos**

<b>Numéro de photo</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	Panneau signalétique indique le lieu de la résidence universitaire Targa Ouzemour.	<b>52</b>
<b>02</b>	Vue à l'intérieur de la RUTO.	<b>52</b>
<b>03</b>	Symbole de tamazight au milieu de la RUTO.	<b>53</b>
<b>04</b>	Panneau signalétique indique le siège de l'association.	<b>69</b>
<b>05</b>	le siège de l'association, vue extérieur.	<b>70</b>
<b>06</b>	Le siège de l'association : vue intérieur.	<b>71</b>
<b>07 et 08</b>	Formation pour les enquêteurs, sur le sondage d'opinion sur les jeunes et la politique.	<b>86</b>
<b>09</b>	Réunion pour présenter, les résultats du sondage.	<b>87</b>
<b>10</b>	Soirée théâtrale.	<b>88</b>
<b>11</b>	Conférence présentée par les invités d'honneur.	<b>88</b>
<b>12 et 13</b>	Clôture du festival et remise des cadeaux.	<b>93</b>

## Liste des acronymes

RAJ : Rassemblement Action Jeunesse.

RUTO : Résidence universitaire Targa Ouzemour.

HCA : Haut Commissariat à l'Amazighité.

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

PV : Procès Verbal.

UGTA : Union Générale des Travailleurs Algériens.

DJS : Direction de la Jeunesse et des Sport.

CSA : Club Sportif Amateur.

CCI : Collectif Culturel des Cavaliers.

SDF : Sans Domicile Fixe.

BAC : Baccalauréat

LDH : Ligue des Droits de l'Homme.

FIS : Front Islamique du Salut.

BEM : Brevet d'Enseignement Moyen

CFSFM : Comité du Suivi des Forums Maghrébins.

ACAF : Association Culturelle Adrar N Fad.

CEEB : Coordination des Etudiants Etrangers de Bejaia.

JOS : Jeunesse Optimiste de Seddouk.

CLE : Coordination Locale des Etudiants.

CNE : Coordination Nationale des Etudiants.

ONU : Organisations des Nations Unies.

UE : Union Européenne.

CHU : Centre Hospitalo-universitaire.

RCD : rassemblement pour la Culture et la Démocratie.

FFS : Front des Forces Socialistes.



LADDH : Ligue Algérienne de la Défense des Droits de l'Homme.

LMD: License Master Doctorat.

AAI: Amezday Adelsan Inelmaden. (Collectif culturel des étudiants.)

TTT: Tikti Tikli Tamasni. Marche, Connaissance,

ONOU : Office Nationale des Œuvres Universitaires.

# Introduction générale

La société Algérienne traverse une crise multidimensionnelle (crise politique, culturelle, économique et sociale). Ce qui l'est moins est de cerner les causes qui sont à l'origine de cette crise. La manière de comprendre cette situation nous paraît extrêmement importante en ce qu'elle suggère et appelle à une thérapeutique appropriée.<sup>1</sup>

L'aspiration des Algériens se fait sentir par des différents mécontentements enregistrés dans les différentes régions d'Algérie (TiziOuzou 1980, Bejaia 1981, Oran 1984 et Constantine 1986.). La chute des prix du pétrole, principale ressource économique de l'Algérie avait accéléré le processus de dégradation de la situation socio-économique des Algériens<sup>2</sup>.

Les années de braise ont fait passer au second plan les acquis d'octobre 1988. Par la politique toujours en place, les espoirs nés après octobre 1988 se sont, pour beaucoup, transformés en désenchantements. Cette phase a constitué une transition du parti unique à une ère de pluralisme politique qui comme on le sait a été marqué par des dérapages parfois extrêmement graves qui ont mis en danger l'avenir de notre Algérie.

La problématique de la transition politique s'est imposée en Algérie aux lendemains des émeutes d'octobre 1988. Le régime, qui était alors soumis à de fortes tensions internes provoquées par la crise de son modèle économique et du projet de société.<sup>3</sup>

La relative d'ouverture consécutive au séisme politique d'octobre 1988 et notamment la nouvelle loi sur les associations ont permis la constitution d'associations à caractère culturel, artistique, sportif et professionnel...etc.

Le mouvement associatif est relativement jeune dans notre pays, il a connu une propre régression depuis la fin des années 1990. Ce déclin est attesté par le reflux des activités et de la démographie des associations. Le nombre des associations créées entre 1989-1999 était déjà difficile à faire, car dès qu'un chiffre est énoncé, il est immédiatement dépassé 2500 en 1991 et malgré l'aggravation de la situation quelque 40 000 associations existent aujourd'hui (1996) en Algérie<sup>4</sup>, au regard des besoins de la société et du contexte sociopolitique Algérien.

---

<sup>1</sup> HAMMOUN, Djamel Eddine. Les ONG et la société civile dans le monde arabe, « Les O.N.G en Algérie », 13<sup>ème</sup> édition, Rue 86126-La Chargaia- TUNIS, 3<sup>ème</sup> trimestre. Année 1996. P : 11.

<sup>2</sup> KORICHE Abdelmadjid. Modernisation et société, les acteurs du mouvement associatif dans la commune d'Ait Smail, 2012, page 01.

<sup>3</sup> AIT HAMADOUCHE, Louisa Dris et Yahia H. Zoubir, pouvoir et opposition en Algérie, vers une transition prolongée. Année du Maghreb, v2009.

<sup>4</sup> HAMMOUN, Djamel Eddine. Les ONG en Algérie. Op, cit, p : 11.

Notre thème de recherche s'intéresse à l'association socioculturelle dénommée Rassemblement Action Jeunesse, connue sous le sigle RAJ créée par un groupe de jeunes, elle a été agréée le 16 mars 1993 sous le numéro 15 par le ministère de l'intérieur. Le RAJ est une association nationale, installe des différents bureaux dans l'ensemble des wilayas et notamment dans les universités de tout le territoire national. Notre objet d'étude est l'association qui appartient à l'université de Bejaia dans « la résidence universitaire Targa Ouzemour ».

Pour mener à bien notre étude, nous l'avons divisé en cinq (05) chapitres, dont chacun apporte les éléments de réponses à nos hypothèses. Il y a une relation dépendance entre ces chapitres. Le premier est méthodologique. Au départ nous avons sérieusement pris en considération de présenter la thématique de notre recherche et la présentation des raisons du choix du thème, Ainsi nous avons fait un œil sur les objectifs de la recherche. La construction de l'objet qui contient entre autre la problématique à laquelle nous tenterons de répondre au fil de la présente étude, ainsi que les hypothèses de recherches qui vont nous servir comme des lignes directrices pour notre problématique. Les hypothèses avancées, dans cette étude, sont en fonction de notre terrain de recherche.

Après avoir délimité notre terrain d'étude et choisi nos interlocuteurs privilégiés, nous avons mené une enquête de terrain en engageant plusieurs outils et techniques, comme les entretiens, les observations directes et participantes. Aussi, dans ce chapitre, nous exposons les difficultés rencontrées pendant l'enquête de terrain.

Le second chapitre est consacré à l'évolution du mouvement associatif en Algérie. Ce chapitre se veut un résumé historique de ce phénomène dans la société algérienne. Il est divisé en trois parties. La première rappelle les associations algériennes avant l'occupation française et le deuxième évoque des structures associatives pendant l'occupation française, les associations qu'on peut appeler « *d'indigènes* », Dans la troisième partie on va présenter le mouvement associatif après l'indépendance. Elles sont divisées en deux étapes. La première commence de 1962 jusqu'à 1989, La deuxième de l'ouverture du champ politique et associatif de 1989 jusqu'à nos jours (2016).

Le troisième chapitre traite de la monographie de la résidence universitaire Targa Ouzemour, puisque l'anthropologie autant que discipline des sciences sociales s'intéresse souvent à des petites unités bien déterminées, comme les institutions. Cela nous permet de circonscrire notre terrain d'investigation dans le temps et dans l'espace, au départ nous allons présenter le cercle universitaire avec ses deux campus, Targa Ouzemmour et Aboudaou. Par

la suite, nous avons figuré la résidence universitaire Targa Ouzemour qui consiste l'adresse fixe de l'association RAJ qui est objet de notre recherche.

D'autres renseignements importants pour cette monographie sont aussi énumérés dans cette partie, comme le fonctionnement de l'administration ainsi qu'autres éléments complémentaires comme le mouvement associatif et la situation des blocs.

Le quatrième chapitre se veut une description des activités, et des pratiques de l'association sur terrain tout autour de l'année, et nous traçons la genèse et la structure de l'association RAJ.

Nous établissons la carte d'identité de l'association (dénomination, siège et objectifs), ainsi que sa structuration et son fonctionnement, en abordant à ce propos, les réunions, les assemblées générales, les différents bureaux qui s'y sont succédés et les sections de l'association car elle est gérée ainsi. La prise de décisions dans l'association est aussi au centre de cette partie.

Le cinquième chapitre est consacré aux actions associatives et au profil des militants associatif de RAJ, la première partie se veut une description des activités et des pratiques de l'association sur le terrain tout au long de l'année. La deuxième partie se veut un aperçu sur le profil des militants de cette structure. Nous présentons la trajectoire de huit(08) acteurs les plus connus dans l'association. Aussi, nous avons porté notre intérêt sur les conditions d'engagement dans le mouvement associatif pour présenter les premiers pats de l'adhésion et qui a de petits parcours qui influencent le courant de la vie universitaire. La compréhension des motivations des acteurs et le sens que donnent ses acteurs à leurs engagements constituent un autre centre d'intérêt pour nous.

# Chapitre I: cadre méthodologique.

**Introduction**

La méthodologie dérive de la notion de méthode, nécessaire pour le chercheur et penseur afin d'expliquer un phénomène. Le concept se rapporte aux méthodes de recherche permettant d'arriver à certains objectifs au sein d'une science.<sup>1</sup>

Ce chapitre a pour objet de contraste la partie méthodologique de notre travail, et nous oserons de présenter le thème que nous allons traiter dans cette recherche, en nommant les raisons du choix du thème que nous avons divisé en deux catégories, ensuite nous exposons l'importance du thème d'étude suivi par les objectifs que nous avons visé à distinguer dans notre recherche.

Par ailleurs, nous avons présenté la construction de l'objet de recherche composée de trois points essentiels : une problématique bien détaillée et par l'appui des hypothèses de recherche, qui sont aussi (les hypothèses) renforcées par la définition des concepts liés à notre objet d'étude.

Par la suite nous avons essayé de délimiter notre terrain d'étude, de le localiser dans un espace bien déterminé, puisqu'en anthropologie, généralement, on travaille sur de petites unités et sur un terrain bien circonscris. Aussi nous présenterons toutes les techniques et le recueil des données que nous avons besoin dans notre enquête sur le terrain comme les entretiens (individuels et collectifs), l'observation (directe et participante). Nous décrivons les lieux et les conditions de déroulement des entretiens. Les informateurs, les images/photos, les annexes et enfin les difficultés de terrain.

**1. Présentation du thème**

Notre intitulé de recherche se veut une étude qui s'opère dans un milieu étudiant. Une recherche qui a pour but de décrire et de contraste le fonctionnement, la structuration de cette association dans son contenu. Notre objet d'étude est l'association socioculturelle connue sous l'abréviation RAJ, créée par un groupe de jeunes de la résidence universitaire de Targa Ouzemmour qui se situe à côté du campus universitaire pôle 1 au centre ville de la wilaya de Bejaia, sur la route du stade de l'unité maghrébine (annar n tamazgha) vers le village Boukhiam.

---

<sup>1</sup>KODJO, Maurile Agobli. Méthodologie de la recherche et initiation à la préparation des mémoires et des thèses, Paris, hamattan, 2014, P 24.

Notre thème de la recherche est le suivant, « **monographie d'une association universitaire, le cas pratique : RAJ de la cité universitaire Targa Ouzemour** ». Il s'agit également d'une monographie associative, dans laquelle nous allons étudier cette structure dans la totalité. Stéphane Dufour indique que : « par monographie, on entend par le domaine de l'anthropologie et de la sociologie, la démarche d'un phénomène ou d'une situation relatif a une situation déterminée, impliquant une enquête de terrain et l'observation (in situ) propice à reconstituer ce phénomène ou cette situation dans sa totalité<sup>2</sup> ». Notre analyse veut un contraste attentif sur le mode d'organisation et de structuration que ce soit le bureau exécutif, le conseil administratif et les assemblées générales de l'association, notre étude donc va investiguer les rapports de sociabilité qui sont véhiculés au sein de cette institution. Enfin, pour mener à terme notre étude nous sommes amenés à réaliser une enquête dans différents types d'entretiens et les différents types d'observation dans le but est d'apporter toutes les informations susceptibles à la construction de cette étude.

## **2. Raisons de choix du thème**

Le choix de ce thème obéit de multiples raison sont à l'origine de ce choix, que nous avons divisé en deux catégories.

### **2.1 Raisons subjectives**

Différentes raisons subjectives motivent notre choix de réaliser ce travail comme :

- L'accessibilité au terrain par notre appartenance et la bonne connaissance de ce milieu qui est l'université et en particulier notre fréquentation de la résidence universitaire et en particulier Targa Ouzemmour et la première raison de notre choix.
- Notre bonne connaissance du terrain que nous voulons étudier, aujourd'hui, dans l'une des résidences universitaires de Bejaia, nous a beaucoup motivés en raison de notre connaissance des acteurs associatifs dans cette cité.
- Nos rapports d'approche avec beaucoup des résidents de cette résidence nous ont encouragé à étudier sur eux d'un coté et avec eux comme volontaires dans le mouvement associatif, nos rapports personnels nous ont donné la motivation nécessaire pour pouvoir réaliser un travail scientifique sur cette structure qui est l'Association.

---

<sup>2</sup> TOUAHRIA Madani. Monographie de l'association socio culturelle et cinématographique cin+ de la commune de Tmezrit, willaya de Bejaia; étude de structuration et fonctionnement, 2014. P 11.



- Les militants du mouvement associatif dans cette résidence ont presque le même âge que nous, ce sont des jeunes que nous avons connus aux différentes rencontres, nous avons initié des activités à l'université et à la cité universitaire.
- Notre engagement depuis j'étais lycéen en tant que militant du mouvement associatif dans notre région m'a permis d'avoir une petite expérience qui pourrait servir et faciliter le déroulement de l'enquête.

## **2.2 Raisons objectives**

Nous avons choisi de réaliser une étude qui porte comme objet une structure associative au niveau de la résidence universitaire Targa Ouzemmour pour plusieurs raisons objectives qu'on les cerne dans quelques lignes comme :

- Par notre thème de recherche nous voulons comprendre l'engagement des militants étudiants dans le mouvement associatif, à cet effet l'association RAJ objet de notre étude, est complètement occupée et cernée par une catégorie de jeunes étudiants(es) bénévoles qui jouent un rôle très important au sein de cette association par leur motivation et présence. Aussi comprendre le rôle d'une association en tant qu'espace d'insertion et de socialisation.
- L'association RAJ dans son ensemble n'a jamais été l'objet d'aucune étude anthropologique. Par la présente recherche nous voulons comprendre le centre d'intérêt de cette organisation et tous les mécanismes opérationnels qu'elle met en disposition pour arriver à réaliser ses objectifs sur le terrain.
- Aussi notre association est connue par ces actions de dénoncer toute violation des droits de l'homme et des libertés individuelles, ce qui nous permettons de comprendre et découvrir aussi les actions et le profil des acteurs de cette association.
- Nous estimons que notre sujet a un sens anthropologique, (anthropologie du mouvement associatif), c'est pour cette raison que nous l'avons pris comme sujet de recherche.

## **3. L'importance du sujet**

L'université de Bejaia est l'une des universités qui s'organise d'une façon permanente continue et en mouvement, l'ouverture des résidences universitaires comme Targa Ouzemmour a créé un lien de sociabilité et de lutte entre les étudiants. Revenons dans le passé nous constatons que l'université de Bejaia et la cité Targa Ouzemmour en particulier a connu

des enjeux et toujours en conflit contre l'administration et la structure autonome, « *Les moyens<sup>3</sup> répressifs déployés par l'État<sup>4</sup>* » et aussi la création d'un ensemble des associations produit une dynamique associatif au sein des résidences, C'est dans cette logique que nous inscrivons la pertinence d'un tel sujet pour l'analyse. Ce qui est important dans notre recherche est la description de la vie associative dans une résidence universitaire, et l'analyse des mécanismes de l'intervention de cette structure, pour promouvoir la culture berbère et défendre les libertés, et aider les jeunes scolarisés dans leur formation pédagogique. Et la défense des droits de l'homme, Cette étude va mettre l'accent, sur la situation du mouvement associatif et l'action volontaire à la cité Targa Ouzemmour.

Par légitimité nous voulons comprendre l'évolution de grande ampleur principale, sphères d'activité politique, économique, sociale et culturelle, et les interactions qui sont reliées entrent elles.

#### **4. Objectifs de la recherche**

Les mouvements associatifs sont bien plus insérés dans l'écheveau des relations sociales ou de sociabilité, des relations natives et familiales de proximité,

L'association RAJ est considérée comme un espace de sociabilité, de regroupement et de socialisation, cette étude nous permet d'analyser et de comprendre les rapports qui se manifestent au cœur de l'association et aussi les principales activités et initiatives. Nous visons aussi d'autres objectifs ; comme les problèmes, les difficultés rencontrées et la réaction des étudiants lors de sa création et aussi notre objectif et de mesurer les rapports de force sur la vie des groupes et des individus dans la mesure où elle vise à nous renseigner sur les mécanismes organisationnels, et pose les questions de fonctionnement et de structuration de ce mouvement associatif dans la résidence universitaire Targa Ouzemmour. Tel est alors notre objectif premier de cette étude. Un autre objectif d'une grande valeur dans notre étude est la trajectoire des militants associatifs de cette structure dans leur engagement de promouvoir les étudiants en mettant leurs capacités à la disponibilité d'une catégorie nouvelle dans ce milieu et aussi pour les anciens étudiants qui n'ont pas s'intégraient ou militaient dans ce genre de structure.

---

<sup>3</sup>Les moyens et les comportements des responsables des cités universitaires vers le comité de cité et les associations et en particulier l'association RAJ par la non disponibilité des moyens d'exercer le syndicalisme, ou bien que le mouvement associatif, dans le cadre de ne pas avoir conscience chez les étudiants vers leur identité par freiné ce genre des associations et structure autonome.

<sup>4</sup> SALHI, Mohamed Brahim. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, la construction, le cas de la Kabylie.

## **5. Construction de l'objet d'étude**

Dans les sciences sociales et l'anthropologie en particulier, la recherche scientifique suit un certain nombre d'étapes que l'on peut synthétiser et exposer dans cette partie, trois (03) éléments fondamentaux pour la recherche scientifique, à savoir : la problématique, les hypothèses et les concepts clés de la recherche. Dans un premier lieu, nous développons la problématique de recherche correspond à notre angle d'analyse, celle-ci est constituée d'une problématique principale et des sous-questions susceptibles, à notre avis, d'apporter plus d'étayage à la problématique principale. Dans un deuxième temps, en création de formulation des hypothèses, nous avons établi des rapports entre les variables contenus dans la problématique. Enfin, la définition des concepts opérationnels liés à notre recherche est une étape indispensable.

### **5.1. La problématique**

L'histoire des associations en Algérie a commencé dans son ensemble durant la période du colonialisme français. En effet «*la loi 1901 régissant la création et l'organisation des associations en France et par extension dans les pays sous domination coloniale française*<sup>5</sup>» Cette loi en réalité ne dispose d'aucun droit d'une Algérie libre, ni de revendiquer ni de discuter les points politiques et sensibles dont le peuple algérien les vit quotidiennement. Notamment «*dans les années 1930 l'Algérie était généralement perçue comme la colonie la plus assimilée, ne ressemblant guère à un pays candidat à la révolution*<sup>6</sup>» et dans cette période aussi ou laquelle on a assisté à l'apparition des associations ou les algériens avaient le droit de créer des associations à caractère culturel et sportif, Ces associations jouaient un rôle très importants dans le développement de la conscience patriotique des algériens.

Dès l'indépendance en 1962, le régime algérien avait reconduit la loi sur les associations de 1901 établie durant la période coloniale. Cependant, à mesure que le régime renforçait son pouvoir sur la base du parti unique, il imposait de nombreuses restrictions à la liberté d'association.

Le décret de la décision de 1971, constituant le double agrément, permet aux autorités d'exercer un pouvoir arbitraire notamment en matière d'autorisation la création des associations. Les associations constituées dans ce contexte relevaient des domaines sportif,

---

<sup>5</sup> SALHI, Mohamed Brahim, Association, parti, tradition et modernisation dans l'histoire de la Kabylie. P : 39.

<sup>6</sup>QUANDT, William b. Société et pouvoir en Algérie, la décennie des ruptures, casbah, p : 19.

professionnel ou religieux et étaient contrôlées par les organisations de masse et les unions professionnelles, elles mêmes encadrées par le régime. « L'Etat s'est toujours appuyé sur des formes de mobilisation et d'organisation sociale qu'il fondait lui-même (organisations de masse, unions professionnelles, associations sportives, parents d'élèves etc.<sup>7</sup> ».

Depuis les émeutes sanglantes d'octobre 1988 qui ont marqué l'effondrement de la légitimité historique de l'élite dirigeante, le système algérien a subi d'importantes métamorphoses<sup>8</sup>, ces émeutes ont permis une accélération du rythme des réformes.

Après l'adoption de la constitution de 1989, qui a ouvert la voie à la liberté d'association ratifiée par la loi 90-31 de décembre 1990, le mouvement associatif a connu un essor sans précédent. Ce nouveau cadre législatif restait cependant assez flou sur certains aspects, tandis que certaines dispositions de la loi ont permis au pouvoir de conserver des mécanismes de contrôle et de limitation à l'exercice de la liberté d'association. Cela s'est traduit notamment au niveau de la création d'une association par l'exigence des critères suivants : celle-ci devait être effectuée par au moins quinze personnes majeures, de nationalité algérienne, jouissant de leurs droits civils et civiques et n'ayant pas eu de conduite contraire aux intérêts de la lutte de libération nationale. De même, l'article 07 de la loi stipule qu'une association n'est « régulièrement constituée » qu'après avoir souscrit trois formalités, à savoir : Le dépôt de la déclaration de constitution auprès de l'autorité publique, la préfecture pour les associations locales et le ministre de l'intérieur pour les associations à caractère national.

L'intérêt que nous portons à la jeunesse et à ses préoccupations constitue aussi deux raisons prépondérantes, puisque « *s'intéresser, aujourd'hui, aux associations des jeunes témoigne d'un renversement de perspective significatif de l'air du temps. Poser la question de la spécificité (ou des spécificités) des associations des jeunes, c'est en effet prendre acte d'un changement majeur*<sup>9</sup> ».

Notre étude, par contre, sort de ce contexte et essaie d'analyser la manière de constitution et de fonctionnement des associations en mettant l'accent sur l'association de tendance

---

<sup>7</sup> DERRAS, Omar. Revue algérienne d'anthropologie et de science sociales, le fait associatif en Algérie, le cas d'Oran, p : 67.

<sup>8</sup> HECHMAOUI Mohamed, permanence du jeu politique en Algérie, I.F.R.I / politique étrangère /2-été, p : 309-321, Issn 0032-342x.

<sup>9</sup> MUSONGORA SYASAKA, Emmanuel. « Mouvement associatif et dynamique de développement au nord-Kivu. Cas des associations de tendance religieuse en territoires de Beni et Lubero », Université catholique de Louvain - Diplôme de master complémentaire en développement-environnement et société 2007.

socioculturelle. Il ne s'agit pas de faire une analyse de reconnaissance citoyenne mais d'étudier l'association qui a une tendance sociale et culturelle<sup>10</sup>.

Notre thème de recherche est le suivant « **monographie d'une association universitaire, cas pratique : RAJ de la cité universitaire Targa Ouzemour** ». Notre intitulé sert à décrire le fonctionnement, la structuration, l'engagement des acteurs pour promouvoir la culture berbère et la relation des actions mises par le RAJ par rapport au profil des acteurs de cette association. Ensuite, nous allons faire une description de cette association par l'étude de ses actions et de ses interventions pour promouvoir ce genre d'activités au sein du milieu étudiant.

La problématique de recherche correspond à notre angle d'analyse, celle-ci est constituée d'une problématique principale et des sous-questions susceptibles, à notre avis, d'apporter plus d'étayage à la problématique principale. Dans un deuxième temps, en guise de formulation des hypothèses, nous avons établi des rapports entre les variables contenues dans la problématique. Enfin, la définition des concepts opérationnels liés à notre recherche est une étape indispensable dans la recherche scientifique<sup>11</sup>.

Comme question principale, dans cette recherche, on pose la problématique suivante : **quel rôle les militants de l'association RAJ jouent-ils dans la progression du mouvement associatif au sein de l'université ?**

Et comme questions secondaires pour étayer plus notre problématique principale, on pose les questions suivantes :

- Quel est le répertoire d'action de l'association?
- Quel rapport y a-t-il entre les actions de l'association et la défense de l'intérêt collectif ?

## **5.2. Hypothèses**

L'hypothèse<sup>12</sup> est une réponse provisoire à la question principale qui construit une relation entre plusieurs variables.

---

<sup>10</sup>Ibid.

<sup>11</sup> KORICHE Abdelmadjid, modernisation et société, 2012. Op cite p : 15.

<sup>12</sup>Certains anthropologues partisans de la « grounded theory », induction analytique n'élaborent pas d'hypothèses avant d'aller au terrain, ils considèrent que c'est l'enquête de terrain qui permet l'émergence des hypothèses.

Dans ce travail, on a élaboré un ensemble d'hypothèses pour bien structurer la question principale et de faire d'étayer notre thème de recherche. Pour cela, nous avons présenté deux (02) hypothèses suivies des commentaires l'une après l'autre.

- L'Association et par conséquent, ses acteurs, répondent-ils aux demandes des étudiants en matière de sociabilité, lui offrent des différentes sections comme le théâtre et la music, qui constitue un refuge pour les étudiants.
- la création de l'association dans le milieu universitaire, développe la conscience collective souriante de l'avenir des étudiants sur la défense des intérêts communs et la conscience identitaire (la promotion de la langue et la culture berbère).

### **5.3. Définitions des concepts**

Nous avons pris le soin de choisir quelques concepts liés à notre sujet de recherche. Le concept est « (...) *un élément indispensable à toute recherche, c'est le concept. Il n'est pas seulement une aide pour percevoir mais une façon de concevoir. Il exerce un tri au milieu du flot d'impression qui assaille le chercheur*<sup>13</sup> ».

#### ➤ **Rassemblement**

Action de rassembler ce qui est éparé, séparé. Il s'applique principalement aux troupes. Le rassemblement des compagnies dans un même lieu est très avantageux. Le rassemblement des quartiers ne peut se faire à temps, et l'armée fut surprise. •On peut dire aussi, Le rassemblement des pièces nécessaires dans une affaire. •Il se dit aussi d'un concours d'hommes. Cela causa un rassemblement. Il se fit un rassemblement. On a défendu tout rassemblement au-dessus de trois personnes<sup>14</sup>.

#### ➤ **Acteur**

L'acteur « est celui qui agit. En dehors du sens usuel, l'artiste jouant un rôle, ce peut être un individu, un groupe ou même une institution auquel un rôle est assigné. (Les mots « rôle » et « institution » étant soulignés par l'auteur lui même).

Le mot acteur « est apparu dans la littérature sociologique dans les années 1980. Cette approche des conduites en sciences humaines voulait se démarquer d'une approche dominante en sciences sociales, qui ne prend pas en compte que les choses, les rôles sociaux ou les styles. Dans cette optique, l'individu est enfermé dans des conduites figées et stéréotypées

<sup>13</sup>GRAWITZ, Madeleine. Méthodes Des Sciences Sociales, dalloz, Paris, 2000. p. 348.

<sup>14</sup>Dictionnaire de sociologie, Raymon Boudon, Philippe Bernard, Mohamed Chekaoui, Bernard pierre Lécuyer., p ; 136.

(qui correspondent à sa classe ou à son statut d'appartenance). La sociologie de l'acteur s'est imposée à partir des années 1980, dans un contexte marqué par l'essor de l'individualisme. La sociologie de l'acteur s'oppose à la sociologie "hyper-socialisée" de l'individu (...) l'approche en terme d'acteur souligne les capacités d'initiative et d'autonomie relatives dont disposent les individus (ou les groupes). Cette capacité de choix implique aussi une aptitude à raisonner et à délibérer<sup>15</sup>». Jean Pierre Gaudin, pour sa part, souligne que « l'acteur est devenu un "mot de passe" dans les sciences sociales mais sans qu'il soit forcément réservé aux initiés qui en connaissent le sens précis. Dans les usages courants et le sens commun, la référence à l'acteur social suggère surtout un peu vaguement la liberté d'initiative, mais aussi les ressources du comportement rationnel et, pour tout dire, s'associe à la figure de l'individu moderne <sup>16</sup>»

### ➤ **Jeunesse**

La jeunesse en tant que phénomène social de masse est une notion particulièrement récente bien qu'il ait déjà existé au cours des siècles précédents. Dans le chapitre « *la "jeunesse" n'est qu'un mot* » du livre « *Questions de sociologie* », Pierre Bourdieu définit la jeunesse comme un enjeu de lutte de pouvoir. Selon lui, les divisions entre les âges sont arbitraires. Annick Percheron, dans « *La socialisation politique*<sup>17</sup> », montre que les divisions par classe d'âge ne sont pas pertinentes car cet auteur démontre grâce à des tableaux statistiques qu'il n'y a pas d'effet linéaire du vieillissement qui justifierait un regroupement en classe d'âge successif. Pierre Bréchon montre un lien de causalité entre l'âge de fin d'étude et le rapport à la politique. Plus les jeunes continuent leurs études, plus ils sont enclin à parler de la politique, à suivre l'actualité<sup>18</sup>.

### ➤ **Association**

« L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. Elle est régie, quant à sa validité, par les principes généraux du droit applicables aux contrats et obligations<sup>19</sup> ».

---

<sup>15</sup> DORTIER Jean François, *Dictionnaire des Sciences Humaines*, Ed Sciences Humaines, Paris, 2005, p.04.

<sup>16</sup> GAUDIN Jean Pierre, « *L'acteur. Une notion en question dans les sciences sociales* », in Revue européenne des sciences sociales [En ligne], XXXIX-121 | 2001, mis en ligne le 11 décembre 2009.

<sup>17</sup> PERCHERON Annick, « *la socialisation politique* », Ed Armand Colin, Collection U, Paris, p. 123.

<sup>18</sup> Cf. BRECHON Pierre, « *Les valeurs des jeunes-tendances en France depuis 20 ans* », dirigé par : Olivier Galland, Bernard Roudet, mention principale : P. Bréchon, Y. Lambert, E. Schweisguth, J.-F. Tchernia. L'Harmattan, Paris ; collection Débats jeunesse, en particulier les chapitres 3 et 7 du présent livre.

<sup>19</sup> La loi d'association 1901, Article N° 01 de la loi 1901.

C'est une convention d'un groupe des individus ayant des capacités morales et physiques, caractérisent leurs moyens et leur temps pour promouvoir des actions dans un domaine précis tel que scientifique, éducatif, culturel, sportif...etc.

« Les associations sont considérées comme des espaces et lieux privilégiés de socialisation, où l'adhésion prend des significations multiples selon les intérêts et les objectifs de chacun. Mais le travail associatif peut aussi être un moyen de construction des identitaire, et de prise de conscience permettant de se situer dans le monde et d'acquérir une reconnaissance sociale<sup>20</sup> »

L'association est une forme spécifique de regroupement d'individus, qui présuppose un accord librement consenti des violonés particulières en vue d'un but commun déterminé. Comprenant des entreprises humanitaires et des établissements d'utilité sociale, ONG..... les domaines d'intervention ne cessant de s'élargir : sport, action sanitaire, éducation populaire, tourisme, loisir, plus récemment, protection des consommateurs, des minorités ou de l'environnement<sup>21</sup>.

### ➤ **Sociabilité**

Aptitude à vivre en société. *La sociabilité est un caractère propre à l'espèce humaine, mais non pas à elle seule. On remarque dans certaines espèces d'animaux une sorte de sociabilité.* Le terme sociabilité désigne à la fois l'état qui résulte immédiatement des facultés de l'homme (l'état de société) et un trait de psychologie collective attribué à des plus ou moins étendus. C'est cette dernière acception qu'introduit notamment au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>.

C'est l'aptitude générale d'une population à vivre intensément les relations publiques, la sociabilité présente une série de contenus que l'étude de caractère nationaux, des mentalités sociales permet de spécifier.

## **6. Déroulement de l'enquête**

Dans toute recherche en sciences sociales, en particulier, l'anthropologie, le chercheur est conduit à choisir un sujet pour sa recherche, donc un terrain, puisque l'anthropologie est une discipline des sciences sociales, qui explore des terrains qui n'ont jamais été l'objet d'une étude scientifique ou abordé d'une façon partielle. Jean COPANS soutient cette idée, pour lui

<sup>20</sup> DERRAS, Omar. Le fait associatif en Algérie. Le cas d'Oran PP(95 – 117).

<sup>21</sup> FERROEL Gilles et AL, dictionnaire de sociologie, Armand colin, paris, 2012, p16

<sup>22</sup> DORTIER Jean François, *Dictionnaire des Sciences Humaines*, Ed Sciences Humaines, Paris, 2005, p.04.



*« l'ethnologie, c'est faire « du terrain », comme on dit familièrement, même si ce terme est aujourd'hui des plus galvaudés <sup>23</sup> ».*

### **6.1. Pré-enquête.**

Nous avons choisi, dans un premier temps, d'opter pour une pré-enquête avant de procéder à des entretiens avec nos enquêtés. Il s'agit d'un contact antérieur, exploratoire du terrain de recherche. Après une longue absence, nous avons renoué avec les acteurs associatifs et le mouvement associatif dans cette résidence. En effet, durant cette phase, avec les différents acteurs associatifs, surtout les anciens, nous avons échangé des conversations informelles sur des sujets divers, comme la réalité de la recherche scientifique en Algérie, le travail bénévole, etc.

Cette pré-enquête avait durée de novembre 2015 jusque à janvier 2016, on se rend de façon régulière dans notre lieu de recherche. Nous avons rencontré ses acteurs associatifs que nous connaissons à l'université, ceux-ci de leur part avaient pris attache avec les anciens de l'Association. Nous avons échangé nos numéros de téléphones et nos e-mails pour rester en contact avec toutes les personnes susceptibles d'apporter des éclairages à nos hypothèses dans notre travail, nous avons remarqué un certain pré disposition de la part de quelques acteurs pour répondre à nos questionnements.

Les lieux de déroulement de notre pré-enquête étaient variés selon les contextes et les situations, nous avons été invités au siège de l'Association du campus. C'était une prise de contact qui nous a beaucoup servi dans le travail à venir, cette pré-enquête était aussi très utile dans la mesure où nous avons été conduits à parler avec les anciens qui sont présent se jour la.

### **6.2. Enquête**

Notre terrain de recherche est la cité Targa Ouzemmour figure parmi les résidences de l'université de Bejaia et la première qui est ouverte pour accueillir les étudiants de différentes régions, elle se situe dans un milieu urbain au chef lieu de la willaya, c'est le deuxième lieu après le campus ou il se rassemble tous les étudiants, c'est pour sa qu'on trouve la cité Targa toujours en mouvement par la présente du campus de targa ouzemmour en face cette dernière. Ce qui a crée une dynamité au sein de cette résidence<sup>24</sup>.L'association que nous voulons

---

<sup>23</sup>COPANS Jean, Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie, Nathan, Paris, 1996, p.17.

<sup>24</sup>Pour plus de détails sur la résidence Targa Ouzemmour voir le cadre présentatif consacré dans le présent chapitre sur la cité Targa Ouzemmour.

étudier, son siège se trouve dans cette résidence ainsi le déroulement de ses activités. C'est pour cela que nous avons opté pour cette cité.

Notre terrain de recherche ne se limite pas seulement au niveau du bureau de l'association pour avoir de réponse à toutes nos questions, dans notre enquête nous avons consulté d'autres sièges comme l'administration par ses différents bureaux et autres affiliations<sup>25</sup> comme le comité de cité qui est le plus représentatif au niveau des étudiants de notre terrain de recherche pour accumuler le maximum d'informations qui sert notre étude.

- Le siège de l'association RAJ qu'on a eu comme occasion de le visiter hebdomadairement dans les premiers temps surtout au moment de notre pré-enquête. C'est le premier travail au terrain qui nous a rapproché à fréquenter de proche les différents militants, soit membres clés du bureau, ou bien adhérents et des moments avec des membres fondateurs de notre thème d'étude, pour en savoir des nouvelles par contraste des choses. Notre présence est considérable dont nous avons assisté à des réunions, des discussions diverses par la touche des préparatifs à l'ensemble des activités au proche avenir, en conclure que cet espace nous a beaucoup donné des opportunités à plusieurs reprises consulter quelques archives, fiches techniques de l'association, et le code d'honneur (tout ce qui est relatif avec cette association).
- En deuxième lieu, notre terrain de recherche a visé autres institution étatiques comme la direction de la résidence universitaire par son service qui est chargé aux activités sportives et culturelles, qui met au service les besoins et les moyens de déroulement des activités, par l'assurance des moyens du transport quand il s'agit d'un déplacement, qui nous a permis de cibler quelques personnes susceptibles à notre enquête, ainsi un service pareil a constitué notre stage pratique dans la résidence universitaire pépinière nous a facilité les choses de s'adapter avec ce genre de services. Et aussi au niveau de la direction des œuvres universitaire de Bejaia (D.O.U.B) précisément le service d'hébergement dans le but de dégager le nombre des étudiants « es » par écrit qui va nous servir dans les présents chapitres qui se suivent.
- Le comité de cité : la plus part des militants de l'association s'intègrent aussi dans cette structure autonome. cette dernière joue un rôle très important par l'engagement de la

---

<sup>25</sup>Tous les associations qui appartiennent au terrain de notre recherche dans le but d'essayer d'étayer la situation de déroulement des associations (le mouvement associatif) au sein de la résidence par la synthèse des comportements exercés de la part de l'administration vers les associations.

majorité de ces membres dans la réussite de toute activité reliée à l'association RAJ par l'offre des moyens humains et concrets.

- Le service des activités sportives et culturelles : notre visite a ciblé aussi ce service par le lien commun qui existe entre les associations et ce service, dans la mesure est de recueillir des informations relatives au mouvement associatif de la résidence.
- Dernièrement les autres résidences de l'université de Bejaia, la ou nous avons accompagné la structure à l'occasion de quelques activités<sup>26</sup>.

## **7. Techniques et recueil des données**

Les données ne sont pas collectées mais produites dans les interactions entre chercheurs et enquêtés<sup>27</sup>, aussi c'est de mettre en place un dispositif d'enquête, combinaison de plusieurs techniques d'enquête, (observation, directe, participante, etc. entretiens, questionnaire, analyse des documents<sup>28</sup>).

Les implications socioculturelles liées au mouvement associatif sont nombreuses et variées. Pour les saisir, il est donc nécessaire de diversifier les techniques d'approche. C'est pourquoi, la démarche méthodologique adoptée dans le cadre de ce travail, est une combinaison d'approche qualitative et quantitative pour ne perdre de vue aucune variable explicative de notre objet d'étude. Ainsi, je vais utiliser deux techniques complémentaires de collecte des données: l'observation, les entretiens individuels.

### **7.1. Observation**

La recherche en science sociale nécessite le recours des contextes différents. Jean Louis Loubet Del Bayle définit l'observation comme suit : « *l'observation peut être définie comme*

---

<sup>26</sup>Les activités de l'association RAJ en va l'exposé dans le chapitre monographie de l'association.

<sup>27</sup>Cefai et amiraux expliquent : « le point capital et qu'il n'y a pas de « données » à observer, à décrire et à interpréter sans interaction entre enquêteur et enquêté, avec des modalités différentes pour l'observation participante, l'entretien approfondis ou le récit de vie. L'accès aux informations est en effet rarement donné ou immédiat. Il a un coup, il est piégé. Qui les a produites ? Avec quelle finalité ? a qui sont-elles destinées? Quels effets en sont attendus ? Le travail de vérification de la fiabilité des données de n'importe quel processus d'enquête est ici compliqué par le fait que quelque condition de production, de conservation et de diffusion des données ne sont pas toujours explicite. L'accès au terrain ou aux archives est contrôlé par des « parrains » (sponsors) et des portiers a qui il faut payer les droits d'entrées ce promettre quelque rémunération matériel ou symbolique, qu'il faut « se mettre dans la poche », dont il faut s'assurer la bienveillance et a qu'il faut soutirer des autorisations et des cautions, des passe droits et des rendez-vous. Cela n'est d'ailleurs pas systématiquement une garantie d'accès au terrain, même si cela permet dans certains cas de désamorcer certains problèmes. Si nécessaire, les « traducteurs » et les « informateurs » introduisent une autre médiation extrêmement sensible.

« Daniel Cefai et amiraux » les risque du métier, engagement problématique en science sociales. Partie I

<sup>28</sup>L'enquête de terrain repose schématiquement sur la combinaison de quatre grandes formes de production de données, l'observation participante (l'insertion prolongée de l'enquêteur dans le milieu de vie des enquêtés), l'entretien (les interactions discursives délibérément suscités par le chercheur), les procédés de recension (le recours a des dispositifs construit d'investigation systématique), et la collecte de sources écrites.

*la considération attentive des faits afin de les mieux connaître et de collecter des informations à leurs propos. Toutefois, l'observation peut prendre des formes différentes et s'exercer dans des contextes différents*<sup>29</sup> ». L'observation, c'est la technique la plus utilisée dans le recueil et l'analyse des données aperçues, verbales et non verbales au niveau du terrain de recherche. Elle permet un travail sur le comportement manifeste plutôt que sur les déclarations de comportement.

### **7.1. A. Observation participante**

« C'est vers la fin des années 1930 que l'expression *observation participante*<sup>30</sup> semble faire son entrée dans son acception actuelle, en tant que technique de recherche dans laquelle le sociologue « et l'anthropologue en particulier » observe une collectivité sociale dont il est lui-même membre<sup>31</sup> ». Il est utilisé par les enquêteurs dans les études de communautés. L'observation directe du milieu d'étude va nous permettre d'extraire des renseignements pertinents à notre recherche. Elle sera l'occasion pour moi d'avoir une connaissance plus approfondie sur le rôle, la valeur ou la place des associations comme celle du RAJ dans la vie quotidienne des étudiants(es).

### **7.2. Entretien**

L'entretien est un rapport social spécifique. D'une part c'est une relation sociale particulière entre l'enquêteur et l'enquêté, le chercheur est inconnu à la vie de l'enquêté. L'enquêté lui confie des moments de sa vie, des confidences : le chercheur est dans une position idéale d'objectivation. La position d'étrangeté représente une posture objective.

L'entretien revêt des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. L'entretien engage deux personnes en vis-à-vis et à ce titre ne peut être considéré comme un simple questionnaire ou on est dans une relation anonyme, il est important de ne pas perdre de vue que chaque description, chaque présentation etc.

---

<sup>29</sup> LOUBET DEL BAYLE Jean Louis, *initiation aux méthodes des sciences sociales*, Ed L'Harmattan, Paris, 2000, p 23.

<sup>30</sup> L'observation participante, démarche d'enquête de terrain de l'héritage des années vingt de l'école de Chicago a fait son entrée vers la fin des années trente (1930) comme technique de recherche. Elle s'est imposée en sociologie à partir des années cinquante (1950) avec la seconde vague de l'école de Chicago. A la fin des années soixante, l'observation participante et l'observation directe ont définitivement acquis droit de cité dans l'enquête sociologique.

<sup>31</sup> SAOULE, BASTIEN. Éd 2007 p128.

L'entretien est l'outil le plus utilisé et le plus familier, il est différent de l'observation comme GRAWITZ avait lui définit comme une technique d'investigation qui nécessite un processus de communication verbale.

L'entretien<sup>32</sup> présente plusieurs avantages selon les objectifs qu'on se fixe, il permet l'analyse du sens que les acteurs donnent à leur pratique et aux événements auxquels ils sont confronté, leurs système de valeurs leurs repères normatifs leurs interprétations de situations conflictuelles.

### **7.2.1. Entretien informel**

On va effectuer ce que l'anthropologue américain H. Russell Bernard appelle un entretien informel « *on peut le faire surtout pour commencer à développer une approche conceptuelle à un projet de recherche* <sup>33</sup> ».

L'entretien informel peut être utile à n'importe quel moment d'une enquête puisqu'on se trouve dans la situation ou un entretien formel ne permet d'obtenir les informations désirées, soit parce qu'ils ne sont pas habitués a ce genre de conversation<sup>34</sup>.

### **7.3. Analyse des entretiens**

Au vu des premiers entretiens, nous nous sommes rendus compte de l'ampleur du travail qui nous attendait et, pour mener à bien l'analyse, nous avons regroupé et trié les questions déjà posées à nos informateurs. Dans cette partie, nous avons séparé les entretiens selon la thématique de chacun. Nous nous sommes efforcés de suivre des méthodes adoptées dans la recherche anthropologique.

### **7.4. Recherche documentaire**

A la lumière de toute information collectée par les différentes techniques d'investigations sur le terrain, au fil du temps de notre étude, nous étions dans des situations qui nous a obligé d'effectuer une recherche documentaire, en effet cette technique nous a permis d'aller plus

---

<sup>32</sup>Les entretiens n'ont pas pour le but d'être représentatifs pour ca il ya le questionnaire le but est de reconstruire l'univers sur lequel en travail. Ainsi il faut d'avantage voir l'entretien dans sa dimension rationnel. C'est-à-dire que les entretiens prennent corps dans le cadre de l'enquête même. Se sont des entretiens qui se rendent les uns aux autres, qui livrent des points de vue singuliers. Il s'agit donc de restituer et réfléchir la singularité de ce cas au regard de l'enquête et de données déjà existantes par exemple « l'universel est dans le particulier » GOFFMAN. Donc il ne s'agit pas de multiplier les entretiens sans les mètres en relief avec ce que le chercheur

<sup>33</sup>Joseph HELLWEG. Anthropologie, les premiers pas, introduction à la modélisation et aux méthodes de la recherche qualitative en science sociales, p : 86.

<sup>34</sup>Ibid. p: 86.

loin, d'approfondir notre vision et notre analyse sur une structure comme celle de Raj afin d'enrichir notre travail. La première étape de notre recherche consiste notamment la consultation des documents officiels de l'association.

La deuxième étape se repose sur quelque document archivistique de l'administration de la résidence universitaire. Obtenu à l'aide de notre papier officielle de la recherche, ces documents genre d'une fiche technique touchent globalement la structure de la résidence et le nombre des associations et l'évolution des nombres d'étudiants du jour de son ouverture à nos jours suite à l'aménagement effectué dans la cité de RUTO.

La dernière étape et celle de la recherche documentaire, il consiste notamment les ouvrages et articles scientifiques, ce qui nous a conduit à en savoir beaucoup sur le mouvement associatif en Algérie, son contexte d'émergence, son évolution et la tragédies qu'il avait confronté au cours de son évolution, ainsi d'autres mémoire de fin de cycle consacrer sur la monographie des associations et sur le genre de notre thème nous a fournis quelque repères et orientations pour la construction de notre travail.

## **8. Enquêtés**

Philippe Laburthe-Tolra et Jean-Pierre Warnier soutiennent que l'informateur est « *toute personne acceptant ou recherchant le dialogue et susceptible de fournir des informations utilisables, peut être choisie comme informateur. Une enquête peut se faire auprès d'une personne, d'un informateur unique et exceptionnel(...), ou auprès de plusieurs dizaines, voire de centaines d'individus*<sup>35</sup> ».

L'anthropologie autant que discipline qui exige un terrain de recherche, et pour accumuler la documentation nécessaire, le chercheur dans ce cas il doit trouver des personnes attaché vers lui d'une façon ou d'une autre. Dans notre étude nous avons réfère de la mettre a notre disposition ce qui nous a permis ensuite de faire contact avec les éléments de l'association, Durant la même période, et lorsque nous avons fait la connaissance de plusieurs acteurs, nous avons fatigué avec « l'informateur favorisé » pour ne pas tomber dans la « *division* ». Cependant cet informateur jouit toujours de la même considération que les autres.

---

<sup>35</sup> KORICHE Abdelmadjid, modernisation et société. Année 2012. Op cite. p : 30

Tableau n° 02.

## Liste des enquêtés

Nom	Prénom	Age	Fonction
FERSAOUI	Abdelouhab	//	Coordinateur national de RAJ.
OUICHER	Fouad.	32	Secrétaire général de RAJ nationale.
AIT MEDDOUR	Sofiane	27	Membre fondateur de RAJ RUTO.
KADI	Mohamed	25	MEMBRE DE RAJ RUTO.
ALIGUE	Yahia	//	Directeur de RUTO
ABERKANE	Amirouche	31	Membre fondateur de RAJ.
YEDJED	Malek	32	Membre fondateur de RAJ.
F	Ferhat	27	Adhérent de RAJ.
	Nassim	27	Assesseur de RAJ.
AGGAD	Rosa	24	Coordinatrice de RAJ de RUTO.
ABDOUNE	Halim	28	Membre du comité.

**9. le matériel utilisé dans la collecte de données :**

Le chercheur au premier jour de son réalisation d'une enquête sur le terrain et une fois qu'il procède à la réalisation des entretiens et d'observations, le chercheur doit s'armer et mettre à sa disposition tout le matériel jugé indispensable pour y arriver à saisir les données et de les mettre à l'abri dans l'immédiat. Au moment de notre enquête nous avons utilisé un carnet de note, il ne nous a jamais quittés à la fin de notre travail afin de prendre note sur des faits très importants liés à notre sujet. Puis l'enquête exige la présence d'un magnétophone pour l'enregistrement et l'usage d'un appareil photo pour prendre des photos servant des illustrations.

**10. Difficultés de terrain**

Les difficultés que nous avons rencontrées lors de notre enquête sont multiples. La première difficulté à laquelle nous nous sommes heurtés est le manque d'études scientifiques sur l'association et le manque d'écrits, ce qui nous a obligés à collecter toutes les données qui la concerne même d'une façon générale d'un côté, la deuxième difficulté le manque de documentation sur le mouvement associatif dans son ensemble de l'autre coté. Ces deux difficultés, nous les avons gérées avec le peu d'ouvrages et d'articles académiques que nous avons pu avoir par nos propres moyens. Deuxièmement durant la réalisation des entretiens avec nos enquêtés, ou en a trouvé le refus de certains acteurs de nous donner leurs nom, qui m'ont poussée à choisir autre même à déplacer pour rencontré les anciens ayant finis leurs études. Et parmi les autres acteurs qui n'acceptent pas l'enregistrement avec un magnétophone ce qui nous pousse à prendre note rapidement. Souvent nos questions sont posé en français par conséquent nous recevrons des réponses parfois en français et parfois en kabyle ceci nos à poser des difficultés de la transcription.

Le manque de travaux universitaire comme les mémoires réalisés sur le mouvement associatif en Algérie en français tandis que la majorité est réalisée en langue amazigh, cela nous a pris beaucoup de temps de traduire afin quelques avantages et orientations ce qui concerne notre sujet.

**Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons pris soin de montrer les motifs et les raisons qui nous a permis d'effectuer une étude sur une structure associative crédible et connue à l'échelle nationale, ainsi les méthodes et les techniques que nous avons jugées utile lors de la réalisation de notre enquête sur le terrain. Durant notre terrain nous avons utilisé des différentes techniques d'investigation qui nous ont permis de recueillir des données susceptibles de répondre à la problématique de notre étude. Cette partie est loin d'être détaillée puisque nous sommes toujours sur le terrain, ce qui implique que nous sommes tenus d'ajouter, quand cela est nécessaire, d'autres éléments liés à notre terrain de recherche.



# Chapitre II : Evolution de la vie associative en Algérie.

**Introduction :**

Ce chapitre se veut un aperçu sur l'évolution, histoire et vie associative en Algérie durant le début du XXème siècle. Il s'étale sur plusieurs points, dans un premier temps, nous avons abordé l'histoire et l'évolution du mouvement associatif en Algérie avant l'occupation française. Dans un deuxième temps, nous avons analysées les options politiques et idéologiques de la jeune Nation, L'Algérie, d'un côté et de l'autre côté les conséquences engendrées par ce système jugé « régime autoritaire<sup>1</sup> ». Dans un troisième temps, nous avons abordé l'ouverture démocratique en Algérie après les événements d'octobre 1988<sup>2</sup>.

Dans cette partie on rappelle, entre autres, quelques travaux antérieurs sur le mouvement associatif en Algérie en général et en Kabylie en particulier, parce qu'à partir des trois premières années de l'ouverture « démocratique », des centaines d'associations culturelles ont vu le jour comme l'association Rassemblement, Action, Jeunesse (RAJ) ou en la présentée brièvement en basant sur sa création, ces objectifs et ces activités.

**1. Associations en Algérie : histoire et évolution**

L'association au sens restreint, le terme désigne un groupement de deux ou plusieurs qui mettent en commun, de façons permanente, leurs connaissances et leurs activités dans un but autre que celui de partager des bénéfices. Juridiquement l'association s'oppose donc à la société dont l'objectif est l'enrichissement des associées. Au sens large le terme désigne un groupement quel que soit sa forme juridique et son but<sup>3</sup>.

**1.1 Algérie précoloniale**

Les associations en Algérie précoloniale sont toujours difficiles de savoir comment s'organisaient, le manque de documentation pour cette époque nous a laissé citer quelques travaux faites par certains chercheurs et auteurs en prenant le cas de la Kabylie, la tribu avait un poids à cette époque-là. Les instances villageoises géraient les affaires des paysans. L'organisation sociale et politique était assignée à l'assemblée du village (tajmaet). Cette institution détenait le pouvoir législatif et exécutif, ce qui lui conférait une autorité

---

<sup>1</sup>J LINZ définit les régimes autoritaires comme des « systèmes à pluralisme limité mais non responsables, sans idéologie Directrice élaborée [...] ni volonté de mobilisation intensive ou extensive sauf à certains moments de leur développement » page 309.

<sup>2</sup>J. Linz, *Totalitarian and Authoritarian Regimes*, Boulder (CO), Lynne Rienner, 2000

<sup>3</sup>Dictionnaire de sociologie, op cité p.21.

incontestable pour appliquer et faire respecter le droit coutumier que ce soit au niveau du village ou de la tribu. Mais ces « *formes anciennes de gouvernements primitifs et les Etats traditionnels s'effacent sous la pression des nouveaux Etats modernes et de leurs administrations bureaucratiques*<sup>4</sup> ». Et aussi Pour Gilles Manceron et Hassan Reamoun, l'ensemble maghrébin dont la partie centrale correspond, bien avant la colonisation française, à la dynamique tribale fondée sur le couple Aléassabiya- Daæwa, (deux principes fondés par Ibn Khaldoune), avait perdu en intensité et son économie avait déclinée sous l'effet des changements intervenus à la fin de la période médiévale<sup>5</sup>. Selon les deux auteurs « *la caractérisation des structures sociales dominantes dans l'Algérie précoloniale a suscité un certain nombre de thèses faisant appel aux conceptions de Marx sur les sociétés précapitalistes. Les auteurs concluent à l'existence de traits dominants soit qui relèveraient de l'archaïsme (Lucette Valensi), soit d'une féodalité de commandement (René Gallissot), soit d'une démocratie militaire (Yves Lacoste), soit du mode de production asiatique (Abdelkader Djeghloul)*<sup>6</sup> ».

Le mouvement associatif, si on peut l'appeler ainsi, précolonial s'est inspiré comme l'atteste, des formes endogènes que prendra ce mouvement, elles sont de trois types : les zaouïas (confréries religieuses), la Djemaa (l'assemblée du village) et la corporation<sup>7</sup>. L'éminent ethnologue français Georges Balandier, pour souligner l'aspect non figé des structures traditionnelles, affirme que « *des recherches récentes remettent en cause les caractéristiques communément attribuées aux systèmes traditionnels et au traditionalisme. Elles relèvent pour la plupart de l'anthropologie politique plus à même de refuser d'identifier la tradition au 'fixisme', et de s'attacher au repérage des aspects dynamiques de la société traditionnelle*<sup>8</sup> »

Notons que Georges Balandier souligne que la notion du 'traditionalisme' reste, pour lui, imprécise ; elle est vue comme continuité alors que la modernité est rupture. Il attire l'attention que dans les sociétés traditionnelles « *les structures sociales et politiques se sont*

---

<sup>4</sup>BALANDIER Georges, Anthropologie politique, Ed. PUF, Paris, 1967, p. 186.

<sup>5</sup>MANCERON Gilles et REAMOUN Hassan, D'une rive à l'autre. La guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire. Préface d'Edgard Pisani, postface Mohammed Harbi, Ed Syros, p.123.

<sup>6</sup>MANCERON Gilles et REAMOUN Hassan, D'une rive à l'autre. Op cite, p : 125.

<sup>7</sup>IZEROUKEN Arab, « L e mouvement Associatif en Algérie : Etat des lieux, état des savoirs », In L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en Sciences Sociales et Humaines sous la direction de Nouria BENGHABRIT-REMAOUN et Mustapha HADAB, Ed. CRASC, Oran, 2008, p. 282.

<sup>8</sup> BLANDIER,George, Anthropologie politique.1967. Op. Cite. p.202.

*servie de résistance pour abriter les manifestations d'opposition et les initiatives visant à rompre leurs liens de dépendance<sup>9</sup>».*

## **1.2. Algérie coloniale**

Pendant les premières décennies de l'occupation française, plusieurs structures associatives sont apparues dans le milieu indigène<sup>10</sup>. Omar DERRAS qu'on peut considérer en Algérie comme l'un des spécialistes des sciences sociales qui ont investi le champ associatif, a mené dans le cadre des ses recherches, des études approfondies sur ce phénomène en Algérie ; il souligne que durant l'occupation française de l'Algérie, plusieurs associations de type communautaire et religieux vont apparaître ; ces structures associatives selon le même auteur, activaient dans divers domaines notamment dans le caritatif.<sup>11</sup>

La création des premières associations en Algérie remonte au début du siècle dernier. Dès 1902, " La Rachiya " est fondée à Alger. En 1907, "Le cercle Salah Bey" est créé à Constantine. Ensuite le mouvement associatif s'étend à toute l'Algérie. On peut citer : L'amicale des sciences modernes" à Khenchela, "Le cercle des jeunes Algériens à Tlemcen, "La société Al Akouya à Maskara, le cercle du progrès à Annaba, " Toufikiya " à Alger. Comme il a débordé parfois le cercle des villes pour s'implanter dans des villages. C'est le cas de "L'union à Tighenif et du progrès " Saharidjien" à DjemaaSaharidj. Des préoccupations aussi bien sociales, culturelles, religieuses que politiques animaient ces cercles<sup>12</sup>. En plus de ces cercles, d'autres lieux de rencontre existaient : la mosquée, le souk, le café et tadjmaât (L'assemblée au niveau des villages)<sup>13</sup>. Aussi le recherche Brahim SALHI sur la situation de la Kabylie du milieu du 20ème siècle, montrent que les algériens de cette région ont très vite recouru à la loi de 1901<sup>14</sup> régissant la création et l'organisation des associations en France et par extension dans les pays sous domination coloniale française. Si les lettrés sortis du réseau scolaire français sont les plus nombreux à se doter de cet instrument d'organisation moderne,

---

<sup>9</sup> Ibid.: p : 207.

<sup>10</sup> HACHI Omar, « Les associations déclarées », In Les cahiers du CREAD n° 53. 3ème trimestre, 2000, p. 59.

<sup>11</sup> DERRAS Omar, « Le phénomène associatif en Algérie. Etat des lieux », Fondation Friedrich Ebert, 2007, p.14.

<sup>12</sup> AISSANI, Djamil. Historique et évolution du mouvement associatif en Algérie. Actes du colloque Le mouvement associatif à caractère culturel. Ouzellaguen, Bejaia, 2001.

<sup>13</sup> Janvier Février 2012 LE DROIT DE CITER N°00205 octobre 88 Il y a 22 ans, illusions perdues : Le vent du changement.

<sup>14</sup> La loi "1901" fonde le droit d'association sur des bases entièrement nouvelles. Elle préserve la liberté et les droits des individus tout en permettant leur action collective. Elle met fin au régime restrictif et d'interdiction préventive de la loi "Le chapelier", de l'article du code pénal, de la loi de 1854. Elle ne restaure rien du droit corporatif d'antan et fonde le droit d'association sur les principes issus de la révolution de 1789 : primauté de l'individu, de ses droits et de sa liberté, liberté d'adhérer ou de sortir d'une association, limitation de l'objet de l'association à un objet défini, égalité des membres d'une association, administration de l'association par libre délibération de ses membres.

les registres des associations consultés, indiquent qu'au tournant des années 1930, ils ne sont pas les seuls acteurs à avoir initié des associations ou à en être membres. De 1905 à 1940, près d'une centaine d'associations sont enregistrées par les services du Département d'Alger pour le seul arrondissement de Tizi-Ouzou. Il convient de remarquer que ce chiffre inclut les associations exclusivement représentatives de la population européenne des bourgs de colonisation (TiziOuzou, Dellys, Azzazga). En outre, le plus souvent, les associations sont localisées dans les centres de colonisation<sup>15</sup> en plaine ou en montagne. Pour la période allant jusqu'à 1940, les algériens de l'arrondissement de Tizi-Ouzou fondent des associations regroupant des catégories de la population liées par leurs professions ou une appartenance institutionnelle. C'est le cas des anciens élèves des écoles indigènes ou encore des instituteurs. Les associations sportives musulmanes apparaissent aussi et elles s'identifient au mouvement national en gestation. La contribution des militants nationalistes dans la mise en place de la Jeunesse Sportive de Kabylie en 1946 précédée de plusieurs tentatives dès les années 1930, est attestée. Selon, aussi, Djamil Aissani qui a fouillé pour le compte de l'actuelle wilaya de Bejaïa, le Fonds Association des Archives de Constantine fait apparaître de 1932 à 1940 les associations suivantes : La Fraternelle d'Akbou à Aubervilliers (Akbou, 1938-1939), Es Salam (Bougie, 1936 - 1937), Amicale des Origines de la Commune d'Akbou (Alger 1937), Echabab El Fenni (Bougie, 1937), Errahmania (Soummam, 1938), Ennassiria (Bougie, 1937 - 1938), Amicale de l'Ecole de Chemini (Soummam, 1937), Eveil d'AourirOualmi de la Fayette (Bougie, 1938), El Itihad (Sidi-Aïch, 1937), Es Saâda (Sidi-Aïch, 1936 - 1938), L'Avenir de Béni-Oughlis (Bougie, 1936 - 1937), Association des Elèves de l'Islah (Bougie, 1937), Medersa privée de Guelaâ, Douar Boni (Akbou, 1935<sup>16</sup>).

Le véritable essor du mouvement associatif en Algérie daté des années 1920. Après la Première Guerre mondiale, ce mouvement, utilisant les possibilités de la loi 1901<sup>17</sup> va

---

<sup>15</sup>« Sous la colonisation, les modes associatifs, encore peu étudiés, ont été démultipliés en amicales et compagnonnages divers, en réseaux migratoires prolongeant le localisme et le cousinage, mais aussi en groupements patriotiques différenciés sous couvert de loisirs ou de sports notamment. Plus encore, dans une cohabitation longtemps mixte dans les syndicats, les formes organisationnelles du mouvement ouvrier ont été investies et adoptées, jusqu'à constituer le modèle nationaliste et étatique sur le trinôme parti-syndicat-organisations de masses typées : jeunes, scouts, étudiants, femmes... ». Cite dans insaniyat, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, « Mouvements associatifs et mouvement social : le rapport Etat / société dans l'histoire maghrébine ».

<sup>16</sup>Koriche Abdelmadjid. Modernisation et société. 2012. Op cite p : 116.

<sup>17</sup>Durant l'époque coloniale, la promulgation de la loi de 1901 relative à la gestion des espaces associatifs en France, on assiste, selon beaucoup de spécialistes en la matière, à l'émergence du mouvement associatif moderne, « les associations traditionnelles forme endogène au Maghreb et en Algérie et les associations « de fait » créées, au départ, avec la loi, acquièrent, une fois déclarées, le statut de personne morale (les associations de type moderne).

s'efforcer de mettre en évidence la spécificité, la culture et la spiritualité propre en Algérie et aux Algériens<sup>18</sup>. Dès les années 1920 également, le football connaît un engagement exceptionnel. Ce sport a permis d'entretenir la conscience de groupe, l'esprit de compétition et de solidarité. Toutes ces associations jouent un rôle essentiel dans la prise de conscience des Algériennes et des Algériens et permettront ensuite l'installation des bases du mouvement national. Par la suite « La sociabilité sportive a été privilégiée par Djamel Boulebier qui montre comment, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les Algériens musulmans du Constantinois investissent peu à peu les sociétés de gymnastique et comment les sociétés hippiques l'un des premiers lieux de contact des élites musulmanes citadines avec l'associationnisme de loisirs sont aussi un point de contact entre Européens et Musulmans. Les recherches récentes de Karima Benhassine, également sur la vie associative à Constantine, ouvrent également des perspectives sur l'histoire des sociabilités urbaines en milieu colonial. Cette chercheuse montre notamment comment les colons qui se regroupent dans des associations régionales exaltent à la fois un attachement local et un patriotisme fervent<sup>19</sup> ».

Selon Mohamed Brahim SALHI dans son texte modernisation et retraditionnalisation. Au tournant des années 1930, dans le sillon de la prédication réformiste, un nouveau type d'association apparaît : l'Association religieuse et de bienfaisance. Les pionniers sont : l' « Islah » de Dellys (enregistrée le 20 novembre 1931) et « Echabab el Islami » de Tizi-Ouzou (déclarée le 22 Février 1934). L' « Islah » initie la création d'une médersa tandis que « Echabab el-Islanu » échoue dans une tentative similaire, mais ses fondateurs relancent en 1944 ce projet sous la dénomination de « Association d'éducation Echabiba ». Cette institution éducative activera sans discontinuer jusqu'en 1963<sup>20</sup>. D'autres associations, d'inspiration réformiste, seront fondées en Grande-Kabylie. Nous retrouvons le même type de localisation que celui signalé plus haut pour les autres associations. Leurs objectifs sont sensiblement les mêmes : promotion de l'éducation, de l'enseignement de la langue arabe, et des activités d'assistance et de bienfaisance. On peut à titre indicatif signaler celles qui ont eu une activité relativement soutenue et dont le rayonnement englobe les villages avoisinants : l'Association « El Kheira » de Draa-EI-Mizan à caractère foncièrement caritatif, l'Association d'éducation et d'instruction religieuse « EI-Islahiya » de Mechtras, l'Association d'instruction et d'éducation

---

<sup>18</sup> IZEROUKEN, Arab. Mouvement associative en Algérie. Op cit, p.283.

<sup>19</sup> Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle, Introduction : Un long moment colonial : pour une histoire de l'Algérie au XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>20</sup> SALHI, Mohammed Brahim, le cas de contestation. OP Cit. PP:( 21-42).

du village Ahriq (Akfadou) et l'Association de bienfaisance et d'enseignement «El Fallah» des Issers (Basse-Kabylie)<sup>21</sup>.

D'autres noyaux associatifs, particulièrement dans le vieux massif kabyle ont été initiés par des personnalités proches du mouvement réformiste. Mais leur audience et leur capacité d'essaimage sont restées très limitées malgré une réelle ténacité dans le travail de mobilisation. En montagne, le travail des Comités locaux réformistes précède la création de l'association et passe toujours par la conquête d'une position forte au sein de la *tajmaat* (assemblée de village). Ce fait témoigne déjà d'une articulation entre un cadre découlant de la modernisation (induite par la colonisation) et les structures organisationnelles de type communautaire. Des dynamiques endogènes se dessinent. Il s'agit pour les communautés de capter des éléments constitutifs de cette modernisation comme l'instruction. Mais ces cadres nouveaux ne sont totalement adoptés que dans la mesure où ils sont contrôlés par le groupe qui en recode le langage de sorte à l'ajuster aux valeurs locales. Il n'est pas rare par exemple de rencontrer des exemples où les partisans de la nouvelle organisation sont contraints d'arrêter leurs activités parce qu'elle a porté atteinte au consensus de la communauté villageoise<sup>22</sup>. En fait, on se trouve dans une situation où les acteurs de la vie associative sont pris dans un jeu de transaction et de négociation pour pouvoir se faire entendre ou s'insérer dans le milieu local. Le champ politique de la Kabylie du milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, mieux connu, témoigne de cette tendance à l'oscillation par une manipulation des registres de valeurs anciens et nouveaux, Ainsi nous ne pouvons sérieusement comprendre l'implantation massive du PPA-MTLD dans les communautés villageoises kabyles si nous occultons le travail d'insinuation (dans le sens de se glisser entre) du nationalisme dans le tissu lignager kabyle et la conquête par celui-ci de positions fortes au sein des instances de gestion villageoises lui permettant de mobiliser à son profit des ressources de pouvoir déjà disponibles. Par ailleurs le nouveau message est délivré et circule dans des réseaux devenus accessibles pour le nouvel acteur et familiers pour les villageois. Il y a, et les exemples ci-après le montrent, un énorme travail d'acclimatation du nouveau venu qui se traduit par un emprunt à la symbolique du groupe. Ce n'est qu'à cette condition que son discours devient audible. Nous en avons montré les modalités dans d'autres écrits. Nous reprenons ici quelques exemples pour illustrer les réflexions avancées plus haut<sup>23</sup>.

---

<sup>21</sup> SALHI Mohammed Brahim, modernisation et retraditionalisation. Op cite. p.240.

<sup>22</sup> Ibid. P: 240.

<sup>23</sup> Ibid.: P: 241.

### **1.3. l'Algérie indépendante**

Le déclanchement de la guerre de Libération (1954-1962) puis la politique répressive du parti unique FLN (1962-1989) à l'indépendance et les décennies qui ont suivi ont freiné l'extension du mouvement associatif. Dès l'indépendance<sup>24</sup>, la législation algérienne a rigoureusement contrôlé le champ associatif. La circulaire de mars 1964 et l'ordonnance de 1971 ont accordé à l'administration des pouvoirs énormes pour contrôler la création et le fonctionnement des associations. L'ordonnance du 3 décembre 1971, modifiée par celle du 7 juin 1972, a autorisé la création d'associations culturelles, sportives, artistiques ou religieuses. Les sensibilités qui n'avaient pas pu franchir les obstacles juridiques avaient deux solutions : activer clandestinement ou intégrer les institutions officielles telles que les organisations de masse du F L N (U N J A, UNFA.) Quant à la mouvance berbère, il a fallu attendre le printemps de 1980 pour que des dossiers de création d'associations culturelles soient déposés. En 1987, les pouvoirs publics ont affiché une certaine volonté de libérer la vie associative. Le 21 juillet 1987 paraît donc la loi 87-15. Ce sont les événements d'octobre 1988 qui vont réellement permettre au mouvement associatif de se développer. Cette époque révélera une explosion de la parole longtemps confisquée et de discours concurrents<sup>25</sup>.

#### **1.3. A Les associations en Algérie pendant le parti unique**

Le mouvement associatif en Algérie à la fin de la conquête française va se progresser logiquement, par la levée de l'ensemble des conditions et d'exigence menée par les autorités françaises. Mais le terrain a contrairement montré cette logique, par le non progression de ce mouvement associatif et même le non autorisation à ce genre, Mohammed HECHMAOUI dans son livre « permanence du jeu politique en Algérie » nous a expliqué les pensées des acteurs et responsables de la guerre d'indépendance par « *La mainmise des militaires sur le régime autoritaire* » remonte à la formation, à la fin des années 1950, d'une bureaucratie militaro policière, l'armée des frontières. La mise en place du « régime prétorien » se fait en trois temps : coup de force militaire de l'état-major général de l'Armée pour écarter le

---

<sup>24</sup>L'Etat indépendant développera cette structure d'encadrement qui formalise jusqu'au monopole le mode associatif et tentera de l'étendre à l'émigration. Aussi le mouvement associatif ne peut-il resurgir que par autonomisation. Mais ces modulations ne prennent sens que dans le rapport Etat/société, dans la nationalisation de l'Etat et l'étatisation de la société, comme dans la mutation qu'expriment les Maghrébins d'Europe en diasporas> post-migratoires. Ces hypothèses sont à soumettre à l'épreuve d'une histoire longue.». Cite dans *insaniyat*, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, « Mouvements associatifs et mouvement social : le rapport Etat / société dans l'histoire maghrébine ».

<sup>25</sup>Janvier Février 2012 LE DROIT DE CITER N°00205 octobre 88 Il y a 22 ans.



*gouvernement provisoire de la République algérienne dès l'indépendance ; cooptation, après la prise d'Alger, d'un président et d'un gouvernement sous influence ; prise de contrôle de l'État avec le putsch de juin 1965. La force prétorienne a donné naissance au régime et façonné les règles du jeu politique<sup>26</sup> ». Les perspectives et les visions chez certains responsables de la guerre d'indépendance à des conséquences grave sur l'Algérie indépendante, qui a menacé par fois l'unité du pays, suite à la crise de l'été 1962 et l'idéologie issus entre les différents clans et responsables de la guerre d'indépendance, notamment la crise contre ben Bella et Boumediene soutenu par Gamal Abdennacer contre le clan de Hocine ait Ahmed<sup>27</sup>, Mohand OULHADJ...etc. Et par la suite après avoir imposé ben Bella par le clan de Boumediene comme premier président de l'Algérie indépendante, était fortement animé d'une détermination qui s'inscrivait dans l'effacement de tous les particularismes et de toutes les cultures des Algériens. L'idéologie arabo-islamique « élaborée dans le mouvement national pour contrebalancer l'idéologie coloniale est reprise d'une manière radicale par l'Etat-Nation algérien<sup>28</sup> » aussi par se faire compté sauf sur celle qui appartient et sert à l'état lui même. Par « appuyé sur des formes de mobilisation et d'organisation sociale qu'il fondait lui-même (organisations de masse, unions professionnelles, associations sportives, parents d'élèves .....etc.) et dont le rôle consistait à être l'instrument privilégié d'encadrement de la société et le noyau de diffusion de son idéologie<sup>29</sup> ».*

Par la suite dans le cadre de dégager des contrastes sur l'idéologie qui a caractérisé le système politique algérien et son rapport avec la revendication découlant des individus et des groupes enthousiaste de justice sociale et de liberté, mais se moment la « en Algérie un système monopolisant, au profit des « prétoriens<sup>30</sup> », les divers niveaux de la décision. À la fin des années 1980, les tentatives de réforme ont échoué face à la convergence conjoncturelle des durs du régime et des islamistes. Après le tunnel des années 1990, le président Bouteflika a sans doute réussi à imposer un nouvel équilibre entre les divers cercles

---

<sup>26</sup>HACHEMAOUI, Mohammed. « Permanences du jeu politique en Algérie », Politique étrangère, 2009/2 Été, p. 309-321. DOI : 10.3917/PE.092.0309

Ces règles peuvent être ainsi résumées : concentration monopolistique des pouvoirs d'État entre les mains de quelques prétoriens ; exercice non imputable du pouvoir et forte restriction de la participation politique ; enfin, coût élevé de la prise de parole.

<sup>27</sup>Hocine ait Ahmed c'est le père fondateur du front des forces socialistes « FFS), et l'un des responsables historiques de la guerre d'indépendance 1954/1962.

<sup>28</sup>KOURDACHE Mouloud, Mouvement Associatif et reconstruction identitaire en Kabylie, Mémoire du Magister soutenu à l'université de Bejaia, sous la direction du Pr. Salem CHAKER, 2000.

<sup>29</sup>DERRAS, Omar. Le fait associatif en Algérie, op. cit, p. 111.

<sup>30</sup>Soldat de la garde des empereurs romains.

*du pouvoir, mais l'Algérie n'est toujours pas sortie du système né des années 1960*<sup>31</sup> ». Nous avons divisé ce titre en deux phases, la première et pour savoir la place, le fonctionnement et le rôle des associations durant le parti unique « FLN ».

Dès l'indépendance en 1962, le régime algérien avait reconduit la loi sur les associations de 1901 établie durant la période coloniale. Cependant, à mesure que le régime consolidait son pouvoir sur la base du parti unique, il imposait de nombreuses restrictions à la liberté d'association. La promulgation de l'ordonnance de 1971, en instituant le double agrément, permit aux autorités d'exercer un pouvoir arbitraire notamment en matière d'autorisation de création d'association. Les associations constituées dans ce contexte relevaient des domaines sportif, professionnel ou religieux et étaient contrôlées<sup>32</sup> par les organisations de masse et les unions professionnelles, elles mêmes encadrées par le régime<sup>33</sup>.

Aussi, grâce à un arsenal juridique contraignant et discrétionnaire, l'Etat va purger, uniformiser l'espace associatif et neutraliser toute tentative d'autonomisation du corps social. Même si une certaine mobilisation était perceptible durant les années 1970, le « mouvement associatif », va devenir bureaucratique, voire apathique, et un lieu de luttes de clans et d'acquisition de promotion sociale et politique à partir des années 1980<sup>34</sup>, mais pendant la décennie 1970jusque a 1980 l'Algérie avait été « *portés par les générations issues de l'immigration algérienne principalement, ces mouvements se sont autonomisés des partis politiques et du syndicalisme ; la gauche et les syndicats ont du reconnaître leur "spécificité" c'est bien en tant que réponse des immigrés qui ne le sont plus et n'ont pas à l'être, que se sont déroulées les marches de convergence et les manifestations antiracistes*<sup>35</sup> ». Politiques ayant affectée.

Les transformations et réformes économiques vont s'orienter à partir des années 1980, vers l'encouragement du secteur privé et la valorisation du libéralisme. Au même moment, l'Etat va réduire considérablement ses investissements productifs dans le secteur étatique notamment après la crise du marché pétrolier en 1985. Incapable de perdurer dans sa

<sup>31</sup>HACHMAOUI Mohammed, Permanence et jeux politique. Op cite, p : 309.

<sup>32</sup>L'indépendance par rapport au pouvoir politique est une donnée fondamentale pour les associations qui aspirent à une certaine reconnaissance sociale et représentativité. Cependant, le manque d'autonomie des associations par rapport à l'État est un trait dominant.

<sup>33</sup>THIEUX, Laurence. Le secteur associatif en Algérie, la difficile émergence d'un espace de contestation politique, année du Maghreb, V (2009). Dossier : S'opposer au Maghreb.

<sup>34</sup>DERRAS, Omar. Le fait associatif. Op cite, p. 95-110

<sup>35</sup>Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales publié dans Insaniyat : mouvement associatif et mouvement social : le rapport état / société dans l'histoire maghrébine.

conception holiste et unanimiste de la gestion de la société, acculée, l'Etat abandonne son idéologie populiste. Il est contraint de légaliser et de reconnaître des nouvelles formes d'organisation sociale, autonomes ou/et concurrentes, pluralistes et diversifiées. D'ailleurs, beaucoup d'espaces seront massivement occupés, et parfois encouragés par l'Etat tels que les secteurs sociaux, culturels, sportifs et de jeunesse ou encore des secteurs liés à la dure vie quotidienne et les multiples problèmes longtemps étouffés ou enfin les secteurs de contestation longtemps réprimés tels que les domaines religieux, les droits de l'Homme les droits de la femme et identitaires (mouvement berbère<sup>36</sup>).

Quant à la mouvance berbère, il a fallu attendre le printemps de 1980 pour que des dossiers de création d'associations culturelles soient déposés. En 1987, les pouvoirs publics ont affiché une certaine volonté de libérer la vie associative. Le 21 juillet 1987 paraît donc la loi 87<sup>37</sup>. par la suite au milieu des années 1980, avec la révision de la Charte nationale (1986), le débat s'est focalisé sur la « crise » et les « réformes », les pouvoirs publics affichent la volonté de soumettre un projet de loi sur les associations à l'APN. Ce projet a suscité un débat troublé et une crainte des députés ; les opposants de l'idée de soumettre un avant projet sur les associations plaident pour le contrôle du parti sur les activités associatives<sup>2</sup>. Malgré cette réticence, la loi N° 87-15 a été votée le 21 Juillet 1987, cela est considéré comme étant un acte positif de l'appareil exécutif par rapport à celui de 1971. Cette initiative reste timide. Cette loi avait enlevé certaines contraintes sur les associations comme la levée de l'agrément préalable qui n'est plus exigé systématiquement<sup>38</sup>.

### **1.3. B. Les associations après l'ouverture du champ politique et associatif « 1989- à nos jours »**

La deuxième ère c'est de faire analyser la démographie des associations et leur engagement réel dans la société civile pendant l'ouverture des champs politiques et associatifs à nos jours.

Il faut attendre l'adoption de la loi n°87-153 en 1987 pour que certaines restrictions soient levées. En autorisant la constitution dans son sillage de la Ligue des droits de l'Homme (LADH), elle illustre, de fait, l'essoufflement de l'État/FLN (Front de libération

<sup>36</sup> DERRAS, Omar. Le fait associatif, Op cite, p:105.

<sup>37</sup> Janvier Février 2012 LE DROIT DE CITER N°00205 octobre 88 Il y a 22 ans, Le vent du changement.

<sup>38</sup> KORICHE, Abdelmadjid. Modernisation et société, 2012, Op cite, P : 128

nationale, le parti unique). Les réformateurs, qui marqueront le gouvernement Hamrouche entre juillet 1990 et juin 1991, semble-t-il, pris conscience que les associations pouvaient servir de relais à leur projet en les soutenant ou en assumant des politiques dont le coût économique ou social était trop élevé pour les gouvernants. Dans cette optique, on peut citer l'exemple de l'Association algérienne de planification familiale (AAPF) qui a été appelée à mener une politique plus audacieuse que l'État en matière de politique de la famille tout en canalisant les fonds des bailleurs étrangers<sup>39</sup>.

Les émeutes populaires d'octobre 1988 ont permis une accélération du rythme des réformes. Après l'adoption de la constitution de 1989, qui a ouvert la voie à la liberté d'association ratifiée par la loi 90-31 de décembre 1990, le mouvement associatif a connu un essor sans précédent. Ce nouveau cadre législatif restait cependant assez flou sur certains aspects, tandis que certaines dispositions de la loi ont permis au pouvoir de conserver des mécanismes de contrôle et de limitation à l'exercice de la liberté d'association. Cela s'est traduit notamment au niveau de la création d'une association par l'exigence des critères suivants : celle-ci devait être effectuée par au moins quinze personnes majeures, de nationalité algérienne, jouissant de leurs droits civils et civiques et n'ayant pas eu de conduite contraire aux intérêts de la lutte de libération nationale. De même, l'article 7 de la loi stipule qu'une association n'est « régulièrement constituée » qu'après avoir souscrit trois formalités, à savoir premièrement le dépôt de la déclaration de constitution auprès de l'autorité publique, la préfecture pour les associations locales et le ministre de l'intérieur pour les associations à caractère national. et en deuxième lieu, L'obtention d'un récépissé d'enregistrement de la déclaration de constitution auprès de l'autorité compétente après « examen de conformité aux dispositions de la présente loi » ce récépissé devant être délivré au plus tard 60 jours après le dépôt. Même si l'autorisation préalable a été supprimée, l'avis de conformité de l'administration constitue néanmoins un mécanisme de contrôle. Et la publication de la constitution dans un quotidien national d'information<sup>40</sup>.

Ce sont donc les événements d'Octobre 1988 qui vont réellement permettre au mouvement associatif de se développer. Cette époque révélera une explosion de la parole longtemps confisquée et de discours concurrents. Elle sera une période d'effervescence portée par des mouvements de divers horizons : berbéristes, féministes, islamistes. Les événements d'Octobre 1988 ont ouvert la porte au multipartisme. La révolte des jeunes avait donné

---

<sup>39</sup>LAURENCE THIEUX. Emergence et jeux politique en Algérie. Op, cite p: 83.

<sup>40</sup>Ibid. p:83

naissance à des organisations politiques. Si dans les pays développés, le mouvement associatif constitue un contre-pouvoir toujours à l'avant-garde de toutes les causes! Justes, dans notre pays, il faut le dire, il est essoufflé. Ce mouvement est également divisé : entre les associations satellites du pouvoir et celles autonomes se débattant dans différents problèmes, notamment infrastructuraux, financiers, le fossé ne cesse de s'élargir.

C'est dans ce contexte particulier, que le nouveau monde associatif en Algérie va émerger et évoluer. Les 27 et 28 novembre 1988, le 6<sup>ème</sup> congrès du FLN garantie quelque réformes comme la séparation entre le pouvoir centrale et le FLN, la nouvelle constitution de février 1989 n'a jamais fait du référence au socialisme ni au FLN, sur le plan politique le multi partisme consacré par cette constituions ainsi sur le plan économique le pays véhicule vers le régime capitale. L'ouverture du champ politique et associatif en Algérie a permet a un raz de marée des associations en Algérie de différentes genre (culturelle, sportive, religieuse...et

Bien que le mouvement associatif dans notre pays est en route de progression, son évolution est passée schématiquement par trois étapes : phase d'enthousiasme (1990 à 1993), phase de méfiance (1993 à 1999) et phase de maturité (1999 à nos jours). En fonction des développements et des enjeux observés tant dans notre pays qu'à l'étranger, la question qui se pose est de savoir quel sera l'avenir du mouvement associatif dans notre pays ?

La réponse à cette question est tributaire d'un certain nombre d'actions qui doivent être menées sur quatre plans <sup>41</sup>:

- Sur le plan Juridique avec la nécessité d'adapter la législation en matière de création et de Fonctionnement des associations en fonction de la réalité d'aujourd'hui, d'identifier des voies de recours en cas d'abus d'autorité de la part des responsables administratifs, d'impliquer la société civile dans la préparation des textes et dans les prises de décision, de l'abandon par l'état au profit de la société civile de la gestion de ses missions sociales et culturelles.
- Sur le plan financier avec une plus grande transparence de l'octroi de subventions par les structures de l'Etat, bannissant tout aspect clientéliste, et la définition d'un label d'utilité publique ; mais également pour les associations d'une meilleure traçabilité des dons et le devoir de rendre compte aux donateurs et aux bailleurs de fonds.
- Sur le plan économique avec une implication concrète des associations, quelles que soient leurs raisons d'être, dans le combat économique du pays : lutte contre la pauvreté,

---

<sup>41</sup> Ibid. p : 84.

lutte contre l'exclusion, engagement pour un développement durable et encouragement de tous les facteurs qui convergent dans ce sens, en particulier l'éducation<sup>42</sup>.

➤ Sur le plan politique avec une plus grande prise de conscience de l'importance du rôle des associations et du rôle d'interface qu'elles peuvent jouer entre l'Etat et les citoyens. Aujourd'hui, le mouvement associatif est devenu une réalité incontournable, sa place et son rôle dans la société dépendent à la fois de la volonté politique des décideurs et de l'engagement et de l'action des associations sur le terrain.

La poussée sans précédent de la démographie associative en Algérie, repérée surtout après, est une réalité aujourd'hui observable. Ce constat a été, en effet, mis en exergue par un bon nombre de chercheurs aussi bien algériens qu'étrangers qui ont traité du mouvement associatif ou encore : du fait associatif, du champ associatif voire même du phénomène associatif en parlant d'explosion, de dynamique, de floraison et d'ébullition des associations. .

Il reste difficile de connaître le nombre exact d'associations créées après la promulgation de la loi de 1990. Les sources dont dispose le chercheur sont des revues de presse et des déclarations d'officiels sur le nombre exact de structures associatives en Algérie.

Dans le Guide des associations algériennes, on dénombre 57 000 associations, dont 1 000 à vocation nationale ; les domaines d'interventions de ces associations sont divers (les associations de gestion des affaires des mosquées, les associations de parents d'élèves, les associations culturelles, caritatives, sportives, les associations de quartier, de jeunes, de femmes). Tandis que la déclaration du ministre de l'intérieur devant l'Assemblée Populaire Nationale (APN) indique que le taux des structures associatives est estimé aux environs de 73 000 associations locales et nationales<sup>43</sup>.

Dans l'étude que Zoubir Arous a menée sur le mouvement associatif, 35.800 associations ont été recensées jusqu'en 1994, sur l'ensemble du territoire national. Dans certaines wilayas d'Algérie, surtout celles du Nord, le nombre d'associations créées était considérable ; pour 1994, la wilaya d'Alger compte 2186 associations locales, suivies par la wilaya de Sétif 1800 associations, la troisième place est occupée par la wilaya de Tizi-Ouzou avec 1555

---

<sup>42</sup>Ibid. p : 85.

<sup>43</sup> Le Soir d'Algérie N° 4102 du Samedi 12 Juin 2004.

associations, tandis que la wilaya de Bejaïa occupe la quatrième place avec 1403<sup>44</sup> associations. Pour l'année de 2008, le nombre d'associations est estimé 81 000<sup>45</sup>.

Dans la plupart des associations algériennes leurs activités concentrent dans le domaine social, culturel et dans l'environnement, c'est-à-dire dans des secteurs d'interventions que l'État a intérêt à promouvoir et qui prolongent ou soutiennent les actions publiques. En revanche, Les associations de plaidoyer et celles qui agissent en général dans des secteurs plus « politiquement » sensibles sont en nette minorité (droits de l'Homme, associations contre la corruption, culture berbère, Union des syndicats autonomes, etc.)<sup>46</sup>

C'est à partir de l'annonce du multipartisme en Algérie qu'on assiste à la naissance de la presse écrite, privée, qu'elle soit d'expression arabophone ou francophone, auparavant celle-ci était l'apanage de l'Etat. Des dizaines de titres journalistiques ont envahi le marché. Cette presse était jugée partisane et non professionnelle. Presque derrière chaque journal, un leader politique et par conséquent, le quotidien défend, dans sa ligne éditoriale, les idées du parti

Il reste utile de souligner que l'Algérie, avait passé, et passe encore des moments cruciaux de son histoire ; le conflit meurtrier qui oppose les militaires et le FIS. Les islamistes sont tombés dans le piège de la provocation du système. La prise d'armes par les militants du FIS avait justifié l'intervention de l'Etat dans un premier temps, dans la protection des citoyens et des biens publics et s'engage dans la lutte armée contre les groupes armés, dans un deuxième temps, l'Etat avait dissout le parti du FIS sous prétexte qu'il portait atteinte à l'unité du pays. Ce conflit a pris une forme de guerre civile selon quelques auteurs. Les actes terroristes commis durant la décennie 1990 ont engendré un lourd tribut pour l'Algérie sur le plan matériel (des usines, des écoles incendiés) ; sur le plan international (l'Algérie a été isolée et suspecte durant cette période-là) et sur le plan humain, l'irréparable a été commis (plus de 200 000 personnes ont été assassinées selon quelques instances de défense des droits de l'homme).

Après le 11 septembre 2001, la guerre globale contre le terrorisme a donné un nouveau souffle au régime algérien. Cette fenêtre d'opportunité lui a permis de récupérer la confiance de ses partenaires occidentaux en présentant l'éradication du mouvement islamiste algérien, comme une guerre d'avant-garde contre la menace du djihadisme international. Or la normalisation du système politique algérien avait débuté bien avant, dès 1995, quand le jeu

<sup>44</sup> KORICHE, Abdelmadjid. Modernisation et société, 2012, p : 131.

<sup>45</sup> Journal El Watan le 16.04.2008.

<sup>46</sup> LAURENCE Thieux. Le fait associatif en Algérie. Op, cite, p:137.

électoral avait été rétabli. La tenue d'élections à un rythme régulier a cependant du mal à cacher la faiblesse de la vie politique algérienne. Dans un système politique où l'état-major de l'armée et les différents services de sécurité ont un rôle prédominant aux côtés de la présidence de la République, les partis politiques qui participent tant bien que mal au système ne font guère figure de véritable opposition au pouvoir en place.<sup>47</sup>

Malgré le développement au cours des vingt dernières années d'un important mouvement associatif, la démocratisation n'a pas fait de progrès conséquents. Ce constat va à l'encontre de la thèse dominante dans les années 1990 selon laquelle l'émergence de la démocratie reposait sur l'existence de sociétés civiles dynamiques, capables de freiner la capacité coercitive de l'État, en augmentant le coût de la répression et en canalisant le support international en faveur des réformes.

Malgré la libéralisation du champ associatif en Algérie, l'observation tend à affirmer qu'il y a une emprise étatique sur les structures associatives nouvellement créées, et le processus de la « démocratisation » du pays n'a pas fait de progrès conséquents. Les Algériens trouvent des difficultés dans l'exercice de leur « citoyenneté » ; cela par la mise en place de plusieurs dispositifs consistant à « récupérer » les associations et les organisations autonomes qui défendent les intérêts de certaines catégories sociales bien précises. Pendant la première moitié de la décennie 1990, les prémices d'affrontement se dessinent, cela va prendre l'allure d'une « insurrection » islamique. A partir de cette période, l'instrumentalisation « du mouvement associatif par le régime algérien s'est accentuée (...) en agitant, dans l'opinion publique, le spectre de la menace islamiste<sup>3</sup> ». La première remise en cause de cette libéralisation sera menacée par ce conflit<sup>48</sup>.

Les associations qui s'opposent à la stratégie de cooptation sont minoritaires et marginalisées malgré leurs efforts pour essayer de rompre avec l'absence du débat social sur des questions importantes dans le quotidien des Algériens. Deux associations nationales ont tenté de protéger leurs autonomies : la première c'est RAJ, la deuxième c'est l'ONTVD<sup>49</sup>. Ces deux associations, étant, la première est une association de gauche qui inscrit son action dans la défense des droits de l'Homme et la deuxième inscrit son action contre le projet de « Concorde Civile » initié par le président de la République, elles ont gagné la confiance et la sympathie des ONG Internationales.

---

<sup>47</sup>Ibid. p: 134.

<sup>48</sup> KORICHE Abdelmadjid. Modernisation et société, 2012. Op cite p : 132.

<sup>49</sup> BENRABAH Djamil, président l'Organisation Nationale des Victimes du Terrorisme et Ayants Droits de, interview accordée à *Libre Algérie*, 14 février 2000 ; voir aussi [www.algeria-watch.fr](http://www.algeria-watch.fr)). Il raconte comment le Pouvoir récupère les Associations par le biais de l'infiltration des agents de la sécurité.



Beaucoup d'associations des droits de l'Homme continuent ainsi de dénoncer et de refuser la délivrance du récépissé officiel prévu par la loi sur les associations de 1990, nécessaire pour obtenir un statut légal, à l'exemple de SOS-Disparu(e)s et de Générations Citoyennes. De même, l'AMEDJ créée le 22 mai 2009, s'est heurtée au refus du bureau des associations de la "wilaya" de Jijel de lui délivrer le 24 mai 2009 un récépissé de dépôt de dossier pour la création de l'association.

Ali REMZI dénonce que Aujourd'hui(2005), seize années après, le mouvement associatif est essoufflé. Certaines associations ont disparu et d'autres ne gardent que l'appellation. Il y a des associations récupérées par le pouvoir. La démission et l'absence des intellectuels ont aussi beaucoup affaibli le mouvement associatif. Les intellectuels qui devaient servir de guide pour la société se sont tus. L'intellectuel à abandonné sa noble mission d'éveiller les consciences, d'être vigilant et toujours prêt à dénoncer tous les dangers qui menacent la société. Sous d'autres cieux, les intellectuels ont été à l'avant-garde des révolutions en éveillant les masses de leur sommeil pour leur apprendre à revendiquer leur part de vie en ce monde. En ce début de siècle, est-ce que le mouvement associatif réussira l' à où la classe politique a échoué. Dans tous les cas, une assise économique solide ne suffit pas à faire un pays prospère. Tout peuple a besoin de repères culturels, identitaires, historiques pour affronter le présent et aller vers le futur. Les associations vivent de la vie que leur insufflent leur peuple et en particulier ses créateurs. C'est vrai que ce sont les institutions qui possèdent souvent les moyens. L'idéal serait qu'elles mettent ces moyens au service du mouvement associatif créatif et autonome. C'est ainsi qu'on contribuera à l'émergence d'une société civile et d'un mouvement associatif puissant qui constituera un contrepoids au pouvoir politique et aidera certainement à l'instauration d'une véritable démocratie en Algérie<sup>50</sup>.

Le succès de certaines associations et organisations est trompeur, et quelques observations vont montrer que le discours officiel sur les associations cache une réalité souvent différente et surtout une volonté « *d'orienter ces dernières vers un fonctionnement plus conforme aux volontés de l'État et des collectivités publiques*<sup>51</sup> ». Beaucoup d'associations, au lieu de réaliser les projets tracés dans leurs programmes, on les a vues dans des campagnes électorales (locales et présidentielles). L'Etat ne ménage aucun effort pour

---

<sup>50</sup>Ali Remzi, SOURCE : <http://evenement.algerieinfo.tk/2010/10/05-octobre-88-il-y-22-ans-naissaient-au.html>

<sup>51</sup> BOITARD François, « L'État et les associations, entre méfiance et allégeance ». In HOMMES & MIGRATIONS N° 1229 - Janvier-février 2001, p.06.

recupérer les associations susceptibles de leurs apporter un plus dans leurs projets politiques. Sur ces pratiques, les exemples sont de différentes régions d'Algérie.

En juin 2010, à l'approche du cinquième Conseil d'Association UE-Algérie, la FIDH, l'OMCT, la LADDH et le CFDA, ont saisi, par une lettre commune, les Ministres des Affaires étrangères des Etats Membres de l'Union européenne, le Haut Représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité ainsi que le Commissaire européen à l'Élargissement et à la Politique Européenne de Voisinage, à l'occasion du Conseil d'Association UE-Algérie, sur la situation des libertés associatives et syndicales en Algérie caractérisée, selon eux, par un climat de répression et de d'interpellations ; les auteurs ont appuyé leur argumentaire sur les syndicats autonomes et les intimidations dont font l'objet les acteurs de ces syndicats.

Dans ces dix(10) dernières années, on assiste à l'implication de la Commission Européenne avec son « *Programme de coopération avec la société civile* » ; des ONG Internationales ont été chargées, par cette instance européenne, de la « *professionnalisation* » des acteurs associatifs en Algérie, comme partout au Maghreb et en Afrique<sup>52</sup>. Cette initiative européenne pour la démocratie en les droits de l'homme, a pour principaux objectifs : l'appui au processus de démocratisation en Algérie, le soutien au développement économique et social et le soutien des médias. Donc nombreuses sont les associations, en Algérie, qui ont bénéficié de l'assistance matérielle et financière octroyée par cet organisme européen.

## **2. Emergence et évolution de l'association nationale RAJ.**

### **2.1. Sa naissance.**

Tout d'abord l'association a été agréée le 16 mars 1993 mais l'idée de sa création ne date pas de 1993, l'assemblée générale constituante est tenu en novembre 1992, le jour ou ils ont posé le dossier au niveau du ministère d'intérieur. la première idée c'est après les événements d'octobre 1988 ou y'avait le multi partisme et après les élections 1991 ou le FIS a eu la majorité écrasante, et suite à un groupe des jeunes qui veulent savoir pourquoi ces derniers ont voté par le partis extrémiste, ce qui a poussée ce groupe jeunes à mettre en place l'association qui défend les droits de l'homme et la liberté les droits de la femme, la citoyenneté...etc. Et aussi c'est pour que les jeunes s'impliquent dans les affaires public et seront des acteurs du mouvement pour sensibilisé les jeunes mais aussi pour moi personnellement le vote massivement sur le FIS en 1991 ce n'est qu'une réponse au système

<sup>52</sup> KORICHE, Abdelmadjid. Modernisation et Société, 2012, Op cite p : 137.

autoritaire qu'ils veulent le changement et aussi parce que y a pas d'alternative et pour faire écrasé le partis unique ils ont choisis le FIS parce que il a un discours facile à consommer ou il a attiré l'attention des gens. Et pour faire face au courant islamique et le partie unique « le régime autoritaire » c'est à partir de la que l'idée de crée une association des jeunes au niveau national.<sup>53</sup> »

Les évènements d'Octobre 1988 ont ouvert la porte au multipartisme. La révolte des jeunes avait donné naissance à des organisations politiques et à la naissance d'un tissu associatif. Si dans les pays développés, le mouvement associatif constitue un contre-pouvoir toujours à l'avant-garde de toutes les causes! Justes, dans notre pays, il faut le dire, il est essoufflé. Ce mouvement est également divisé « entre les associations satellites du pouvoir et celles autonomes se débattant dans différents problèmes, notamment infrastructurals, financiers, le fossé ne cesse de s'élargir <sup>54</sup>».

Les jeunes Algériens constituent plus de 70 %<sup>55</sup> de la population, ce potentiel humain peut jouer un rôle primordial dans le développement durable de la nation dans tous les domaines, ou il faut les protéger en leur donnant des moyens pour s'organiser afin de les préparer pour prendre le destin de leurs pays en main, et pour qu'ils « *deviennent une force génératrice de moyens*<sup>56</sup> », même de contribuer a l'essor de la nation.

Malheureusement cette population active majoritaire démographiquement, minoritaire en matière de prise de décision dans l'impasse et sans perspective.

*« Chômage, pauvreté, dégradation du pouvoir d'achat, affaiblissement scolaire, délinquance juvénile, corruption bureaucratie, absences des libertés et répression sous toutes ces formes, sont des facteurs qui poussent les jeunes algériens a s'immoler par le feu et a tenter, souvent au péril de leur vies, de rejoindre l'autre rive de la méditerranée en espèrent a un avenir meilleur, malgré que l'Algérie dispose de toutes les richesse pour vaincre la pauvreté et offrir un cadre de vie digne a ses enfants<sup>57</sup> ».*

C'est dans ce contexte qu'un groupe des jeunes libre ont choisis la création d'une association pour les jeunes et ils ont choisissent de la dénommé Rassemblement Action

---

<sup>53</sup> FERSAOUI Abdellouhab. Déclaration dans le Raj-Algerie. www.Raj-Algerie .com.

<sup>54</sup> Janvier Février 2012 LE DROIT DE CITER N°002 05 octobre 88 Il y a 22 ans, naissaient au forceps les illusions perdues : Le vent du changement

<sup>55</sup> Association nationale des jeunes, Rassemblement action jeunesse, p :02.

<sup>56</sup> Ibid. p : 02.

<sup>57</sup> Ibid. p : 03.

Rassemblement Action Jeunesse (RAJ), est une association nationale de jeune créée en décembre 1992 et agréée par le ministère de l'intérieur le 16 mars 1993 sous le numéro 15 E, et cela conformément à la loi numéro 90/31 du 04 décembre 1990 relative aux associations.

RAJ est une association « *représentée au niveau national à travers des comités installés dans des universités, cités universitaire et municipalité<sup>58</sup>* ». « *Les comités des villes et universités sont organisés régulièrement, notamment au centre et à l'est du pays<sup>59</sup>* ». Aussi l'association Rassemblement Action Jeunesse est membre du comité de suivi du forum social maghrébin (CSFSM)<sup>60</sup>, qui a comme principal objectif la constitution d'un Maghreb des peuples.

## **2.2. Ligne, orientation et ces perspectives.**

Le mouvement associatif doit définir son rôle dans le contexte actuel marqué par la situation socio-économique, culturel et politique que vit notre jeunesse quotidiennement (pauvreté, déperdition scolaire, chômage, délinquance juvénile, suicide, harragua...), ces fléaux et phénomènes ont pris de l'ampleur dans ces dernières années, ces les conséquences de désengagement de l'état de son rôle de développement.

Sachant que le développement est une affaire en premier lieu dévolue à l'état, l'association ne va pas substituer à l'état, l'association dans cette situation doit chercher à remédier aux conséquences de désengagement de l'état, elle doit être porteuse d'une vision alternative aux choix du pouvoir en place.

Face à cette situation, le RAJ de se redéployer sur le terrain en installant le maximum possible de comités à l'échelle nationale, il doit aussi renforcer et inscrire ces actions dans un double registre.

D'un côté le RAJ doit développer des actions axées sur la proximité et le local dans participation citoyenne (surtout les localités les plus isolées). Et d'un autre côté, le RAJ est appelé à intégrer ses stratégies dans la lutte globale, plaidoyer politique, susceptible de contribuer à une reconfiguration démocratique de la société. Il faut chercher une vision qui permet au mouvement associatif de sortir de l'approche réactive et purement activiste, pour inscrire son action dans une perspective plus stratégique qui favorise l'émergence d'un vrai

---

<sup>58</sup> Déclaration de FERSAOUI Abdelouhab, coordinateur national de Raj dans [www.Raj-Algerie.com](http://www.Raj-Algerie.com).

<sup>59</sup> Déclaration de l'ex secrétaire national du RAJ national Hakim ADDAD publié dans non classé par RAJ Algérie. [www.Raj-Algerie.com](http://www.Raj-Algerie.com)

<sup>60</sup> Association nationale des jeunes, op cite, p : 06.

mouvement sociale doté de la capacité de proposition et de mobilisation large pour des valeurs démocratique et l'émancipation de l'état de droit<sup>61</sup>.

Pour cela, il est important de diversification de domaine d'action (social, culturel, environnemental, sportif, politique,..) dépend du besoin de la localité ou du milieu. Et aussi d'encourager la participation du sexe féminin dans l'association et ses instances locales et nationales. Ainsi d'encourager l'avènement d'un mouvement féministe plus représentatif qui peut contribuer d'une manière très significative aux règlements des problèmes de la (jeune) femme Algérienne<sup>62</sup>.

Par la suite former une élite, l'université et l'élite intellectuelle doit jouer un rôle en mettant son intelligence au service de sa communauté, en occupant le devant de la scène publique pour exprimer ( des pensés) la pensé de son peuple, le conseiller avec justesse, d'éveiller les consciences, éclairer, guider et sensibiliser la société pour la lutte contre toutes les antivaleurs , pour leurs droits et leurs obligations<sup>63</sup>.

Pour cela le RAJ doit donner une importance a l'université et aux étudiants vus leur capacité de changer les choses.et aussi doit crée des coalitions et de réseaux au niveau national, maghrébin, méditerranéen et international. Et garder l'autonomie de l'association par rapport à l'état et les partis politiques :

Le RAJ doit être vigilant et mener une réflexion pour définir une vision claire sur des bases formelles explicitant les droits et devoir des partenaires tout en gardant notre autonomie de réflexion, de prise de décision et d'action<sup>64</sup>.

Aujourd'hui, l'autonomie est définie non pas par la fermeture des associations sur leur environnement extérieure, mais plus tôt comme une ouverture à tous les acteurs, dans le respect et rôle de chacun. Il faut tracer des lignes claires entre la politique et l'associatif, et définir qu'elles pourraient être les ponts et les passerelles entre les deux espaces dans l'intérêt général<sup>65</sup>.

---

<sup>61</sup> Association nationale des jeunes, op. cit, p : 06.

<sup>62</sup> Ibid. p:06

<sup>63</sup> Ibid. p : 06

<sup>64</sup> Ibid. p : 07

<sup>65</sup> Ibid. p : 07.

**2.3. Relation de l'association RAJ avec les événements d'octobre 1988**

L'association National de Raj est née dans le sillage des événements d'octobre 1988. Beaucoup ne se souviennent plus de ces événements qui ont failli changer l'Algérie. Les années de braise ont fait passer au second plan les acquis d'octobre. Par la politique, toujours en place, les espoirs nés d'après octobre 1988 se sont, pour beaucoup, transformés en désenchantements. Cela étant, il reste quelques incondionnels, tels que les « en-RAJ-és » qui continuent d'essayer, bon an mal an, sans revenir sur toutes les difficultés rencontrées, pour que le sillon tracé en octobre 88 continue d'exister. Nous sommes à la veille du 20e anniversaire, nous lançons un appel notamment à la presse pour que le mois d'octobre prochain soit une date de recueillement et de reconnaissance en mémoire de ceux qui nous ont permis, par leur lutte, d'exister aujourd'hui et de crier à ceux qui gouvernent le pays aujourd'hui que l'esprit d'octobre est encore là<sup>66</sup>.

l'association Raj aujourd'hui célèbre chaque année cette date qui a rester dans les imaginations du peuple algériens ou il nous a affirmer que *« Pour nous octobre 1988 et la naissance de la deuxième république algérien et la première si celle de l'indépendance en 1962, 1988 est un nouveau horizon qui a donner un nouveau visage pour une Algérie démocratique, un raison de multipartisme et de liberté donc c'est pour cela aujourd'hui le 05 octobre 1988 normalement tous les algériens vont commémoré parce que aujourd'hui si tu peu effectué votre recherche sur le RAJ, si y avait des journaux qui parle c'est grâce aux événement d'octobre 1988 c'est tous les partis et les syndicats qui vont le commémoré, c'est pour cela que nous réclamons aujourd'hui que cette journée sera la journée de la démocratie, en le considère aussi comme un devoir qu'il faut pas oublier et pour ne pas oublier et pour marquer l'histoire<sup>67</sup> »*

**2.4. Activités**

*« Il est à signaler que l'association a fonctionné depuis sa création sans aides de la part des autorités algériennes, et cela est une conséquence de notre choix de garder notre autonomie de prise de décision et d'action, le RAJ est une association de sensibilisation et de mobilisation, et nous menons nos actions selon les moyens qu'on possède, et voici quelques*

<sup>66</sup> Publier par Raj-Algérie dans non classée.

<sup>67</sup>FERSAOUI Abdelouhab. Déclaration publié dans non classée par Raj-Algérie, p : 15.

*actions que nous avons organisées durant ces derniers mois, ajoutant à cela les activités des comités locaux au niveau national inspirées des objectifs de l'association cités ci-dessus<sup>68</sup> »*

Abdellouhab affirme que « la première activité menée par l'association RAJ est le 03 mai 1993 juste après avoir l'agrément et cette activité s'est déroulée à l'université d'Alger sous le thème « la liberté d'expression<sup>69</sup> ».

- le RAJ organise des séries des rencontres débat au siège de l'association, sous formes des cafés des libertés, en invitant des journalistes, écrivains, artistes, ...etc.
- le RAJ à tous les temps commémore le mouvement du 05 octobre 1988, la naissance du pluralisme politique et syndical en Algérie et venu grâce au soulèvement populaire mené par des jeunes en octobre 1988. Ces jeunes ont envieilli la rue pour exprimer leur ras-le-bol et leurs refus du partis unique, pensé unique, malheureusement le prix était très chère, plus de 500 jeunes tués par balle des services de sécurité et de l'armée nationale.
- RAJ est toujours à coté de toute revendication légitime, ou ils ont mené aussi des campagnes de solidarité sur le terrain avec les différents mouvements sociaux (étudiants, chômeurs, greffiers, militants des droits de l'homme...) <sup>70</sup>».
- L'intérêt que donne la jeunesse à la politique, le degré d'implication des jeunes dans la politique et la place réservée réellement à la jeunesse dans la politique et cela loin des discours officiels, le RAJ a décidé de se rapprocher de la jeunesse « en conduisant un sondage sur le terrain<sup>71</sup> ».
- Dans le but de réaliser un bon sondage l'association action jeunesse a décidé de rassembler une trentaine de jeunes et de les formés « pour cela une trentaine

Et parmi ces principales activités on trouve aussi Chaque année depuis 1993, le RAJ organise les activités suivantes à travers les comités locaux et universitaires du RAJ représentés à l'échelle nationale :

- La célébration de la journée Internationale des droits de l'homme
- La célébration de la journée Internationale de la femme
- La célébration de la journée Internationale de la liberté de la presse

<sup>68</sup> Association nationale des jeunes, op cite p : 04.

<sup>69</sup> Déclaration de FERSAOUI Abdellouhab. Op cite, p : 17.

<sup>70</sup> Association nationale des jeunes op cité p : 10.

<sup>71</sup> Ibid. p : 10.

- Compagne de sensibilisation des lycéens sur leurs devoirs et leurs droits, ainsi sur le CIDA, la toxicomanie et les droits de l'homme ainsi que le système éducatif
- Festival d'octobre (commémoration des événements de 05 octobre 1988).
- Compagnes de sensibilisation sur les droits de l'homme<sup>72</sup>
- Concours culturels
- Conférences débats, Tables rondes et Séminaires sur la citoyenneté, droit civils, civique, économiques, culturels et politiques, la jeunesse et la politique et le changement d'élites, les libertés individuelles et collectives, la paix, justice transitoire, mouvement sociaux, droit de la femme et des enfants ...<sup>73</sup>)
- Rencontre des lycéens
- Camp de jeunes
- Universités d'étés
- Galas artistiques Aussi RAJ organise :
- Exposition de jeunes (tout arts confondus)
- Organisation de concerts
- promotion pour des jeunes artistes sans moyens.
- Tournée dans les hôpitaux pour enfants (animation, dons de livre, séances de lecture
- Tournée théâtrale dans les différentes régions du pays
- Opérations de dons de ventolier pour asthmatiques et de l'insuline pour diabétiques
- Formation gratuite.
- RAJ a mené une campagne nationale sur la paix en Algérie (en 1995) avec une pétition nationale (20.000 signatures) et un grand rassemblement concert pour la paix (10.000 personnes).
- Les membres du RAJ ont fait 13 jours de grève de la faim pour le respect des libertés démocratiques et contre le refus des autorités aux RAJ d'organiser son 4eme festival sur les événements d'octobre 1988.
- Des sit-in de protestations à Alger contre les violations des droits de l'homme et l'interdiction des conférences du RAJ sur les droits de l'homme en 1995 et en 1997.
- Participation du RAJ en 1996 au collectif pour la libération de plusieurs journalistes emprisonnés.

---

<sup>72</sup>Publié dans Non classé par Raj-Algérie, poster un commentaire (5 septembre, 2008).

<sup>73</sup> IBID



- Rassemblements pour la refonte du système éducatif devant le ministère de l'éducation.
- En 1997 : Tenir un Rassemblement interdit devant l'Assemblée Populaire Nationale (APN) à Alger pour revendiquer que le 5 octobre, soit une journée nationale et officielle pour la démocratie. (Depuis 2001, tout rassemblement est interdit à la capitale Alger)
- Rassemblement le 29 juin 1995 devant le siège de l'ONU à Alger pour protester contre le génocide et soutenir le peuple bosniaque.
- Echanges internationaux.
- Obtention d'un prix pour les droits de l'homme à BREMAN (Allemagne) en 1998.
- Invitation des six candidats aux élections présidentielles algériennes en 1999 au forum du RAJ.

### **Conclusion**

Cette partie se veut une brève présentation de l'histoire du mouvement associatif en Algérie d'une manière observatrice, basant sur les moments charniers et aussi on a fait un passage sur les dates les plus historiques qui ont participé à tracer le visage de l'Algérie aujourd'hui, et aussi sur la problématique du mouvement associatif en Algérie. L'ouverture du champ politique et associatif, nommé par la réforme constitutionnelle de 1989, n'a pas mené vers l'alternance électorale promise par le discours officiel. L'analyse indique que les diversités politiques et associatives ont pour fonction de donner une façade démocratique à un régime qui réduit les partis au rôle d'appareils en les empêchant d'acquérir le pouvoir d'État par les élections. Les logiques néo-patrimoniales du système ont structuré une typologie singulière des partis dont la mission n'est pas d'assurer la participation de la population dans le champ de l'État mais plutôt de représenter l'État auprès de la population. et enfin pour passer à la partie pratique nous jugeons utile de faire un passage sur l'association Raj nationale en basant sur sa naissance, ses perspectives et ses activités.

# Chapitre III : Présentation du terrain d'étude.

**Introduction**

La présentation du terrain dans l'étude anthropologique est importante, parce qu'elle nous aide à bien saisir le sujet que nous voulons aborder, elle nous aide à comprendre et à bien connaître nos enquêtés. Le terrain d'étude ne peut pas être indépendant de sujet d'étude, nous interrogeons nos enquêtés et celle-là toujours en référence au terrain parce qu'ils y produisent des actions et des interactions.

Ce chapitre est donc consacré à notre terrain de recherche. Notre enquête s'est déroulée au sein de la cité universitaire Targa Ouzemour et avant de commencer la présentation de cette dernière et pour bien comprendre le milieu universitaire où notre recherche s'est déroulée, nous avons effectué une présentation de l'université, basant sur la date de création de cette dernière, suivie par une brève présentation des deux campus (Targa Ouzemmour et Aboudaou).

Par la suite nous avons présenté la résidence universitaire Targa Ouzemour dans son champ global et notre perspective est de mettre les aspects fondamentaux des différents phénomènes, de faire un aperçu sur l'administration et son fonctionnement. Les données utilisées dans l'élaboration de ce chapitre sont le résultat de notre investigation sur le terrain aussi avec l'aide des données quantitatives que l'administration mis à notre service.

**1. Présentation de l'université de Bejaia**

L'Université de Bejaïa s'apprête à vivre sa 33<sup>ème</sup> année d'existence dans un contexte marqué par des remous. Elle est l'une des leaders universités algériennes, créée en 1983 comme centre universitaire, au début elle était genre d'une institution, transformée en centre universitaire en 1992<sup>1</sup> puis en université en 1998. Elle porte le nom du colonel Abderrahmane Mira. Cette institution a démarré avec un effectif de 205 étudiants encadrés par 40 enseignants durant sa première année. . En 2006, elle avait atteint un effectif de 22.792 étudiants et 698 enseignants. Un effectif qui sera pratiquement doublé lors de l'inscription pour la rentrée scolaire 2012- 2013, elle comptait près de 41.000 étudiants dont 600 étrangers et 1600 professeurs, avec 208 offres de formation. Depuis sa création à ce jour, l'université de Bejaïa a

---

<sup>1</sup> SLIMANI, Arezki. Le journal l'expression, l'Université de Bejaïa face à une rentrée difficile, mardi 02 Juillet 2013, p04.

connu une évolution rapide pour se placer aujourd'hui parmi les premières institutions du genre en Algérie.

L'université de Bejaia durant ces cinq années précédentes a connu des perturbations, des secousses et parfois des dérivations graves, durant ces dernières années précédentes « les derniers événements qui ont secoué le secteur des œuvres universitaires, la rentrée universitaire 2016-2017 s'annonce difficilement sur le plan pédagogique pour la faculté des sciences exactes. Le déficit est partout. « Le retard accusé dans la réalisation » des nouvelles infrastructures se présentent comme handicap principal<sup>2</sup>». Le taux d'avancement dans les réalisations est estimé entre 45 et 50%<sup>3</sup> alors que cette institution s'apprête à recevoir quelque 9000 nouveaux bacheliers, dont 4680 nécessiteraient des places d'hébergement. Le déficit en lits serait de 3280 lits, selon le dernier rapport présenté devant les élus de l'APW de Bejaïa. Déjà en 2011, l'université a dû s'appuyer sur les logements sociaux communaux pour faire face à la demande. En 2011 de nombreux étudiants ont été affectés vers les universités de Sétif, Bordj Bou Arreridj et Bouira, notamment. De déficit en déficit, l'institution universitaire de Bejaïa vit un malaise profond<sup>4</sup>. Il en est de même pour les deux futurs pôles universitaires, à Amizour et à El-Kseur, qui sont pour l'heure au stade de chantier<sup>5</sup>».

### **1.1. Campus Targa Ouzemour**

L'université de Bejaia dispose de deux campus universitaires le premier (ancien) est Targa Ouzmour et le deuxième est celui d'Aboudaou.

Le campus Targa Ouzemour transformé en centre universitaire en 1992 puis en université en 1998. Elle a commencé avec un effectif de 205 étudiants encadrés par 40 enseignants durant sa première année. Elle regroupe trois facultés, La faculté de technologie, La faculté des sciences exactes et la faculté de sciences et de la vie.

---

<sup>2</sup> Ibid. p : 04.

<sup>3</sup> Ibid. p : 04.

<sup>4</sup> Un malaise qui risque fort de s'aggraver sachant que les deux nouvelles résidences qui sont réalisées à Berchiche et à Amizour cette années sur les territoires des communes d'El-Kseur et d'Amizour, avec une capacité d'accueil de 3000 lits chacune, soit un total de 6000 lits qui ne verront pas de si tôt le jour, du moins pas avant la rentrée prochaine.

<sup>5</sup>Le journal « l'expression ». Op. Cit. p : 04.

### **1.1. Campus Aboudaou**

Ouvert en 2003, ce campus, situé sur la route de Tichy Béjaïa, regroupe cinq facultés : faculté de droit, faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des sciences commerciales, faculté des lettres et des langues, faculté des sciences humaines et sociales, faculté de médecine<sup>6</sup>.

### **2. Présentation de la cité Targa Ouzemour**

La cité Targa ouzemour est la première résidence qui s'est créée au niveau de l'université de Bejaia.

#### **2.1. Ouverture de la cité RUTO**

La résidence universitaire Targa-Ouzemour de Bejaïa est un établissement public administratif, elle est créée par l'arrêté interministériel n°84/96 du 22/03/1996 après la dissolution des centres des œuvres sociales universitaires, (COSU) et la création de l'ONOU (office des œuvres universitaires) à l'échelle nationale, à cet effet la résidence universitaire est un établissement déconcentré de l'ONOU et elle en constitue la structure de base de l'ONOU. La date et année d'ouverture 1982/1983 avec une capacité théorique des 11 blocs. la décision d'inscription au CNP : N° 91/1549 CNP de la 07/12/1981 opération N° ND 5621526210601<sup>7</sup>.

#### **2.2. Situation géographique**

Géographiquement la résidence universitaire Targa-Ouzemour située à l'ouest de la ville de Bejaïa à quelques centaines de mètres du chef lieu de la ville de Bejaïa, elle est à proximité du campus Targa Ouzemour sur la route du stade de l'unité maghrébine vers le village boukhiana. Avec une superficie générale de la résidence est de -800m<sup>2</sup> bâtie<sup>8</sup> et -6620 m<sup>2</sup> non bâtie, RUTO aussi et parmi les résidences qui se trouvent au niveau de la wilaya de Bejaïa et la première qui est construite par l'état et ouvre ses portes qui sont faites spécialement pour accueillir et héberger les étudiants qui sont loin de leur maison à plus de 45 kilomètres.

---

<sup>6</sup> IBID

<sup>7</sup> Fiche signalétique de la résidence universitaire Targa Ouzemour délivrée par le directeur. P: 01.

<sup>8</sup> Ibid. p: 02.



**Photo n° 01 Panneau signalétique de la résidence universitaire Targa Ouzemour.**

### 2.3. Son architecture

Dans le cadre d'une bonne présentation de notre terrain de recherche, nous avons essayé de donner ou bien de présenter la vue des différents édifices ou infrastructure que notre œil a mis un regard sur lui.



**Photo n° 02 résidence universitaire Targa Ouzemour**

La résidence universitaire Targa Ouzemour dispose de 15 blocs d'hébergement, dont 06 blocs pour héberger les filles et 09 pour les garçons. Chaque bloc dispose de 63 chambres<sup>9</sup>, et on trouve aussi un bloc réservé à l'administration, il est réservé pour la direction de la résidence avec ces différents services, au rez de chaussée on trouve le service d'hébergement, et au premier étage presque les différents bureaux en commençant par le

<sup>9</sup> Ibid. p: 02.

secrétariat et le bureau du directeur, celui de restauration, le bureau des activités sportives, culturelles et scientifiques, aussi et les divers bureaux des syndicats des travailleurs comme celui du SNAPAP et de l'UGTA.

La résidence universitaire Targa Ouzemour dispose de différentes infrastructures sportives (salle de sport, Terrain de (mini foot) au sein des résidences.

Ce qui a donné un charme particulier à cette résidence. Le symbole de la Kabylie un grand Z (le signe de tamazight) au milieu de la cité presque en face la rentrée qui indique l'origine des résidents de la cité et les citoyennes de la ville et ses environs en générale.



**Photo n<sup>o</sup> 03 : symbole de Tamazight au milieu de la résidence universitaire Targa Ouzemour**

Notre enquête sur le terrain montre que le symbole de tamazight remonte au 20 avril 2011 et l'idée de sa création revient aux enRAJés, notre interlocuteur Sofiane affirme que « *c'était la veille du 20 avril avant de notre départ à Tlemcen, nous avons fait le symbole de tamazight avec un ensemble des trucs comme le carton de fruit et nous avons allumé des bougies. Par la suite et après les négociations avec l'administration ce symbole à vue le jour dans la même année* ». RUTO aussi comporte d'un restaurant très large, au premier étage d'une capacité de 500 à 700 places. Au rez de chaussée, elle compose un foyer et de différents bureaux et une salle de musculation, s'ajoute à cela, une salle de lecture et une

bibliothèque sont mises à la disposition des résidents. Elle dispose aussi un foyer, un magasin pour y acheter des trucs et un cyber café avec une capacité de 12 postes.

La cité Targa Ouzemour dispose d'une mosquée, d'après notre investigation sur le terrain, la mosquée n'a pas d'architecture islamique elle est construite comme une petite bâtisse.

Mais après le réaménagement connu à la plus ancienne résidence universitaire de Bejaïa, les choses sont encore plus graves. Dans plusieurs immeubles, des dalles menacent carrément de s'écrouler. Eprouvées par des dizaines d'années d'infiltrations d'eau et de matières organiques, ces dernières se détachent par gros fragments que les concierges évacuent chaque matin. Les sols des couloirs et des toilettes sont couverts d'une lame d'eau qui coule des robinets défectueux et des siphons troués. Là aussi, on se demande à quoi ont servi les travaux réalisés à coup de milliards en 2012<sup>10</sup>.

## **2.4. Son fonctionnement**

La résidence universitaire est dirigée par décision du directeur assisté de chefs de service et de chefs de sections<sup>11</sup>.

Le directeur est nommé par décision du directeur général de l'office national des œuvres universitaires sur proposition des directeurs des œuvres universitaires<sup>12</sup>.

## **2.5. Ses différentes structures**

### **2.5.1. Direction**

Celle-ci est chargée de la gestion des moyens humains et matériels de la résidence. La responsabilité de la direction de la résidence et la gestion globale de l'établissement, elle comporte cinq (5) services :

**2.5.1. A. service d'hébergement :** il est chargé à gérer et organiser l'installation des nouveaux bacheliers par les envoyés au chambres qui porte des places vides qui sont cédées par les anciens résidents ayant achevé leurs études, et aussi organiser la gestion des chambres par exiger de la renouveler chaque début de l'année pour être héberger.

---

<sup>10</sup> El Watan. Malaise dans les cités universitaires de Bejaia, le 29/09/2015.

<sup>11</sup> Ibid. p: 01.

<sup>12</sup> Ibid. p: 01.



La capacité théorique de la cité Targa Ouzemour est de 11 blocs d'hébergement de 1683 lits à raison de trois (03) lits par chambre, et 51 chambres par bloc avec une superficie de 13 m<sup>2</sup> pour une chambre.

Dans les années 1994/1995 un dédoublement de place a été effectué au niveau des 561 chambres et 11 blocs d'hébergement. La capacité réelle de la résidence ont augmenté de 1683 lits à 2244 lits. L'unité de jeune filles fonctionnelles de 520 lits avec une les 2244 ce qui fait une résidence théorique de 2764 lits.

Dans les années 2004/2005 des aménagements ont été effectués à l'intérieur des blocs, salles et une sanitaire transformées en chambre de 18m<sup>2</sup>.

Une capacité de 51 chambres a été modifiée pour atteindre 63 chambres d'une capacité 252 lits par blocs pour un nombre de 693 chambres. L'unité des filles a subi aussi un dédoublement des places pour atteindre une capacité de 720 lits.

Le directeur de la RUTO affirme que « *aujourd'hui la cité Targa Ouzemour avec son effectif de 3600 résidents repartis entre fille et garçon. La cité sur le plan statistique ressource 3600 résidents et résidentes mais le terrain et toute a fait plus que sa je peux t'assurer que à part le week-end le nombre des résidents dépasse les 4000, et le problème sont les résidents des résidences de Berchiche qui se fuir de leur résidence et préfère de s'installer dans notre résidence, pour son approche au campus Targa Ouzemour* ».

Pour bénéficier d'une chambre universitaire, l'étudiant doit :

- Etre inscrit dans une filière de l'enseignement supérieur.
- Etre boursier (n'exerçant aucune profession).
- Etre âgé de moins de 28 ans.
- Résider à plus de 30 kilomètres pour les filles et plus de 45 kilomètres pour les garçons.

L'hébergement s'effectue en chambres collectives dont le nombre de lits varie d'une résidence à une autre<sup>13</sup>.

### **2.5.1. B. Service des activités culturelles et prévention sanitaire**

Elle est composée par un ensemble de fonctionnaire gérée par un chef de service, ce dernier est pour mission de gérer les deux sections qui lui appartiennent, la section des activités

---

<sup>13</sup> Cité dans [www.univ-bejaia.dz](http://www.univ-bejaia.dz).

culturelles et sportives, et qui est subdiviser entre en deux section encore sections des activités culturelle et scientifique et section des activités sportives. Et aussi quand elle s'agit des activités sportives, le service doit organiser et informer l'ensemble des résidents du début de la saison sportive pour que les résidents se rapproche au niveau de se service pour s'inscrire dans les différents disciplines, et après l'organisation des sections par prendre la liste finale de chaque section. Le service des activités sportives et culturelles est chargé de contacter la ligue universitaire pour informer les responsables<sup>14</sup> de chaque section du programme de compétition.

Selon notre informateur la résidence universitaire Targa Ouzemour se compose de sept (07) disciplines sportives avec un effectif de 165 athlètes inscrits dans ces disciplines, elle compose des associations sportives, culturelles et religieuses dans son globale elle compose de six (06) associations sont comme suite» :

- AAI : collectif culturel des étudiants connu chez les étudiants « amezday adelsan inelmaden ».
- TTT : Tikti, Tamsuni, Tadukli. (marche Savoir Union).
- RACHAD : c'est une association religieuse.
- CSA SPORTIF : club sportif amateur.
- RAJ : Rassemblement, Action, Jeunesse.
- CCI : collectif culturel imennayen (cavaliers).

Et la deuxième section dans ce service et la section de prévention sanitaire : elle est composée de «*L'équipe des médecins et des infirmiers est mis à la disposition des étudiants proposant leurs services (soins, consultations médicales....)*

Le centre préventif composé d'un médecin et d'une infirmière, « *L'université propose des infirmeries, des services de médecine préventive aux niveaux des campus et des résidences universitaires*<sup>15</sup> »

### **2.5.1. C. Service restauration** : ce service gère deux sections

Le restaurant est géré par un chef de service, il est composé de deux sections.

#### **1. Section restaurant :**

---

<sup>14</sup> Les responsables des sections sportives sont choisis par les athlètes sélectionnées entre eux de faire voter un chef qui va les représenter à l'administration.

<sup>15</sup> Cité dans [www.univ-bejaia.dz](http://www.univ-bejaia.dz).

La cité Targa Ouzemour a bénéficié d'un restaurant, l'année d'ouverture est juillet 1992, avec une disponibilité des places entre 500 et 700 et avec capacité de 800 repas par jour, le fonctionnement de la section restaurant c'est de mettre en fonction le restaurant au profit des étudiants.

L'étudiant peut bénéficier d'un repas au restaurant universitaire muni de sa carte d'étudiant et d'un ticket de restauration

## **2. Section approvisionnement.**

Ce service est dans le but de bien gérer la situation entre les fournisseurs et l'administration, c'est de faire passer des commandes et réceptionner des produits arrivés.

### **2.5.1. D. Service d'hygiène et sûreté interne**

Il est chargé de deux sections

**1.** Section d'hygiène et d'entretien : cette section est très importante dans un milieu comme celui de la résidence universitaire, il est chargé de l'hygiène des blocs de la cité soit restaurant, administration, blocs des résidents c'est-à-dire les alentours de la résidence, c'est dans le but de garder le milieu propre.

**2.** Section de sûreté interne. C'est la plus demandée dans chaque résidence, pour la sécurité des biens et des personnes, c'est de mettre l'œil sur tous les mouvements qui peuvent être dérivés.

### **2.5.1. E. Service administration générale**

C'est de gérer les personnels, les moyens généraux et finances et comptabilité, c'est l'organe principal dans la gestion des intérêts de toutes les autres sections, c'est à lui de gérer les travailleurs, leur nombre et fonction, le financement des équipements sportifs seront passés par ce service, sans oublier que la préparation des mutations de postes pour les travailleurs non nommés, aussi et parmi ses missions.

## **2.6. Mouvement associatif de "RUTO".**

L'explosion des associations en Algérie repose principalement sur la loi de l'année de 1990, qui permet aux algériens en termes de liberté de créer des associations, Cette loi découle le mouvement associatif dans un champ politique limité. SALHI Mohamed Brahim souligne que : *« la loi 1990 peut être considéré comme fondatrice d'un mouvement associatif libérés des contraintes politico-administratives et des ingérences d'une lourde machine administrative »*<sup>16</sup>.

<sup>16</sup> SALHI, Mohamed Brahim. Citoyenneté et identité, Achab, Alger, 2010, p 268.

L'accélération du mouvement associatif de RUTO est commencée au lendemain des événements d'octobre 1988. La loi de 1987 a donné naissance à certaines associations dans la cité Targa Ouzemour, comme en 1989 on trouve la création de la première association dans un milieu universitaire, qui est connu comme la doyenne des associations à l'université de Bejaia.

Dans cette partie, on va projeter un regard sur l'organisation sociale et politique dans la résidence universitaire Targa Ouzemour, à l'aube des transformations organisationnelles qu'elle traverse le système universitaire ces dernières années, vis à vis des organisations satellites qui cherchent encore d'avoir une place au sein de l'université et les résidences universitaires de Bejaia. En premier lieu nous tentons de dégager les principaux traits de la vie associative dans cette résidence (RUTO), et en deuxième lieu en tranchant sur l'analyse de la composante sociale de l'encadrement des associations et leurs caractéristiques individuelles, enfin, le troisième axe est un essai sur la manière dont les représentants des associations se représentent, évaluent de façon générale le phénomène associatif de la résidence.

### **2.6.1. Présentations des associations de RUTO.**

Le mouvement associatif dans la résidence universitaire Targa Ouzemour est représenté sous formes d'associations avec ces différents genres (culturel, social, religieuse..), comité de cité.

L'association est une forme spécifique de regroupement d'individus, qui présuppose un accord librement consenti des volontés particulières en vue d'un but commun déterminé. Comprenant des entreprises humanitaires et des établissements d'utilité sociale, ONG... les domaines d'intervention ne cessant de s'élargir : sport, action sanitaire, éducation populaire, tourisme, loisir, plus récemment, protection des consommateurs, des minorités ou de l'environnement.

#### **2.6.1. A. Le comité de cité**

Les résidences au niveau de l'université Bejaia sont connues par l'installation des structures autonomes "le comité de cité". Ce dernier est l'émanation de l'union des étudiantes et étudiants qui s'expriment par la solidarité dans la réflexion et l'action. C'est une structure présente tout au long de l'année comme un moyen d'organisation rassemblant l'ensemble des étudiant(e)s dans la prise de décision par consensus en débat dans les AG. Suite à notre informateur « *le comité de cité est une structure syndicale dans le but*

*d'amener et d'arracher les droits des étudiants dans les différents volets »* Il est le seul représentant légitime des étudiant(e)s. Du fait de son horizontalité, il est constitué des étudiant(e)s qui se portent bénévoles dans des AG de renouvellement chaque année. Les membres du comité n'ont ni privilèges ni autorité, ils sont révocables par les étudiant(e)s dans les assemblées générales, et ils ne font qu'organiser les actions décidées lors des AG. « Aussi le comité de cité dans la résidence universitaire Targa Ouzemour est toujours actif est en mouvement ainsi que les résidents sont *« s'intéresser a cette structure qui les représentent et tous sa se résume par le nombre des résidents présent dans l'assemblée générale du renouvellement cette année, et le nombre des résidents qui ont rejoindraient cette structure qui dépasse les dizaines et bien précisément '27' membres ».*

- **Pourquoi ce comité**

Dans les années 70, l'université était dominée par l'UNEA qui soutenait la politique du pouvoir dans une situation où le processus de développement a été arrêté, elle fut confrontée à l'accroissement du nombre d'étudiants due à la massification de l'enseignement supérieur au détriment de sa qualité. La menace intégriste, qui prenait de l'ampleur en menaçant les libertés individuelles, a fait que les étudiants commençaient à s'organiser autour de syndicats qui défendaient leurs statuts et leurs intérêts socio-économiques et pédagogiques<sup>17</sup>.

- **Les défis d'aujourd'hui**

Avec le désengagement financier de l'Etat vis-à-vis des secteurs jugés non productifs, tel que l'enseignement, a engendré la détérioration des conditions socio-économiques et pédagogiques des étudiant(e)s, où l'enseignement gratuit et de qualité semble remis en cause. Le péril intégriste qui ne cesse de se développer et qui représente un ennemi intime des libertés et de l'universalité de notre communauté<sup>18</sup>.

Face à toutes ces menaces, Halim souligne que *« nous sommes appelés plus que jamais à s'organiser autour du comité de cité pour envisager des actions communes et d'envergures afin de conserver nos intérêts collectifs ».*

### **2.6.1. B. L'association sportive (CSA).**

Le CSA veut dire club sportif amateur de Targa Ouzemour, cette association est exigée par les étudiants qui veulent gérer les affaires de sport en collaboration avec les

---

<sup>17</sup> Communiqué présenté par la structure autonome (comité de cité) de RUTO. Année, 2015/2016.

<sup>18</sup> Déclaration du comité de cité de RUTO, 2015/20016.

services autoritaires est une association qui représente les différentes disciplines sportives au sein de la résidence, elle est gérée par un bureau exécutif, ce dernier est composé de résidents sauf le président du CSA qui est nommé président d'honneur, par la loi et qui exige de nommer le directeur de la résidence pour ce poste.

Cette association qui se veut juvénile par son importance selon le secrétaire général de ce club sportif amateur de la cité universitaire Targa « *le CSA dans toutes les résidences suit le même statut et règlement, le club sportif amateur met en disposition tous les moyens humains qu'elle possède, et réclame forcément d'offrir tous les besoins matériels de chaque section sportive,* » et aussi notre interlocuteur estime que le CSA et les sections précisément sont pour but « *d'insérer les étudiants résidents à pratiquer le sport dans un niveau amateur, pour oublier un peu les études et lever le stress sur les résidents(es)* ».

Le club sportif amateur de Targa Ouzemour avec les différentes sections qui les représentent obtient des titres et des médailles au niveau local, régional et national, le secrétaire du CSA affirme toujours que « *la plus grande réussite pour notre club et la résidence, l'université de Bejaia, et aussi en peu dire même l'Algérie, c'est le titre mondiale des filles de la section volley Ball de l'année 2012 qui ont réaliser un énorme travail qui est finis par avoir le titre mondiale en Espagne* ».

Les résidences universitaires disposent des clubs sportifs amateurs universitaires C.S.A. qui sont gérés par la sous direction des activités scientifiques, culturelles et sportives.

Les C.S.A. participent aux compétitions officielles du championnat national universitaire et des jeux nationaux universitaires.

Chaque club sportif agréé est pris en charge sur le plan d'équipements sportifs et matériels nécessaires ainsi que pour le transport et la restauration dans le cadre des déplacements<sup>19</sup>.

Le C.S.A. dispose plusieurs disciplines sportives, dans le sport collectif (Football, Basket-ball, Hand-ball, Volley-ball) et le sport individuel (Athlétisme, Judo, Natation, karaté, Tennis de table, Jeux d'échecs).

Les étudiants souhaitant s'intégrer à l'un des clubs doivent s'approcher de leurs résidences en optant pour une discipline de leur choix.

Suite à notre informateur « *le nombre des sections sportive cette année à Targa Ouzemour est composée de 11 discipline avec un effectif de 165* ».

---

<sup>19</sup> Cité dans le site web [www.univ-bejaia.dz](http://www.univ-bejaia.dz).

**2.6.1. C. Amezday Adelsan Inelmaden. AAI, (collectif culturelle des étudiants)**

L'association « Amezday Adelsan Inelmaden » est parmi les associations qui est resté en vie jusque à nos jours depuis sa création, les informations que nous avons sur cette association est le résultat de notre investigation sur le terrain a présent nous avons suscité le vice président de cette structure qui est l'un des membres actif afin de nous montrer la carte identité et le rôle de cette association.

Le AAI est une association culturelle créée par un groupe des jeunes étudiants la veille du 20 avril 1989, c'est la première qui s'est créée dans l'université de Bejaia, considéré depuis, comme la doyenne des associations au sein de l'université, elle active dans le but de préserver et de sauvegarder notre patrimoine, traçant comme premier objectif la promotion de la langue et de la culture berbère toute en créant une dynamique de travail constructive, instructive et innovation pour ses adhérents dans le but de donner un sens, si non, une autre vision de leur passage de l'université. Le AAI aujourd'hui regroupe 225 étudiants(es) qui sont adhérer à cette association à nos jours.

Les différents volets de l'association sont comme suite :

- Section audio-visuel, journal, théâtre.
- Atelier : dessin, caricature, bande dessinée.
- Formation : anglais, guitare, tamazight, audio-visuel.
- Activités : conférence, animation théâtrales et musicales, exposition, hommages...etc.
- Autres : table rondes, échanges culturels, sorties, projection et débat.

A travers ses activités, Amezday Adelsan Inelmaden vise à atteindre les objectifs inclus dans sa ligne directrice à savoir, promouvoir la langue et la culture berbère, impliquer la communauté universitaire dans le débat culturel, donner une autre vision au combat identitaire et redonner à l'université la place qui lui revient de droit.

- Pour préserver notre patrimoine.
- Pour promouvoir notre culture.
- Pour partager nos connaissances.
- Pour améliorer notre savoir<sup>20</sup>.

---

<sup>20</sup> Fiche technique de l'association, délivré le 13-04-2016 par le vice président de l'association AAI, P : 01.

**2.6.1. D. Association Rachad**

La résidence universitaire Targa Ouzemour dispose d'une association religieuse, elle s'occupe des affaires de la mosquée de la cité, elle a pour but de donner une dimension religieuse et éducative, selon le cheikh de la mosquée « *notre première objectif c'est d'avoir un lieu calme pour accueillir les pratiquants et aussi d'essayer d'attirer les étudiants et les étudiantes à la ligne droite qui est la route vers le dieu* » de la parts des pratiquants, la porte est ouverte à tout moment elle est dans le but de sensibiliser les gens pour se rapprocher du dieu par la prière, la fréquentation de la mosquée, et aussi suite aux activités menées par cette association comme l'invitation des conférenciers ayant des diplôme spécialisé sur l'islam, c'est-à-dire leur objectif c'est de séduire un nombre important des étudiants pour exercer la charia.

L'association religieuse de RUTO porte le nom Rachad elle été créée en 1990, elle dispose d'un bureau large qui est renforcé par une bibliothèque.

**2.6.1. E. Tikti Tadukli Tamusni (TTT)**

L'association « Tikti Tamusni Tadukli » « marche, savoir, union », est parmi les associations qui activent dans la cité, elle été créée en 2011, c'est une association socio culturelle, parmi ces objectifs et suite à notre informateur l'association TTT est une association qui s'occupe de tous ce qui est culturelle par organiser « *des concours culturelle en basant sur des questions ayant des relation de la journée qu'on à célébré, et aussi de faire rappeler les étudiants des différents tradition berbère<sup>21</sup>* » l'association Tikti, Tamusni, Tadukli, adhère plus de 177 adhérents ce qui donne une bonne place pour la TTT ans la cité Targa Ouemour

**3.6. Association RAJ<sup>22</sup>.****3.7. Collectif, Culturelle, Imenayen (cavaliers).**

C'est une association culturelle fondée, toujours, comme presque tous les associations de la RUTO, par un groupe des jeunes étudiants résident dans cette résidence, un certains

---

<sup>21</sup> Ibid. p : 01

'Rappeler les étudiants des différents traditions berbère', il voulait dire a partir de cette phrase que le rôle de son association et de sauvegarder les patrimoines par célébré les occasions qui nous rappelons de nos racines et de notre appartenance.

<sup>22</sup> Notre objet d'étude, voir dans les chapitre précédent.



février 2011, Toufik nous affirme que « *après les préparatifs initial concernant la paperasse et le nombre des membres fondateurs, et après une langue travail nous avons eu l'agrément* ».

➤ Après avoir présenté les associations de la RUTO, une série de remarques peut être faite, les premières remarques qu'on peut observer sur le tissu associatif dans la résidence Targa Ouzemour, est sa concentration seulement dans la cité, son faire des actions en d'hors de la résidence sauf le RAJ qui active sur tous le territoire et qui déplace d'une résidence a une autre et même en d'hors de l'université de Bejaia. Les remarques aussi que nous avons pu faire, c'est ce nombre d'associations dans la cité Targa Ouzemour, les statistiques montrent que le nombre total des associations est estimé à 06 pour un nombre de 3600 étudiants. Un fait qui mérite une attention particulière, chaque association porte un nombre considérable d'adhérents, en particuliers les trois associations suivantes, RAJ, AAI, CSA.

- L'analyse des entretiens réalisés avec les acteurs des structures associatives de la résidence universitaire, montrent que malgré les divers domaines d'intervention de celles-ci, elles partagent le même souci : le manque des moyens financiers, celui-ci entrave sérieusement le bon fonctionnement, leurs bureaux respectifs et le bon déroulement des activités, un nombre impressionnant d'associations inactif dans la résidence à cause des moyens financiers.

Les informations que nous avons recueillies auprès de nos informateurs, indiquent que les premières associations qui ont existé dans la résidence sont systématiquement disparues à cause du manque de moyens et surtout de l'expérience surtout au moment de les années 1990 où les conditions et la situation de s'engager dans le mouvement associatif sont difficile. L'une des raisons de la disparition de certaines associations en situation du « *pause* », est liée au départ collectif des bureaux exécutifs de certaines associations.

### **Conclusion**

Cette partie est loin d'être affirmative et explicite, nous estimons que pour faire une monographie bien détaillée nous exige des enquêtes et investigation plus approfondit sur tous les aspects liés à l'organisation et à la vie quotidienne des étudiants, ce pendant ce modeste travail nous a permis de situer notre terrain d'enquêté dans le temps et dans l'espace, dont nous avons pris en considérations quelques aspects d'une grande importance liée a la situation actuelle de la résidence. Cette recherche sur le terrain nous a permis de cerner beaucoup d'informations sur le milieu estudiantin, nous constatons que certains secteurs sont

satisfaisants et d'autres réclament le manque des moyens et des conditions de vie comme la restauration et l'hygiène.

# Chapitre IV : RAJ ; étude monographique.

**Introduction :**

Une structure associative comme celle du Rassemblement Action Jeunesse (RAJ), mérite une attention particulière, car ses manifestations « *socioculturelles* » dépassent largement les activités relevant de « *folklorisme*<sup>1</sup> ». Elle œuvre pour la promotion de la « *citoyenneté* », les droits de l'homme et la « *démocratie participative*<sup>2</sup> ».

Ce chapitre est dans le but de présenter la genèse, le mode de fonctionnement et de structuration de l'association, qui sera repartis en différentes parties, et dans le souci d'apporter des éléments de réponse à nos hypothèses.

Dans la première partie, il s'agit du recadrage de la genèse et de carte d'identité de cette structure « *moderne* », s'en intéressent à l'idée première de sa création dans un milieu universitaire. On s'appuyant sur les différents témoignages des membres fondateurs.

Dans la deuxième partie, notre intérêt se portera sur le fonctionnement et la structuration de l'association. En troisième lieu, on se base essentiellement sur les objectifs de l'association, lequel nous avons tenté de tracer depuis sa création à ce jour. Et on portera un regard attentif sur le processus de décisions au sein de l'association et les rapports de forces qui se manifestent à l'intérieur de cette institution. Le quatrième point qui sera consacré au partenariat associatif avec d'autres structures associatives d'un côté, et avec les institutions publiques de l'autre.

**1. Genèse et carte d'identité de l'association RAJ**

L'indépendance par rapport au pouvoir politique est une donnée fondamentale pour les associations qui aspirent à une certaine reconnaissance sociale et représentativité<sup>3</sup>.

L'autonomisation est d'autant plus difficile que la genèse du mouvement associatif ne s'est pas faite en opposition à l'état, mais à accompagné le projet national<sup>4</sup>.

Le projet de création d'une association se place sous le signe de la liberté : celle de se regrouper pour prendre collectivement une initiative. Les futurs associés se retrouvent autour de valeurs communes et définissent, ensemble, un support de constitution de l'association

---

<sup>1</sup> C'est-à-dire l'association RAJ base non seulement sur l'ensemble des activités culturelle relie à la tradition algériens mais passe (non néglige), ces activités a d'autres objectifs, comme les activités citoyennes.

<sup>2</sup> Nous estimons qu'il est important de consacrer un chapitre pour les activités de l'association car on ne peut pas les citer dans le présent chapitre. Donc les actions et les activités de l'association seront abordées dans le chapitre suivant.

<sup>3</sup> THIEUX, Laurence. Le secteur associatif en Algérie, la difficile émergence d'un espace de contestation politique, Année du Maghreb, V (2009).Dossier : S'opposer au Maghreb. p : 04.

<sup>4</sup> Ibid. p : 04.

qu'ils écrivent dans les statuts. Ce support durera toute la vie de l'association, souvent au delà de la présence des membres fondateurs, tant que de nouveaux adhérents se reconnaîtront dans les valeurs initiales.

L'association telle qu'elle est perçue aujourd'hui « *veut dégager les personnes de leur ancrage historique, coutumier et communautaire et les transformer en individus, en entités autonomes, réflexives, capables de modifier leurs aptitudes naturelles et leur environnement physique et social. Elle lance une injonction à l'action, à l'acquisition de savoirs, à l'autonomie individuelle et, surtout, à la distanciation, sinon à la rupture, vis-à-vis de toute appartenance communautaire*<sup>5</sup> ».

### **1.1. Genèse de l'association**

Durant notre enquête de terrain et les entretiens que nous avons réalisés avec les acteurs et bénévoles de l'association, et les observations directes et participantes, nous avons essayé de suivre le processus de création de cette structure associative moderne dans la résidence universitaire Targa Ouzemour, à vrai dire, le désengagement financier de l'Etat vis-à-vis des secteurs jugés non productifs, tel que l'enseignement, a produit la détérioration des conditions socio-économiques et pédagogiques des étudiant(e)s, où l'enseignement gratuit et de qualité semble remis en cause. Le péril intégriste qui ne cesse de se développer et qui représente un ennemi intime des libertés et de l'universalité de notre communauté. Face à toutes ces menaces notre enquêté Sofiane souligne que « *nous sommes appelés plus que jamais à s'organiser autour d'une association pour envisager des actions communes et de lutter afin de conserver nos intérêts collectifs* ».

Les témoignages que nous avons recueillis auprès des acteurs associatifs, reconnaissent l'apport particulier d'un petit groupe d'étudiants qui « *constituent aujourd'hui une masse d'individus plus importante, une catégorie complexe, car plus hétérogène, et dont les modes de vie mais aussi les formes d'identité ou d'identification se sont diversifiées*<sup>6</sup> ».

La récolte des informations que nous avons apportée auprès des acteurs associatifs de RAJ, nous montrent clairement que la résidence universitaire Targa Ouzemour a besoin de

---

<sup>5</sup> HELLY, Denise. « Communauté et Citoyenneté, Enracinement local, responsabilité sociale », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 25, n° 3, 2001, p. 11-29.

<sup>6</sup> BLÖSS, Thierry et ERLICH, Valérie. Les « nouveaux acteurs » de la sélection universitaire : les bacheliers technologiques en question. *Revue française de sociologie*, 2000, Volume 41, Numéro 4, p : 747.

trouver d'un espace de sociabilité et de rencontres pour les jeunes, cela s'est traduit par la création de l'association RAJ au début de l'année 2008.

## **1.2. Sa carte d'identité.**

L'association<sup>7</sup> est nommée Rassemblement, Action, Jeunesse (RAJ), son bureau est au niveau de la résidence universitaire Targa Ouzemour, elle a été créée par un groupe de jeunes étudiants en 2008, les entretiens que nous avons réalisés avec les membres fondateurs de cette structure nous a mené à conclure que, les premières idées de sa création sont comme suite : au début l'association et par le nombre le plus élevée des adhérents résidents à RUTO dans la section du campus universitaire de Targa Ouzemour Fouad affirme que *« nous avons pensées que Posséder un siège est un élément essentiel pour une association, notamment dans un objectif de pérennité. Le local, qui sert de siège de l'association, et qui va absorber la surcharge sur celui du campus qui est très petit, et qui sert seulement à accueillir pas plus de 06 individus, et aussi le siège constitue un lieu de rencontres pour les membres et permet d'offrir d'avantages et des services»*.

Notre enquête sur le terrain montre que l'association RAJ soit le campus ou bien celui de la résidence de Targa, travaillant en collaboration, et le bureau de RUTO est réservé beaucoup plus pour les sections comme la troupe théâtrale et la troupe musicale de Chaâbi.

## **1.3. Siège de l'association**

Avoir un siège est la première étape dans la présentation de l'association dans le terrain, c'est un élément essentiel pour elle, notamment dans un objectif de l'éternité. Car le local ne peut pas être retiré autant que l'association en vie. Le local, qui sert de siège de l'association, constitue un lieu de rencontres pour les membres et permet d'offrir d'avantage et des services.

Le siège de l'association est un moyen de base qui garantit la stabilité des structures, toute association est dans l'obligation d'avoir un siège social, c'est-à-dire un lieu qui indique sa présence. avoir un siège pour l'association est l'un des éléments qui garantissent sa continuité, d'abord comme on vient de le signaler il constitue l'adresse fixe, ensuite un endroit de rassemblement pour tous les membres qui profitent d'avantage de partager leurs idées, leurs soucis envers la situation de la résidence suite à un moment de déviation grave de la société civile, ou ils s'expriment leurs points de vue, ce qui permet de planifier leurs projets et leurs actions avant la réalisation sur le terrain.

---

<sup>7</sup> Voir le slogan de l'association dans les annexes II, p : 04.

Le manque du siège à cette structure n'est pas dans la mesure de concrétisation et comme les lois et les statuts le défini, ces acteurs par le besoin urgent, ils ont rapidement réagi et trouver la solution, Sofiane affirme que Leur volonté pour militer dans cette association dépasse tous, *« c'est de se regrouper dans le bureau du campus et d'attendre que la paperasse termine pour avoir l'agrément et d'aller vite au directeur de la résidence, qui est au départ nous a souhaité la bienveillance »*.



**Photo n° 04, Panneau signalétique qui indique le siège de l'association.**

Après avoirs eu l'agrément, l'association bénéficie automatiquement d'un bureau et suite à notre interlocuteur, Amirouche affirme que : *« au lendemain nous avons (les membres fondateurs de l'association), un siège attribué par les services autoritaires (l'administration de résidence) »*.



**Photo N° 05 : Vue extérieure et panneau signalétique qui indique le siège de l'association.**

En effet notre investigation sur le terrain, montre que le siège de l'association n'est pas lui-même le premier qui a été réservé pour le RAJ et suite à notre informateur Fouad, affirme que « *la progression des associations dans notre résidence, à poussé l'administration à réserver un espace très large, au réez de chaussée du restaurant de RUTO, spécialement pour les associations quelque soit son genre* ».

Cependant le siège de l'association, est un peu large et arrive à accueillir tous les membres clé de l'association. Les observations montrent que ce qui concerne l'archivage de documents, des fiches et des cartons, dispersés sur les étagères installées dans le siège de l'association.

Mais cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de documents écrits dans l'association. Les remarques montrent qu'une amélioration des conditions de l'archivage dans l'association. Le dépouillement des archives de l'association mis dans des cartons, casiers et classeurs.



L'association RAJ dispose des archives, des documents et même des photos prises durant les activités, les données que les membres de l'association ont mis à notre disposition montre que l'association dispose d'un groupe d'archive écrit, genre des fiche technique, dépouillement.



**Photo n°06 le siège de l'association ; vue intérieur.**

Les observations et les entretiens réalisés montrent que le siège de l'association souffre énormément de manque des chaises, premièrement pour satisfaire leurs membres de bureaux, et les adhérents au moment des réunions et des regroupements (quand il s'agit des réunions concernent tous les membres de l'association pour débattre ou tracer le chemin d'une activité). Deuxièmement ce manque conduit les membres à chercher ailleurs pour demander aux autres associations de compléter ce manque la.

**1.4. Les objectifs de l'association.**

Les objectifs de cette institution, ont beaucoup changé au fil du temps, car les objectifs tracés lors de sa création, il y a des années, se sont considérablement « *modernisés* » et « *renovés* ». En faisant la comparaison, les objectifs assignés, au départ, à cette association (lors de sa création) ne sont pas les mêmes objectifs pour cette période. L'observation et l'analyse montrent qu'il y a une sorte de modification et de modernisation dans les objectifs de l'association.

RAJ autant que association nationale installe des comités aux niveaux des universités et les municipalités sur tout dans l'est du pays, automatiquement, il aura des objectifs communs. Hakim ADDAD poste un commentaire publié par RAJ Algérie indique que « Il n'a jamais cessé ses activités. Les comités des villes et universités sont organisés régulièrement, notamment au centre et à l'est du pays. Principalement dans les universités. Il est vrai que le manque de moyens financiers et les graves restrictions aux droits de réunions ont quelque peu freiné l'organisation de grandes manifestations, mais nous sommes toujours là ».

RAJ est une association socioculturelle qui est comme toutes les associations, elle s'occupe du côté sociale de la société et en particulier le milieu universitaire et aussi s'occupe de ce qui est culturelle par sauvegarder notre tradition et patrimoine.

Et parmi les objectifs de l'association on trouve :

- la sensibilisation et la mobilisation des jeunes aux problèmes sociaux, ainsi que la promotion de toutes activités culturelles et des droits de l'homme.
- mission de regrouper et de permettre l'expression de toutes celles et tous ceux, jeunes universitaires refusent la dégradation du niveau d'études, de l'inaction, source pour beaucoup d'entre nous de désespoir, d'exclusion et de rêves illusoires du « mieux ailleurs » avancé.
- Abdellouhab souligne que la RAJ a également comme souci, la sensibilisation des jeunes sur l'importance de droits de l'homme, de la citoyenneté et de la solidarité. D'autre part, il est nécessaire aujourd'hui de construire un mouvement associatif fort, qui assumerait son rôle concrètement dans la société civile, en tant que force de proposition et de mobilisation.

- Encadré les étudiants pour mieux s'exprimer et pour l'émergence de nouvelle compétence par l'activité radio-cité.

Ce qui est important dans les objectifs de l'association c'est la motivation et l'encouragement des jeunes étudiants à s'orienter vers la défense des intérêts collectif des étudiants. Un but est l'insertion pour constituer une sensibilisation contre les fléaux sociaux.

Comme indique le statut officiel, les objectifs principaux et phare de l'association ne sont pas changer, sont restés tel qu'ils sont, l'association dès sa création a pris une dimension moderne, donc elle doit absolument défendre et combattre sur la promotion des valeurs démocratique.

## **2. Structuration et fonctionnement de l'association RAJ.**

Sur le plan structurel, RAJ à beaucoup changé depuis sa création. Comme toute association universitaire, les membres de celle ci sont pas les mêmes, ils sont que des passagers, parce que ce n'est qu'un parcours à l'université et chaque fin d'études d'un membre il doit laisser sa place, au départ elle était démunie de moyens matériels et financiers. Elle ne possédait qu'un seul « *exécutif* » à qui revient la tâche de programmer et d'animer quelques activités qui ne dépassaient pas les frontières de la cité.

Le travail de terrain et les différentes techniques que nous avons utilisées dans le terrain montrent que cette institution est diminuée de tous moyens matériels et financiers.

Par la présentation de l'organigramme de l'association, le travail de terrain que nous avons effectué à la cité universitaire Targa Ouzemou et dans l'association, nous a permis de citer quelques organes statutaires de l'association.

### **2.1. Dénomination**

Comme la loi exige dans chaque fondation ou création d'une association, la première obligation qui doit figurer dans les statuts est le nom de l'association. Celle-ci, une fois déclarée, possède un droit privatif sur son nom, et les conséquences qui découlent de ce droit est que toute association est fondée à en réclamer la protection en justice, pendant le travail de terrain et dans tous les entretiens que nous avons réalisés avec les différents acteurs de l'Association Rassemblement Action Jeunesse, nous avons recueillis des informations intéressantes, de ce qui concerne cet aspect. Pour mieux comprendre la dénomination de cette structure, nous avons analysé toutes les informations que nous avons jugées utiles.

L'association RAJ comité de Targa Ouzemour, est un bureau installé avec la présence d'un membre de RAJ national, ce qui veut dire que la dénomination de cette structure est faite avant l'installation de celle-ci à la résidence, veut dire sa dénomination ne dépend pas de celle de la résidence, suite à notre enquête dans le terrain l'association RAJ de RUTO est un bureau installée et non créée ce qui les obligent de suivre la dénomination de RAJ national.

## **2.2. Installation de l'association RAJ de Targa Ouzemour**

Comme le règlement de l'association RAJ Nationale indique, que chaque nouvelle (association) installée au niveau des localités, universités ou bien dans les villes exige la présence d'un membre du bureau national pour officialiser l'installation, notre informateur Abdellouhab indique que « *chaque nouvelle association de RAJ pour l'installer officiellement exige obligatoirement la présence d'un membre du bureau national et chaque coordinateur des différents structures et nommé membre du conseil national de l'association* ».

## **2.3. Le règlement intérieur**

Le statut de l'association déterminé et composé d'un ensemble des lois et des devoirs, que les membres, soit fondateurs, soit membres de bureau, ou bien des adhérents ont obligés de respecter, adapter et appliquer ce code de d'honneur, et qui ne peuvent pas être modifié. Mais le règlement intérieur peut être tracé par les membres de l'association, par respecter le règlement de la loi des associations, comme l'association est apolitique.

Effectivement l'association RAJ s'est adoptée à un règlement intérieur permanent, peut accepter des changements et des modifications, mais il est tenu à tous les membres de le respecter afin de garantir une autonomie au sein de l'association. Ce règlement est adopté par des réunions entre les membres exécutifs, qui intègrent des procédures et des points qui ne sont pas déterminés par le statut comme la discipline au sein de l'association, au quel chaque membre et adhérents est tenu de le respecter.

## **2.4. Assemblée générale.**

L'assemblée générale est « *l'organe souverain de l'association chargé de prendre les décisions les plus importantes. Elle comprend, en principe, tous les membres du groupement* <sup>8</sup> ». Selon notre interlocutrice Rosa souligne que « *chaque bureau organise une AG ordinaire, au moins, une fois par an, pour présenter les bilans annuels (moral et financier),*

---

<sup>8</sup>. DEBBASCH, Charles et BOURDON, Jacques. Les Associations, (collection Que sais-je), Ed PUF, Paris, 1985, p. 65

*l'approbation de celui-ci est plus qu'indispensable. Le mandat du bureau étant fixé à trois ans maximum, celui-ci tient une seconde AG électorale à la fin de la troisième année, pour présenter les bilans (moral et financier) de l'association et élire un nouveau bureau. La seconde AG est très importante vu qu'elle est décisive pour le bureau. L'AG (faute de transparence et de gestion douteuse, peut ne pas approuver les bilans (surtout financier),*

Il est toujours utile de rappeler qu'il y a deux genres d'assemblées générales la première c'est l'assemblée générale ordinaire, réunie habituellement une fois par an. Elle fait le bilan de l'année écoulée et se prononce sur les projets. L'ordre du jour et la convocation aux assemblées générales ordinaires sont généralement de la compétence du bureau exécutif. À défaut de dispositions statutaires ou réglementaires, on pourra utiliser tout moyen de convocation : affiches, lettres individuelles, presse, courriel. La seconde c'est l'assemblée générale extraordinaire est une assemblée générale extraordinaire peut être convoquée par le conseil d'administration ou exceptionnellement à la demande d'un certain nombre d'adhérents déterminé par les statuts, à n'importe quel moment de l'année. Elle peut d'ailleurs être réunie en même temps que l'assemblée ordinaire. Le plus souvent, il s'agit de décider de modifications dans les statuts, voire de se prononcer sur la dissolution de l'association. Cependant, certaines associations convoquent des assemblées générales extraordinaires pour des situations exceptionnelles. En l'absence de dispositions statutaires spécifiques, elles fonctionnent comme des assemblées générales ordinaires. On peut distinguer aussi l'assemblée générale constitutive et l'assemblée générale de dissolution.

L'assemblée générale est l'organe le plus souverain qui réunit conjointement les acteurs,

### **2.5. Le bureau exécutif.**

Le bureau est le moteur déclencheur et l'organe principal et permanent de l'association, car il regroupe des personnes ayant une part de responsabilité qui doivent veiller sur les biens et le fonctionnement de l'association, aussi il regroupe des membres ayant une responsabilité au sein du conseil d'administration, La composition du bureau exécutif de l'association est fixée par les statuts. Qui oblige la présence de neuf (09) membres pour avoir un bureau exécutif selon la loi, en trouvent le président et ces deux adjoints, un secrétaire plus un adjoint, un trésorier,<sup>9</sup> et un adjoint et enfin les deux assesseurs. Le président joue un rôle

---

<sup>9</sup> Le trésorier a la responsabilité de gérer le patrimoine financier de l'association. Il effectue les paiements, perçoit les sommes dues à l'association, encaisse les cotisations, prépare le compte de résultat et le bilan présentés à l'assemblée générale annuelle où il rend compte de sa mission au conseil d'administration. Dans un souci de transparence, il doit rendre compte régulièrement de sa gestion.

très important vue que c'est lui l'animateur principal de l'association, car il est soumis à de nombreuses tâches, le secrétaire est chargé de fonctionnement administratif, le trésorier chargé à la gestion financières son rôle est la comptabilité et l'assesseur est un membre à part entière du bureau mais qui n'a pas de responsabilité particulière.

En effet, depuis sa création, l'association, objet de la présente étude, à connu un nombre important des bureaux exécutifs, suite à un entretien avec la coordinatrice de Rassemblement Action Jeunesse, Rosa affirme que : *« l'association RAJ à connu plusieurs bureaux exécutifs depuis sa création a nos jours, d'après les archives que j'ai trouvé, le RAJ renforce ses bureau par faire appel pour ce qui veulent avoir un poste clé dans l'association »*. Suite à notre investigation sur le terrain nous avons découvert que l'association ne fait pas le renouvellement de son bureau annuellement, les membres existent de rester toujours membre, sauf si y avait quelqu'un qui voulait démissionner ou bien, qui a fini ses études, dans ces cas la, les autres membres vont renforcer leur bureau et ce n'est pas évident de prendre la place de celui qui a quitté, mais aussi le bureau peut avoir quelque modification de postes.

Le dernier bureau élu par une assemblée générale est celui de 2011, lequel nous avons remarqués un changement radical des personnes qui détiennent le pouvoir décisionnel, notre interlocuteur Mohamed explique que *« il nous arrive pendant ces derniers mandats d'avoir des difficultés pour trouver une équipe qui formera l'exécutif (...) on fait le choix du coordinateur et de son équipe, mais on se concentre beaucoup plus sur l'équipe, car un coordinateur<sup>10</sup> compétent avec une équipe dispersée, ne peut rien faire. Alors le choix se concentre sur un bon secrétaire général<sup>11</sup> et un président compétent qui peuvent défendre et surtout représenter l'association »*.

Suite à nos interlocuteurs, ils nous parlent clairement comment les acteurs procèdent à l'élection d'un nouveau bureau exécutif. Comme la tradition associative le permet, le bureau sortant avait présenté son bilan en présence d'une trentaine de personnes (adhérents, fondateurs, ancien membre). Le bilan moral a été présenté par le président assisté par le secrétaire général, pendant que le bilan financier a été présenté par le trésorier. Le débat fut

---

<sup>10</sup> Le coordinateur est le représentant légal de l'association, sauf si la confiance lui a retirée, c'est-à-dire qu'il représente l'association à l'égard des tiers. Il lui revient la tâche d'animer l'association, coordonne les activités, il assure les relations publiques, internes et externes il dirige l'administration de l'association : signature des contrats, embauche du personnel, il fait le rapport moral annuel à l'assemblée générale.

<sup>11</sup> Le secrétaire tient la correspondance de l'association. Il est responsable des archives, établit les procès-verbaux des réunions, tient le registre réglementaire pour modifications des statuts et changements de composition du conseil d'administration. Il peut jouer un rôle clé dans la communication interne et externe de l'association, par exemple en tenant à jour les fichiers des adhérents, des partenaires, des médias, des fournisseurs.

ouvert par le président. La seconde étape de la réunion est un appel du président pour approuver son bilan. La troisième étape, c'est la désignation des nouveaux postulants à la direction de l'association. Cette troisième étape s'annonce houleuse, pour l'assistance, à cause du mécontentement d'un certain nombre de présents à la réunion. Il fallait reporter l'élection d'un nouveau bureau trois fois, pour enfin reconduire le quasi « *bureau sortant* ».

Cette nouvelle équipe clé de 2011 a donné une autre dimension, dans la gestion des affaires au sein de l'association par la conduite à une connotation, de changement et de transformation.

Mohamed l'un des acteurs de l'association, déclare : *«Au sein de l'association, nous avons beaucoup d'activités et trop de travail. Le bureau ne peut pas faire tout. Sa mission est de superviser, diriger et accorder ces activités. Donc pour un travail organisé et efficace, pour gagner du temps et, surtout, assurer une bonne qualité de service, nous avons décidé de répartir l'association en sections et chacune d'elle a une tâche ou mission bien déterminée.»*

## **2.6. Les sections de l'association**

### **2.6.1. Section de formation et d'information**

Elle est divisée en deux commissions, la première, est la commission d'information, chargée de transmission d'information sur toutes les activités de l'association. Le travail de cette commission prend plusieurs formes, par exemple lors d'une activité, elle est concernée par l'affichage aux niveaux des autres résidences et campus. L'affichage des tracts sur les murs, la publicité sur le net et l'intervention dans les Radios (Radio Soummam.). Pour notre enquêtés Fouad : *«l'information est le volet important qu'il faut prendre en charge sérieusement par une commission compétente sérieuse et dévouée».*

La deuxième, c'est la commission de formation, chargée de tout ce qui a trait à la formation au sein de l'association. Elle programme les sessions de formation en informatique et en poésie pour les jeunes, la réception et le traitement des dossiers des candidats, la négociation avec les enseignants, de musique, de théâtre et de la chorale. Elle est chargée aussi de la préparation des cours de soutiens pour ce qui veulent améliorer leur communication en anglais (des formations en anglais).

### **2.6.2 Section musical.**

Cette section est très importante dans une association ou son ensemble est composé des jeunes étudiants, qui veulent s'exprimer ou suivre leur passion, Fouad souligne que « *par exigence d'un ensemble des adhérents, pour créer cette section nous avons décidé de répartir notre bureau pour les céder de la place, pour ce qui veulent apprendre la music* ». L'association au tant qu'une organisation multidimensionnelle, elle est de sa tâche et de responsabilité d'offrir un aide en termes d'équipements musical pour constituer une section qui s'occupe de la music, d'un côté c'est une richesse pour l'association<sup>12</sup>. Notre informateur Sofiane affirme que « *pour ne pas dire que l'association RAJ est politique et pour éviter les propagandes nous avons créé cette section qui s'active à nos jours par sa troupe de chaabi* ».

### **2.6.3 Section théâtral**

C'est une section fondée par l'un des éléments fondateurs de l'association qui a de la passion et l'un des acteurs du théâtre depuis son enfance, il s'agit d'ABERKANE Mohamed, qui nous explique que « cette section est créée pour le but de servir nos connaissances aux adhérents qui veulent développer leur compétence d'exercer le théâtre, et par la suite le fruit de cette section est concret, nous avons pris deux fois la première place du théâtre universitaire ».

## **2.7. Comment se prendre la décision au sein de l'Association.**

La prise de décision est une question importante dans le mouvement associatif, c'est l'un des aspects les plus importants. Les résultats de nos entretiens et observations sont riches. Nous avons assisté à quelque réunion régulière qui se tient au siège de l'Association, en présence d'anciens et de nouveaux militants.

Durant chaque réunion, le débat se déroule d'une manière démocratique. Mais, parfois, le mal entendu des uns envers les autres (des troubles et des réactions dans l'assistance) sur la gestion de l'association ou toute autre chose, mais par l'intervention du président qui est chargé de gérer la séance arrive dans les médiats à mettre un terme de trouver notamment la solution afin de rétablir les choses à leur place et de libérer l'esprit de certains. Pendant les réunions que nous avons pu observer directement, toutes les bénévoles, militantes ou toute

---

<sup>12</sup> Nous tenons à vous informer que cette section au départ n'existe pas mais par la suite est avec l'adhésion de certains membres qui aiment la music, et suite à la négociation avec le bureau exécutif, ils ont décidé de la créer pour montrer aussi que l'association s'occupe de ce qui est culturelle, et d'éviter les propagandes que l'association gère par une partie politique.



autres personnes, même ex membre dans l'association, a le droit à la parole, pour exprimer ses idées et ses alarmes et donner ses opinions sur la gestion de l'association.

Nous soulignons deux modèles dans la prise de décisions. Le premier, s'articule sur un débat sur la gestion et les activités. Les présents tentent de trouver un accord qui peut accorder à toute l'assistance. Le consensus peut être trouvé lorsqu'il s'agit de l'organisation d'une activité modeste et ne nécessitent que peu de moyens humains et financiers. Fouad souligne : *« nous essayons d'être claire pour faire passer les choses par le consensus, parce qu'il n'y a pas meilleur que ça. Le consensus est décisif dans l'association et la réussite de toute activité, si y avait pas de l'accord, y auras d'échec, on a tous le droit à la parole, j'aurai aimé que les gens, aussi, dans la décision pour le mieux de l'association ».*

Le deuxième modèle de prise de décision est le vote par voix universel, cette méthode, expliquent notre enquêtés Fouad *«est engagée lorsque il s'agit d'un mal entendu et devant l'impossibilité de trouver un consensus entre les acteurs de l'association ».* Et suite à notre informateur Abdelouhab affirme que *« l'association ne fait pas choisir ces acteurs la porte est ouverte a tout le monde, et pour ne pas dire que l'association est gérée par un tel partie, aujourd'hui des tendances politique différents y a t-il entre les acteurs mais un objectif commun vers l'association ».*

## **2.8. Membres fondateurs de la section RAJ.**

- Les membres fondateurs de l'association RAJ sont composés de 12 membres.
- voir leur nom, dans les annexes II, : 03.

## **2.9. Ressources de l'association.**

Les ressources financières de l'association ont accompagné l'évolution de l'association, ces ressources sont diverses comme ses objectifs et ses activités.

Le terrain d'enquête montre qu'à la naissance de l'association souffre du manque des moyens financiers, mais grâce à la volonté de certains acteurs de l'association arrivent à ce démontrer, Fouad souligne que *« malgré notre association représentée par des étudiants qui souffrent des moyens financiers, est c'est pour cela qu'en évite d'appeler aux cotisations<sup>13</sup> est*

---

<sup>13</sup> Les associations universitaires généralement ne basent pas sur les cotisations des adhérents, suite a la situation financière que tous les étudiants sont égale a propos de ce sujet, et c'est pour cela que l'association RAJ évite d'appeler les adhérents aux cotisations, pour ne pas faire fuir ces adhérents.

*on concentre sur l'administration pour qu'elle ne met des moyens matériels à notre disposition».*

L'ensemble des données collectées sur le terrain, résume que l'association ne fait pas recours aux quêtes des étudiants. L'association nationale RAJ inscrite dans les sites nationaux et internationaux comme les ONG, lui donne de l'aide et offre à différentes sections de sources financières. L'entretien réalisé avec la coordinatrice actuelle de l'association affirme que : *« l'association ne fait pas recours aux quêtes des étudiants adhérents, et de concentrer sur l'offre de l'administration et l'aide de l'association nationale, et la DJS, qui nous fait de pousser quand il s'agit d'une activité qui coûte chère ».*

## **2.10. La relation du RAJ avec d'autres structures**

L'association Raj avec ses militants actifs, nous craints a rien, leurs idées et leurs objectifs sont réalisables, par la communication et non par la violence.

### **2.10. 1. Avec l'administration**

Envers l'administration algérienne pas toujours bienveillance, les étudiants résident à Targa Ouzemour, en particulier les membres de l'association RAJ se battent sur plusieurs fronts, et réclament d'améliorer plusieurs volets soit hygiène, restaurant,...etc. Et aussi réclament l'amélioration du cadre pédagogique, les conditions de vie et le pouvoir de s'exprimer librement ne sont pas une sinécure. Durant notre enquête sur le terrain et quand il s'agit d'un lien avec l'administration, c'est toujours le pessimisme sur le visage des acteurs de cette association, suite à notre informateur Ferhat *« avec l'administration c'est toujours la lutte, le combat et parfois la force »*

Nous soulignons que Malgré les contraintes administratives et légales qui pèsent sur le secteur associatif ainsi que sa large instrumentalisation par le pouvoir, certaines organisations ont réussi à conserver une marge d'autonomie et à exercer une influence sur l'évolution du champ politique et des débats qui le traversent<sup>14</sup>. L'administration après avoir entendu les avis des acteurs de l'association, qu'elle n'est pas au service du mouvement associatif a la cité TO, suite à l'ensemble des échecs et des obstacles que les acteurs trouvent durant leurs préparatifs aux activités, notre informateur Nadjib indique que *« un moment, ils ont interdisaient toute conférence qu'elle que soit le thème, ce qui nous a poussé à réagir et de les faire sans autorisation de l'administration».*

<sup>14</sup> Laurence Thieux. Le secteur associatif en Algérie, op cite p : 128.

Après avoir vue la réaction des acteurs du RAJ envers l'administration de Targa Ouzemour, nous constatons que l'administration elle-même participe et essaye de limiter les activités de l'association, tous sa se rentre dans la politique que l'état exige forcément sur les directeurs, pour essayer le maximum d'écrasé la conscience identitaire de la Kabylie par limité le champ associatif et syndical des étudiants actif dans ce domaine, notamment dans les campus et les résidences.

### **2.10. 2. Avec le comité de cité et autres associations**

La guerre globale contre l'administration a donné un souffle à l'association RAJ. Cette fenêtre d'opportunité lui à permis d'avoir la confiance des autres associations, pensent qu'ayant quelque points commun. Durant notre enquête nous remarquons que la majorité des acteurs de l'association sont aussi membre de la structure autonome (comité de cité) de Targa Ouzemour ce qui donne de l'entente entre ces deux structures, notre informateur Mohamed K souligne que « *moi aussi j'étais membre du bureau exécutif de l'association et membre du comité de cité* ». Ce qui veut dire que l'association RAJ d'un coté peut avoir des actions communes avec le comité de cité suite à la présence de certains membres dans les deux structures.

De l'autre coté avec les autres associations de même genres, ce n'est pas le cas du comité de cité, Mohamed souligne que « *la vision de l'association c'est d'avoir un nombre important des adhérents ce qui nous oblige à célébrer et activer avec un style différent et de qualité* ».

### **Conclusion**

Ce chapitre, nous semble important pour comprendre le fonctionnement, la structuration de l'association et le milieu ou elle s'active. Dans cette partie, on a touché des aspects importants dans le mouvement associatif, où chaque aspect abordé nécessite une réflexion plus approfondie, suite au système jugé « autoritaire » que l'université et les résidences lui vivent en particulier. Aussi il est très utile de comprendre le climat défavorable que ces acteurs s'engagent à exercer le mouvement associatif.

Nous estimons que l'enquête que nous avons mené sur le terrain, nous a conduit à connaître l'association dans toutes ses profondeurs, acteurs, membres, bénévoles et les relations qu'ils entretiennent dans la gestion des affaires liées au bon fonctionnement de l'association.

# Chapitre V : Activités et profil des militants de l'association RAJ.

**Introduction**

Ce chapitre est dans le souci de présenter les activités que l'association RAJ célèbre. Le travail sur le terrain avec l'usage des différentes techniques d'investigation qui se repose essentiellement sur les entretiens, et les différents types de l'observation et la consultation des différents archives transmit par les acteurs pendant notre enquête de terrain, nous a permis d'analyser et de décrire plusieurs activités. Cela nous a beaucoup renseignés sur la « vitalité » de ce secteur dans le milieu étudié et la qualité des services offerts en matière de sociabilité et d'accompagnement des jeunes dans leurs ensembles.

Ce chapitre est divisé en deux parties, au début il est divisé en plusieurs titres, la première est liée aux activités traditionnelles et classiques. La deuxième, aux activités citoyennes. Le troisième titre est réservé aux activités en collaboration avec le RAJ national. Le dernier est consacré aux activités « phares » de l'association à savoir, « le festival national du théâtre féminin universitaire », annuellement, en hommage à Nabila DJAHNINE et le « festival de la chanson africaine<sup>1</sup> ».

Dans la deuxième partie, on vise la mise en écrit des trajectoires associatives et militantes des acteurs de l'association, leurs espaces de socialisation ainsi que les expériences acquises. Comprendre comment ces jeunes acteurs du cycle universitaire agissent dans leur environnement social, ce qui est important pour nous, car cela va nous faciliter la compréhension des motivations des uns et des autres dans leurs engagements dans la présente étude et de découvrir leur premier pas dans le mouvement associatif.

**1. Activités de l'association**

RAJ est l'une des associations qui sont en mouvement durant toute la saison universitaire, pour commencer une nouvelle année les membres du bureau élaborent un plan d'action qui fera l'objet de toutes aspirations. L'ensemble d'éléments de cette structure trace un plan de travail, une feuille de route qui garantit et assure une bonne gestion et organisation des activités<sup>2</sup> entamées. En effet chaque année qui se succède, par l'assemblée générale, l'association adopte un plan de travail favorisé par un accord. Ce pendant la coordinatrice de l'association affirme que « l'association RAJ est l'une des structures les plus connues à l'échelle nationale donc

---

<sup>1</sup> Le festival de la chanson africain n'a pas eu la continuation suite aux manques des ressources financières de l'association, ce qui a poussé les acteurs de cette structure à l'arrêter jusqu'au nouvel ordre.

<sup>2</sup> Voir dans les annexes II, le programme envisagé pour l'année 2015/2016. P 14 et 15.

*notre engagement c'est pour rapporter un plus, à partir d'élaboration d'un plan d'action riche et qui dépasse parfois les activités traditionnelle que chaque association célèbrent-ils».*

Durant notre investigation sur le terrain et suite à nos informateurs et à l'analyse des archives liés au fonctionnement de l'association, nous sommes arrivés à constater que l'association RAJ active et en mouvement durant toute la saison universitaire. Ces activités s'inscrivent dans les différents domaines, culturelle et social. De nombreuses activités sont inscrites dans l'agenda de l'association. Les activités traditionnelles et classiques que l'association organisait sont multiples. Les observations, les documents feuilletés montrent que ce type d'activités occasionnelles peut être divisé en deux : la première, concerne les activités traditionnelles liées directement à l'univers berbère, car la tradition, présente dans tous les villages kabyles, beaucoup de festivités s'organisaient à l'approche des dates symboliques dans l'imaginaire des Kabyles. Ces festivités se faisaient lors de l'approche du nouvel an berbère (Yennayer), le premier jour du printemps (Tafsut), le printemps berbère et la commémoration de l'assassinat du journaliste Tahar DJAOUT... etc.

### **1.1. Célébration du printemps berbère**

*Le printemps berbère « constitue une véritable charnière historique...1980 pour la premiers fois dans l'histoire connue dans l'Afrique du nord, un groupe berbérophone affirme clairement son droit et sa volonté d'existence en tant que tels, à travers une demande de reconnaissance institutionnel de sa langue et de sa culture<sup>3</sup> »*

Cette journée est très importante, elle a joué un rôle très important dans la construction de l'identité berbère, elle est aussi inscrite dans tous les agendas qui concernent les activités de toute association qui s'opère dans territoire de la Kabylie. Notre investigation sur le terrain montre que l'association RAJ met en perspectives des activités pour faire rappel aux étudiants et travailleurs de la RUTO l'importance des événements de 1980. En effet et suite à nos informateurs, des diverses activités se programme durant chaque 20 avril et parfois des semaines culturelle, notre informateur Ferhat avoue que « l'association RAJ organise durant chaque 20 avril des activités comme».

- Exposition traditionnelle (articles des journaux qui parle sur les événements d'avril 1980)
- Présentation de la liste des 24 détenus du printemps berbère d'avril 1980.

---

<sup>3</sup> CHAKER, Salem. Le défi berbère en Algérie, état de la question de 1998. Southern university at New Orleans, 8/3, 2001, p03.

- La distribution des déclarations faite par le bureau qui explique le 20 avril 1980.
- Allume de bougie plus une minute de silence à la mémoire des victimes de ce printemps.
- L'invitation d'un conférencier qui va animer une conférence-débat à propos de cet événement, plus radio cité présenté par les acteurs de RAJ ou bien par l'un des invités.
- Un gala artistique spécialement la chanson kabyle.
- Les acteurs de l'association RAJ fait appel à la marche chaque année du campus Targa Ouzemour vers le siège de la willaya.

## **1.2. Activités citoyennes**

Nous appelons, « *activités citoyennes* », toutes les actions qui sortent de la nature traditionnelle et qui caractérisent beaucoup d'associations. Les activités citoyennes posent les nouvelles thématiques qui sont à l'ordre du jour comme la « *liberté* », « *la démocratie* », « *les droits de la femme* » et toutes les autres activités qui peuvent contribuer au renforcement de ces valeurs. Ces activités prennent plusieurs formes, comme les forums, les conférences-débat, cafés de liberté, cafés littéraires. Nous estimons que ce genre d'activité stimule la création, l'innovation et l'échange, surtout elles encouragent la diversité et le respect de l'autre.

Les entretiens que nous avons réalisés indiquent que l'Association collabore avec l'association RAJ national. Cette collaboration consiste en la présentation des activités culturelles (théâtre, chorale, expositions) et des conférences-débats. Notre interlocuteur parle de stratégie de l'association sur la manière de lutte et de défendre des droits de l'homme, la liberté d'expression et le droit de vivre.

### **1.2.1. Activités en collaboration avec le RAJ national**

L'association nationale fait appel aux associations installées dans tout le territoire nationale pour participer à ces activités comme la célébration du 05 octobre 1988 et le sondage d'opinion sur les jeunes et la politique.

#### **➤ Sondage d'opinion sur la jeunesse et la politique**

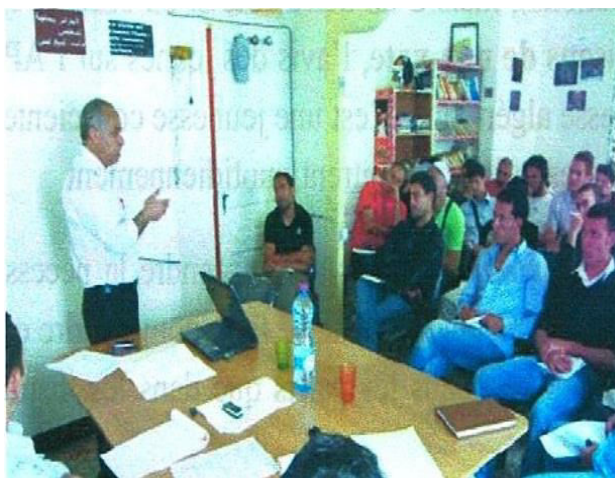
Cette activité que le RAJ national a fait appel à tous ces différents bureaux de participer pour réussir cette activité qui est compliqué, par sa nature politique et qui vise aussi le fond de

transparence des élections quelque soit son genre, par présenter les points des différentes catégories du peuple algériens dans tous les quatre coins de l'Algérie.

Après l'indépendance la jeunesse algérienne représente 70%<sup>4</sup> de la population, est présente au cœur de tous les discours politiques et programme du développement des différents gouvernements et partis politique qu'a connu le pays, surtout à l'approche de chaque élection, tel qu'il a été le cas lors des élections législatives du 10/05/2012.

Ce travail a été découpé en deux parties, la première est de suivre sur le terrain la présence des jeunes dans ces élections depuis le début de la campagne jusqu'au jour du scrutin, par observer la présence des jeunes ainsi que leurs emplacements dans les listes des candidats par tranche d'âge, leurs niveaux d'instruction, le programme des parties, la place des jeunes dans leurs programmes, la présence des jeunes dans les meetings et leurs participations dans les débats, notre informateur OUICHER Fouad affirme que « *malheureusement nous n'avons pas pu réaliser cette étude et cela pour la difficulté de trouver les adresse des partis politiques, en particulier les nouveaux, et aussi la majorité des partis que nous avons contacté, nous ont pas donné ce que nous avons demandé comme la liste des candidats avec âge et niveau d'instruction* ».

La deuxième partie, elle s'agit d'un sondage d'opinion sur le terrain, Une trentains d'enquêteurs ont assisté à une formation, notre informateur Samir affirme que « *avant de commencer le sondage, nous avons effectué une formation sur les différentes méthodes et techniques de poser des questions à nos enquêté* ».



**Photos n° 07 et 08 : journées de formation pour les enquêteurs qui vont partir sur le terrain.**

<sup>4</sup> Hakim ADDAD, www.Raj-Algerie op cite, p 51



La première phase du sondage qui consiste à recueillir les données à travers le territoire national est réalisée durant la période de 08 jours, l'échantillon a été dispersé dans 9 régions dans 30 willaya, Samir indique que « j'ai passée une semaine dans la willaya de boumerdés et plus exactement à Zemouri <sup>5</sup> »



**Photo n° 09 Réunion pour présenter les résultats du sondage.**

Cette étude est la première de ce genre, ou une association fait un sondage<sup>6</sup>, il va servir comme une base des données pour planifier et tracer des perspectives.

### **1.3. Activité « phare » de l'association**

La souplesse de la structure associative favorise le développement d'initiatives créatives. L'innovation ne vient pas forcément de la nouveauté de l'activité mais de la capacité à imaginer des solutions alternatives à un problème, y compris en reprenant des activités anciennes. C'est le cas des acteurs de l'Association RAJ, lors du lancement de la première édition du festival « les journées nationales pour le théâtre féminine universitaire ».

Ces journées pour le théâtre féminin en hommage à Nabila DJAHNINE<sup>7</sup> sont destinées uniquement pour les jeunes filles étudiantes qui participent pleinement et activement aux différentes manifestations qui se véhiculent au tour de l'événement.

---

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Voir dans les annexes II, le plan de sondage et le rapport, p : 16 et 17.

<sup>7</sup> Le 15 février 1995, Nabila DJAHNINE a été assassinée à l'âge de 29 ans à Tizi Ouzou par commandant du groupement islamiste armé. A cette époque Nabila dirigée courageusement la résistance et le combat des femmes dans cette région, à travers l'association qu'elle présidait « tighri n tmetuth » cri de femme.

### 1.3.1. Les journées nationales du théâtre féminin universitaire.

Le théâtre est accessible pour chaque individu, « il fait tomber les barrières posés par l'analphabétisme et le manque d'éducation scolaire. Son caractère vivant a tendance à favoriser la conservation d'importantes informations, il est généralement beaucoup plus facile de se rappeler les images des scènes qui ont jouées que les informations qui sont simplement présentés, transmis aux spectateurs, aux auditeurs et aux lecteurs<sup>8</sup> ». Dans les zones où il y a peu ou pas d'accès aux autres formes de divertissement ou d'échange d'information, tels que la télévision, la radio, ou l'internet, le théâtre populaire est très intéressant<sup>9</sup>.

Le théâtre peut également être un important moyen de promotion de la participation au processus d'élaboration et de prise de décisions politiques. Le théâtre permet aux communautés qui, autrement, n'auraient pas pu manifester leurs intérêts et exprimer leurs points de vue sur les questions importantes, de le faire. A cet égard, le théâtre peut jouer un rôle important en faisant entendre des voix qui ne sont généralement pas entendues<sup>10</sup>.



Photo n°10 Soirée théâtrale



photo n° 11 conférence animée par les invités

L'analyse du discours des acteurs associatifs interrogés sur ce festival, nous a permis de comprendre que deux motifs ont été derrière le lancement de cette activité. Le premier c'est d'encourager les jeunes étudiants à ce genre de communication. La seconde compte à dégager des jeunes étudiants de talent et de les faire participer dans la décision collective et non seulement les jeunes hommes. Quant au deuxième motif, le souci de sauvegarder un art et une pratique ancestrale en voie de disparition.

<sup>8</sup> Fiche technique publié dans raj.univ.bejaia@gmail.com

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Ibid.

Le RAJ de l'université de Bejaïa est conscient que les femmes sont des actrices importantes pour la construction démocratique et sociale et qu'ils doivent constituer une force de proposition et de mobilisation. Pour que cette femme, cherche sa place et veut être active, compétitive et trouve ces repères.

Durant les entretiens que nous avons réalisés avec cet acteur associatif, le choix du festival et l'idée premier ne revient pas au bureau actuel, mais à une génération qui avait fini ses études déjà. Suite à un entretien avec l'ex coordinateur de l'association RAJ de RUTO nous a expliqué que *« l'idée revient à moi suite à un discours au niveau du bureau avec les autres membres, j'ai proposé de faire ce festival pour donner une valeur au théâtre et rendre hommage à Nabila DJAHNINE, et de s'intégrer les étudiantes dans ce genre d'arts »*

### **1.3.1. A. Dénomination du festival**

L'organisation d'un festival est une tâche très difficile pour certains acteurs puisqu'il s'agit d'un nouvel événement au niveau de l'université de Bejaia, c'est le premier qui rend hommage à la femme et en particulier à la jeune femme étudiante. D'abord l'aspect essentiel et la catégorie visée par cet événement et pratiquement les jeunes étudiantes, c'est une manifestation organisée *« pour faire participer les étudiantes de différents campus et d'autres résidences »*. Le festival constitue pour cette catégorie des moments d'apprentissage des métiers du théâtre et d'exprimer leur soucis à travers la scène. Ce festival organisé sous le slogan de rendre hommage à Nabila DJAHNINE notre informateur Mohamed souligne que *« c'est le meilleur exemple de prendre le nom de DJAHNINE Nabila pour son engagement pour la promotion du statue et de la liberté de la femme »*.

Durant notre enquête on s'est confronté à des visions pareilles de tous les acteurs à propos de Nabila DJAHNINE ou y avait la majorité content, pour que se festival rendre hommage au militantes des valeurs et la liberté de la femme. Mohamed KADI affirme que *« non seulement les acteurs de l'association RAJ, mais tous les militant de la liberté, démocratie et citoyenneté auront tous d'accord de rendre hommage à Nabila DJAHNINE »*.

### **1. 3.1. B. Objectifs du festival**

Pour l'association, ce festival du théâtre universitaire féminin est un *« important moyen de communication en Algérie. Il trouve écho dans la culture et les traditions locales. Il est devenu un moyen important et efficace pour transmettre les messages et informations, mais aussi pour encourager et faciliter la participation. Il a particulièrement la capacité de*

*satisfaire les besoins réels et urgents des femmes algérienne en matière de communication. Le fait de soutenir les femmes dans le théâtre est intimement lié à appuyer les femmes dans leur communauté pour leur permettre de participer au processus démocratiques et les aider à trouver une solution aux problèmes auxquels elles sont confrontées dans leur vie de tous les jours<sup>11</sup> ». Des divers objectifs se multiplient lors du lancement et de réalisation de cet événement, parmi les objectifs on trouve :*

- Formuler un diagnostic courageux et réaliste de nos femmes sur le plan social, économique, culturel et politique à travers les ateliers et d'autres activités.
- Faire participer les femmes dans la promotion de la culture.
- Avancer des propositions issues des différents ateliers qui seront ensuite soumises à la société civile et aux autorités concernés, et qui peu donner suite à des initiatives citoyennes.
- Donner la possibilité aux femmes de s'exprimer d'avantage.
- Encourager les jeunes femmes surtout étudiantes à dépasser certains tabous de la société.
- Contribuer à l'émergence forte des femmes, qui assumerait leur rôle dans la société civile, en tant que force de proposition et de mobilisation.
- Permettre aux femmes d'être partie prenante dans la décision, d'être une force de proposition et de mobilisation.
- Découvrir les jeunes femmes talentueuses.
- 
- Créer un champ de divertissement, de l'art et de connaissance entre les participants.
- Faire rapprocher les personnages artistiques connus aux étudiants.
- Faire apprendre aux étudiants le théâtre et ses différentes règles.
- Faire du festival un moyen de l'unité et d'échanges culturels et traditionnels<sup>12</sup>.

### **1.3.1. C. Organisation du festival**

Nous définissons le projet associatif comme étant, l'ensemble optimal d'actions à caractère d'investissement, fondé sur une planification globale et cohérente, grâce auquel une combinaison définie de ressources humaines et matérielles engendre un développement d'une

---

<sup>11</sup> La 1<sup>er</sup> édition des journées nationales du théâtre féminin universitaire, fiche technique du projet délivrée par RAJ.

<sup>12</sup> Fiche technique publié dans raj.univ.bbejaia@gmail.com

valeur déterminée. Les éléments d'un projet doivent être définis avec précision, quant à leur nature, leur emplacement et leur déroulement<sup>13</sup>.

Avec la notion de projet, on touche au cœur de la volonté associative. L'association n'est pas un simple fait juridique, elle permet de mettre en œuvre des solutions et d'apporter des réponses à des réalités. Le mouvement associatif est lié à la résolution des problèmes, à l'accompagnement du changement ou à la volonté de changement, à un souci d'innovation.

Les acteurs que nous avons rencontrés, ne nous ont déclaré que le festival des journées nationales du théâtre féminin universitaire est dans sa troisième édition il s'effectue toujours à la résidence universitaire Targa Ouzemour, pour les ateliers et les activités se dérouleraient au niveau de restaurant de RUTO au manque d'une salle de conférence.

Durant la réalisation de l'enquête nous avons remarqué que ce festival rassemble tous les jeunes étudiantes de tous les résidences universitaires de Bejaia pour participer a cette événement notre informateur Mohamed KADI affirme que « *durant les 5 jours du festival, les filles assistant et participant aux pièces théâtrales, au défilai de mode et radio cité qui sera animé et présenté par les filles* ».

Pour aboutir aux objectifs du festival l'association répartisse les taches et s'organise selon des commissions, que chacune doit garantir ses fonctions pour un bon déroulement de la festivité, parmi les commissions en trouve.

#### **A. Commission de coordination**

Cette commission que nous pouvons considérer comme un comité de pilotage de la festivité, aura à coordonner les taches fournis a chaque autre commission seront sous l'ordre de cette dernière. Sa constitution est pour pallier aux différents dysfonctionnements qui peuvent survenir dans les autres commissions. Elle doit être et avoir à l'écoute de tous ce qui se passe à n'importe quels moments et endroits. Concrètement, elle est composée de 05 membres. Le rôle affecté par cette commission, des conférenciers, des réalisateurs des invités et les différents services de sécurité et de protection.

#### **B. Commission de communication**

L'information joue un rôle très important dans la réussite du festival, cette tache est prise par des éléments qui métrisent la langue française et qui se communique bien pour qu'ils

---

<sup>13</sup> KORICHE Abdelmadjid, mémoire magistère, op cite p : 186.

assurent le volet des médias, comme la radio Soummam et les journaux écrite. En donnant des informations nécessaires pour bien orienter les journalistes et pour éviter qu'ils se tranchent dans des sujets à part l'objectif et les raisons de ce festival. Aussi d'assurer la confection des affiches sous différents formats, des badges, des listes de contact et tous ce qui revient à la rédaction des rapports de synthèse quotidienne.

Cette commission est chargée de nombreuses tâches, elle aura à distribuer les badges et tout document nécessaire pour chaque commission, comme ordre de mission, bon de commande, invitation et distribution des dépliant. Les observations effectuées dans les lieux montrent que cette commission est chargée ainsi de circuler et géré la page de l'association sur les différents réseaux sociaux.

### **C. Commission d'affichage**

Elle doit garantir l'affichage comme son nom indique, dans les différentes résidences universitaires et les deux campus dans ces différents coins, pour attirer l'attention des étudiants et d'honorer ce festival par leur présence massive. Cet affichage serait sous format de banderole, affichage et poster, une banderole travers un poteau d'électricité a un autre au milieu de la résidence Targa Ouzemour, l'association utilise comme moyen de déplacement le bus que l'administration a met à leurs disposition.

#### **1.3.1. D. Encadrement du festival**

Les journées nationales du théâtre féminin sont toujours encadrées par des acteurs de talent et qui ont participé à donner à l'Algérie sa place, notre informateur Sofiane affirme que « *le festival du théâtre féminin, organisé toujours à la résidence universitaire Targa Ouzemour et encadré par des acteurs du théâtre et du cinéma de haut niveau, comme Fatiha BARBAR, MME TOUNES AIT ALI, Sid Ali BENSALÉM et Lynda SALEM.*

La présence des élites pareils dans ce festival ont médiatisé ce dernier et ont donné lui un charme exceptionnel, tout ça bien sur revient au travail de gamme présenté par ses acteurs comme souligne Amirouche « *quand tu dis Raj ce n'est pas seulement son bureau mais une base militante active et solidaire.*

#### **1.3.1. E. Le festival comme un carrefour culturel et de formation**

Dans l'absence des manifestations culturelles, en particulier celles qui prennent le théâtre féminin en charge, le festival qu'organise l'association RAJ comité Targa Ouzemour

constitue un carrefour important pour les artistes et les organisateurs de l'association. En plus des échanges et discussions qui se passent entre les présents durant la journée, les participantes et le jury initient d'autres activités.

Pour donner un caché professionnel au festival, les acteurs de l'association avec l'accord du jury organisent des formations pour les poètes. Ces ateliers assurés par des hommes spécialisés au théâtre. Leur but consiste en l'amélioration du niveau des artistes. Les formateurs ont tenu à souligner que le théâtre répond à un certain nombre de paramètres et de conditions qu'il faut respecter.

Cette action/formation se veut, pour les acteurs de l'association, un engagement dans la promotion de la production des artistes spécialisé dans le théâtre.

### **1.3.1. F. Le festival comme un espace de rencontres et de sociabilités**

Le festival peut être approché à partir de deux angles différents, la première approche est littéraire, car la production littéraire dans ce festival mérite une attention. La seconde approche peut être anthropologique, car elle peut intervenir dans plusieurs axes, d'un côté la thématique du théâtre et sa comparaison avec les anciennes thématiques. De l'autre côté, ce cercle de poésie est un espace d'interaction et d'échange par excellence, et cela intéresse l'anthropologie.



#### **Photos n° 12 et 13 Clôture du festival et remise des cadeaux**

Pour ce qui est de notre part, nous comptons faire quelques observations d'ordre sociologique et anthropologique de ce rendez vous annuel qui s'organise depuis quatre ans à résidence universitaire Targa Ouzemour. Notre regard se focalise sur quelques aspects de cette action collective, elle touche essentiellement la thématique du théâtre, les interactions des acteurs du théâtre, la perception que se font les étudiants sur l'activité.

## 2. Profil des militants associatifs

Cette partie vise la mise en écrit des espaces associatives des acteurs de l'association, leurs espaces de socialisation ainsi que les expériences acquises dans la structure. Comprendre comment ces jeunes acteurs de la scène universitaire agissent dans leur environnement social, est important pour nous, car cela va nous faciliter la compréhension des motivations des uns et des autres dans leurs engagements.

Cette partie est réservée pour comprendre l'enfance et scolarité des acteurs dans leur milieu natal ou ils ont passée leur enfance et scolarité primaire et moyen; en second lieu, nous abordons la première adhésion au niveau d'une association, suivis par son choix de s'adhérer à la RAJ et leurs engagements pour la promotion de la langue amazigh. Aussi les conditions de l'émergence d'une catégorie d'acteurs qui agissent au niveau local par leurs découvertes du mouvement associatif<sup>14</sup>, en troisième lieu, nous nous intéressons à l'incidence de la politique au sein de l'association et la tendance politique des acteurs. Ce chapitre montre aussi, que « *que les jeunes, sont loin d'être dépolitisés, ils seraient plutôt les acteurs de nouveaux modes d'engagement, plus éclectiques et bricolés, ancrés plutôt dans le mouvement associatif*<sup>15</sup> ».

### 2.1. Présentation des acteurs

Pour comprendre la dynamique du mouvement associatif, il faut la rattacher aux acteurs qui en sont les principaux animateurs, dégager leur identité en plurielle, leurs motivations et le degré d'implication dans l'action associative citoyenne. Il convient dès lors de pousser la prospection pour fixer les points de repère permettant de dégager les traits du style et du profil des associatifs.

Les associations présentent un profil spécifique d'acteurs responsables, différents des autres instances politiques ou économiques et des organisations traditionnelles. Donc l'association est caractérisée par une hétérogénéité des ressources humaines. Il sera, par conséquent, illusoire de considérer que l'intervention de l'association est centrée uniquement sur une poignée d'acteurs. Mais l'apport des bénévoles permanents ou occasionnels, et salariés, reste déterminant dans l'association, car sans eux, pas d'activité qui se déroule dans de bonnes conditions.

---

<sup>14</sup> La majorité des acteurs associatifs font les premiers pas dans le mouvement associatif quand ils seront lycéen, par leur assistance aux différentes activités qui s'organisent par les associations local ce qui les permettent de participer et de s'adhérer avec le temps.

<sup>15</sup> QUENIART Anne et JULIE Jacques. « Trajectoires, pratiques et sens de l'engagement chez des jeunes impliqués dans diverse formes de participation sociale et politique », In Politique et Sociétés, vol. 27, n° 3, 2008, p 214.



➤ **FERSAOUI Abdellouhab**

Abdelouhab est l'un des citoyens de la commune d'Ait Smail, il a effectué ses études au sein de son village natal à Taregrejt (cycle primaire et moyen), ses études secondaires sont effectuées au niveau du lycée de Taskriout. Son entrée à l'université lui permis de s'adhérer dans l'association CCE (collectif culturel des étudiants.)

La prise de conscience de FERSAOUI Abdellouhab de l'identité berbère était plus affirmée à l'université, car durant les premières années de son entrée, il commence à fréquenter les associations et ses amis de la région qui sont dans les différentes associations de RUTO.

Abdelouhab, pendant son cursus universitaire, a intégré plusieurs structures estudiantines. Le premier pas de cet acteur dans le mouvement associatif, était dans sa cité universitaire *Targa Uzemmur* où il a résidé, il commencera à intégrer les structures associatives modernes. Dans sa première année à l'université, Abdellouhb a intégré le comité de cité. Ensuite il a intégré ce que les étudiants de l'université de Bejaia appelaient à l'époque le AAI, le Collectif Culturel des étudiants ainsi que le Comité Pédagogique en tant que représentant des étudiants de sa promotion.

➤ **OUICHER Fouad** âgé de 31 ans, il est de la commune de seddouk, issu d'une famille moyenne de la région, il effectua ses études dans le primaire de sa commune, puis le collège, et le lycée dans daïra de Seddouk, son parcours des trois cycles ont été très bien, il été un élément actif, la ou il obtint son baccalauréat, filière sciences naturelles et de la vie. Fouad OUICHER poursuivra ses études à l'université Abderrahmane Mira, de Bejaia dans la filière Tronc Commun Technologie (TCT).

Ses premiers pas dans le mouvement associatif ont été effectué quand il est au primaire « *mon engagement dans le mouvement associatif été au primaire, mes premiers marches ont commencé par les SCOUTS et par la suite dans l'association culturelle pour le combat identitaire de la cause berbère association (tarwa umazigh) dans la commune de seddouk* ».

La prise de conscience de OUICHER Fouad de l'identité berbère était plus affirmée au lycée ou il a commencé d'exercer le Théâtre par transmettre des messages à travers cette passion et à propos de la langue maternel, le rôle et le besoin de sauvegarder la culture et le patrimoine kabyle, car durant les premières années de son entrée à l'université, il commence la fréquentation des associations ou il a adhéré au départ dés sa première année dans

l'association Raj de l'université, son déplacement à l'université et son fréquentation aux acteurs associatif et aux membre de la structure autonome a ajouté le sentiment de lutte et de sensibilisation.

Fouad souligne « ma rentrée à *l'université en 2004 m'a permis de s'engager dans le mouvement des étudiants (comité de cité) pour des revendications socio-pédagogiques, et après j'ai découvert le RAJ par ses portes ouvertes à la communauté universitaire, et aussi par sa ligne directrice et ses objectifs que je partage les mêmes valeurs, en 2006 c'était ma première adhésion dans l'association RAJ* ».

Fouad après son adhésion dans le RAJ de l'université, est après deux ans il est devenu l'un des membres fondateur de l'association RAJ de Targa Ouzemour, ou il était son premier secrétaire générale.

Fouad aujourd'hui devient le secrétaire générale de RAJ nationale, diplômé d'un diplôme d'une ingénieure mécanique assistée par ordinateur (IMAO), chef d'entreprise et membre fondateur et encadreur dans l'association jeunesse optimiste de seddouk (Jos).

➤ AIT MEDDOUR Sofiane âgé de 28 ans, il était un élément brillant, il a accompli son enseignement primaire dans son domicile natal, l'enseignement moyen et lycée dans la ville de seddouk, là où il obtient son baccalauréat pour s'inscrire, ensuite, à la faculté des Sciences humaines et sociales de l'université de Bejaia. Son parcours à l'université est sanctionné par un diplôme de master en psychologie.

Ses premiers pats dans le mouvement associatif ont commencé avec des associations locales comme celle de "cheikh aheddad" et tarwa umazigh et la découverte de l'association RAJ a commencé par le lycée Sofiane affirme que « *j'ai commencé à découvrir le RAJ quand j'étais au lycée par ses activités organisées dans notre lycées( Seddouk) à propos du tabagisme, le sida et la violence, c'est à partir de ces activités au lycée de seddouk que j'ai connaît l'association* ».

L'association RAJ autant que multi dimensionnelle à des différentes sections a encouragé Sofiane de s'adhérer dans l'association du campus. Suite à notre entretien nous avons constaté aussi que Sofiane est l'un des éléments fondateurs de l'association Raj de la résidence universitaire en 2008. Ce qui l'à encouragé c'est le théâtre, les formations avec l'ONU, UE, LDH...etc.

Sofiane a un parcours très riche dans l'université, il a presque milité dans tous les structures soit le comité de cité, le club sportif amateur et dans le mouvement associatif, il déclare qu'il était « *membre fondateur et coordinateur de l'association RAJ de la RUTO, j'ai pris la tache de président de section HAND BALL avec deux titre national, et j'étais membre du conseil de la faculté de science humaine et sociale, membre d'une association Tadukli, membre du conseil participatif dans la commune de seddouk, mon diplôme universitaire est master en psychologie clinique* ».

Il est devenu le premier président de l'association Raj de RUTO alors qu'il était étudiant, suite à d'autres taches qui étaient prise par lui même, tous sa se résume que cet acteur est infatigable.

➤ ABERKANE Amirouche âgé de 31 ans, issu d'une famille moyenne, il a effectué ses études primaires, moyennes et lycée dans sa ville natale à seddouk, la où il a eu son baccalauréat. Il était inscrit à l'université de Bejaïa. Sa première fréquentation du mouvement était avec une association qui s'active au niveau de la maison de jeune à seddouk, avec sa participation dans les activités de cette association comme le théâtre et la chorale.

Il a eu son bac en 2005 et son entrée à l'université dans la même année, il a adhéré dans le RAJ du campus de Targa Ouzemour, amirouche affirme que : « *le RAJ nous a ouvert les portes, j'aime le théâtre et j'ai trouvé cette association, au départ c'était juste pour le théâtre et par la suite, on a découvrirs son fonctionnement et avec le temps en s'activent même au moment des vacances*».

Pendant son cursus universitaire, il a intégré a la structure estudiantine, cependant il est ancien militant d'un partis politique. Il explique son intégration au rang de ce parti par le souci de donner suite à son engagement dans l'association. Amirouche aujourd'hui est devenu un père de famille et chef d'entreprise en électricité.

➤ YDJEDD Malek est l'un des éléments brillants dans son cursus estudiantin, le cycle éducatif et celui de l'enseignement supérieur, âgé de 33 ans, il a effectué ses études primaires, moyennes et secondaires dans la commune de seddouk, il a commencé sa fréquentation aux associations par les scouts à l'âge de 12 ans et par la suite il a adhéré dans l'association cheikh Aheddad.

Son inscription à l'université de Bejaïa lui a permis de consolider ses idées concernant sa prise de conscience dans ce domaine, il reconnait que le milieu universitaire lui influencé

dans sa trajectoire dans le mouvement associatif. Ces premiers jours à l'université lui permis de découvrir le mouvement associatif au sein de cette dernière, Malek affirme que *« après le bon fonctionnement de l'association RAJ du campus de Targa Ouzemour j'ai adhéré directement dès ma deuxième année en 2004 jusqu'à 2007, j'ai continué comme un acteur du théâtre ou j'ai participé à toutes les activités comme le festival de l'échange africains (CEEB) »*.

Son parcours dans l'association commence en tant que simple adhérent pour devenir par la suite l'une des figures les plus brillantes de l'association. Il était dans la section théâtral, il est parmi les organisateur du festival africain est l'un des membres fondateurs de notre objet d'étude le RAJ de RUTO.

Aujourd'hui Malek est devenu un enseignant au lycée de seddouk et formateur du théâtre au sein du même lycée

- Suite aux entretiens que nous avons effectués avec ces quatre (04) membres fondateurs de l'association RAJ de la résidence universitaire de Targa Ouzemour, nous n'avons constaté que ces acteurs associatifs ayant un parcours presque pareil, leur découverte du mouvement associatif commence par leur passage du scouts quand ils étaient des enfants et la découverte de l'association RAJ au lycée de Sedouk à partir de ces activités, et enfin l'adhésion et le même choix de ces acteurs qui ont choisis RAJ.

Nous remarquons aussi à partir de ces entretiens et suite à notre informateur Fouad que *« nous avons participé aussi non seulement dans l'association Raj mais dans la structure autonome des étudiants, et nous sommes les premiers qui ont fait appel à la coordination local des étudiants (CLE) et aussi au niveau de la (CNE) »*.

➤ Ferhat F

Né le 21/09/1990 à Aït-Smaïl, il a fait ses études primaires dans son village natal et moyenne dans le village de taregret (le chef lieu de la commune Ait Smail), et les études secondaires au lycée de Taskriout, à 09 Km de la commune d'Aït-Smaïl. Il déclare avoir pris connaissance de la dimension identitaire par son présentation et assistance dans les différentes activités de l'association ADRAR N FAD et après 04 mois de ses études secondaires a eu sa première carte d'adhésion dans le mouvement associatif.

*« Durant mes premiers jours au lycée, j'ai commencé à assister aux activités mené par l'ACAF, qui a fini par mon adhérence à cette association, et le café littéraire<sup>16</sup> organisé par*

---

<sup>16</sup> Le café littéraire organisé par l'association Raj a vu le jour dans l'association de RAJ-Ait Smail.

*l'association RAJ ma permettre de rapprocher beaucoup à découvrir cette association, que j'ai adhéré aussi dans cette association et après quatre ans j'ai eu un poste clé comme trésorier de l'association RAJ d'Ait Smail ».*

Ferhat a eu son bac en 2010, il a intégré dans l'association après deux ans de ses études à l'université, et se retarde de s'adhérer au RAJ Targa Ouzemour et dépend de son adhésion dans la Raj d'Ait Smail, Ferhat F au départ il était dans l'association comme simple adhérent, par la suite, il devient un bénévole actif en participant aux activités de l'association. Depuis 2014, il a occupé le poste d'assesseur de l'association. Depuis son arrivée dans l'association, il participe de toute activité.

*« J'ai eu mon bac en 2010, et par mon engagement dans le RAJ d'Ait Smail, la situation ne me laisse pas de s'adhérer à celle de RUTO par mon occupation, mais après 2012 j'ai adhérer comme un simple militants et après une année ils ont renforcé le bureau, et ils m'ont proposé d'être assesseur et j'ai accepté». Ferhat à ce jour il est encore à l'université, son niveau d'études actuel est en troisième année droit et sciences politique spécialité droit public.*

➤ **NASSIM**

Né en 1988 ce qui veut dire âgé de 28 ans, il est issu d'Adekar dans son village où il a effectué ses études au cycle primaire et moyen dans sa commune natale, ses études secondaires ont été effectuées dans la daïra de Sidi Aich, dans la filière des lettres et philosophie.

*« C'est au lycée que j'ai commencé mes cours de tamazight, et je me suis rendu compte de la nécessité de la prise en charge de notre langue».*

Nassim ne s'est pas intégré dans le mouvement associatif directement, suite à l'absence des associations dans la résidence universitaire Iryahen où il a résidé pendant trois ans. Il nous informe que *« suite à une connaissance avec un étudiant (Faouzi) de même groupe en deuxième année et qui est l'un des adhérents de cette association, qui m'a proposé de s'adhérer à l'association RAJ qui j'ai devenu après un élément actif dans chaque activité ».* Suite à notre entretien nous constatons qu'il a découvert le mouvement associatif à l'université après avoir connu un ami qui l'influencé de s'intégrer ce genre d'association et aussi il est devenu un militant de base et actif dans un ensemble des causes comme celle de l'officialisation de tamazight.

De ses croyances, notre interlocuteur reconnaît qu'il est sans position politique, car il ne s'est adhérent à aucune tendance politique, ce qui l'intéresse c'est la promotion de la culture et la langue amazighes. Mais d'un autre côté, il reconnaît qu'il a pris part aux actions des partis politiques les plus implantés en Kabylie, à savoir le FFS et le RCD car, selon lui, ces deux partis malgré leurs intérêts partisans, ils défendent la question identitaire d'une façon ou d'une autre. Nassim aujourd'hui est en fin de cycle en master.

➤ ROSA âgée de 24 ans née à Djemaa n Saridj, elle a effectué ses études du primaire et secondaire au niveau du lieu de sa naissance, elle a obtenu son baccalauréat en génie électrique, Rosa est une actrice brillante, ces premiers pas dans le mouvement associatif ont commencé au lycée où elle est partie de la commission des activités culturelles de ce dernier.

De ses croyances, notre interlocutrice reconnaît qu'elle est sans position politique, car elle n'a adhérent à aucune tendance politique, ce qui l'intéresse c'est la promotion de la culture et la langue amazighes. Mais d'un autre côté, elle reconnaît qu'elle a pris part aux actions des partis politiques les plus implantés en Kabylie car, selon elle, ces deux partis malgré leurs intérêts partisans, ils défendent la question identitaire d'une façon ou d'une autre.

Sa rentrée à l'université en 2012 lui a permis de rencontrer les membres de l'association où elle nous affirme que « *j'étais tout de suite aimer cette association par la diversité de ses activités qui dépasse le folklorisme vers les activités citoyennes* ». Rosa aujourd'hui occupe le poste de coordinatrice de Raj de la résidence universitaire Targa Ouzemour, membre du conseil national de l'association, elle est en master 2, spécialité recherche opérationnelle, elle s'adhère dans les associations de son village et aussi sympathisante du collectif culturelle des étudiants (CCE) et participe aussi aux activités féministe aux associations des femmes.

## **2.2. Défense des intérêts collectifs**

Nous entendons par défense des intérêts collectifs, l'ensemble des évolutions acquises ces dernières années en matière de liberté d'expression et de liberté associative. La défense de cet acquis est évoquée par les acteurs de l'association. Pour eux, l'association est une structure qui défend les intérêts des jeunes en général et ceux des étudiants d'une façon particulière. Pour l'ancien secrétaire générale de cette association, l'association a pour objet non seulement la défense de la langue et la culture amazigh mais aussi la défense des intérêts des jeunes, surtout les bénévoles. Pour cet acteur, « *si l'association aujourd'hui est restée active c'est grâce à ces adhérents infatigable* ». Les bénévoles quant à eux, tiraient des bénéfices de l'association, il y a ainsi une relation d'interdépendance.

D'autres motivations importantes ont été soulevées par les acteurs de l'association comme le souhait d'être utile dans la communauté universitaire et d'agir pour les autres, le souhait d'appartenir à une équipe, l'acquisition d'une compétence, l'épanouissement personnel, le désir d'exercer une responsabilité, l'ascension et la reconnaissance sociales.

### **2.3. Volonté d'engagement pour la promotion de la langue Amazighe**

L'analyse du discours des acteurs permet de souligner la volonté d'engagement pour la promotion de la langue berbère qui prend deux dimensions chez les acteurs de l'association.

La première est liée à la promotion du parler local et que leur langue et différentes aux autres comme celle des arabes, car, dans l'imaginaire des acteurs et des bénévoles, leur parler est négligé. Cet état de fait a engendré un sentiment de complexe auprès des acteurs de l'association. Car il revient toujours que leur parler est riche et que leur région possède des mots purement berbères. Une motivation subjective qui a un impact décisif sur le devenir de l'association, car les bénévoles actuels de l'association sentent encore le même complexe, on les voit comment ils défendent leur association et leur parler dans les revues de l'association, sur les différents outils de communication moderne comme facebook, twitter, les forums sur le net. Et aussi par traduit le Rassemblement, action, jeunesse dans le slogan de l'association agraw, tigawt, ilmezyen).

Dans l'absence presque totale de prise en charge des demandes juvéniles en matière d'emploi, de loisir et de protection contre les fléaux sociaux, l'association constitue, pour ces acteurs, un « *espace à garder* » parce qu'elle leur est un refuge, un endroit pour l'échange des idées et de mise en œuvre de projets associatifs, en faveur de tout le monde. Elle est le « *lieu des relations de forte intensité quotidiennement vécues ou de grande fréquence, à caractère privé et électif prédominant*<sup>17</sup> ».

### **Conclusion**

Ce chapitre permet de cerner d'une part les activités de l'association, et de l'autre part comprendre et dégager le profil des militants de cette association. En effet ces activités sont multiples et dépassent largement les activités folkloriques tant qu'elle s'active dans la défense des droits de l'homme et la liberté d'expression et les droits de la femme. Ces activités sont d'une grande importance pour les jeunes et pour la société en générale, comme le festival de la

---

<sup>17</sup> BALANDIER Georges, « *Essai d'identification du quotidien* », in Cahiers internationaux de sociologie. Vol. 74, Jan.-Juin 1983.p.07. Cité dans le mémoire koriche Abdelmadjid op cité p :199.

## **Chapitre V : Les activités et le profil des militants de l'association RAJ**

chanson africain et les journées nationale du théâtre universitaire féminin qui marque l'image des jeunes et les jeunes filles et qui figure pour les jeunes une rencontre avec des différentes régions du pays de se connaître et d'échanger leur propre idées.

Par ailleurs l'opinion des jeunes bénévoles est intéressante à observer, car elle permet de mieux comprendre les mutations à l'œuvre, aujourd'hui. Ils sont souvent dans la recherche d'un véritable emploi et d'une expérience professionnelle, le bénévolat des jeunes se présente comme une porte d'entrée dans la vie professionnelle.



# Conclusion générale

Après avoir terminé les chapitres programmés pour notre intitulé « **monographie de l'association Raj structuration, fonctionnement et profil des militants associatifs** ». Nous avons pris le soin de présenter les actions de l'Association et nous avons réunis un ensemble d'information sur le mouvement associatif en Algérie qui dans son fondement historique a joué un rôle très important durant la colonisation française et durant la guerre de libération. Qui par la suite a traversé les différentes phases difficiles à expliquer et cela est lié directement aux arsenaux juridiques mis à l'œuvre par les autorités nationales qui limitent et contrôlent le fonctionnement des associations à travers le territoire national et la société civile.

Cependant et par le biais de l'association RAJ qui est l'objet fondamental de notre étude constitue un intermédiaire d'un côté pour savoir et connaître l'état actuel du mouvement associatif qui englobe les communautés étudiantes comme les campus et les résidences universitaires, de l'autre côté constitue un objet qui permet de connaître l'association comme un lieu de regroupement des étudiants et un lieu de renforcement et de consolidations.

Dans ce travail de recherche, nous avons utilisé l'approche descriptive qui nous a permis de mettre à jour les manières d'agir et de s'organiser des nombreux acteurs associatifs. Nous avons présenté l'association et ses activités ainsi que leurs apports dans l'université et en dehors de la résidence universitaire Targa Ouzemour, nous avons pris le soin de décrire les actions de l'association en faveur des jeunes et les perceptions que ceux-ci s'en font. Nous avons abordé l'entente de cette association par rapport à l'administration du côté de mettre en disposition les moyens matériels et financiers côté, décisif dans la gestion associative et important pour la réalisation des projets associatifs, et nous avons montré les différents réseaux que l'association utilise pour réaliser ses activités.

Les acteurs de l'association, grâce à cet espace associatif, ont développé une conscience collective se souciant de l'avenir de l'association qui oriente leur conduite et constitue une base pour le partenariat entre les différentes administrations indispensables à l'entrepreneuriat collectif. C'est cette conscience qui amène les acteurs à investir et à s'investir dans l'engagement de leur association.

Les pouvoirs publics locaux (administration) considèrent l'association comme un acteur incontournable de la résidence. En effet, elle fait partie du conseil consultatif, les membres d'association ont reconnu que le directeur prend en charge leurs propositions. Le directeur lui donne une place importante dans le processus décisionnel du collectif, surtout ce qui concerne

le devenir de la jeunesse. A cet effet, l'association dépend beaucoup des pouvoirs publics locaux dans la mise en œuvre de ses activités.

Depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, l'association entame des actions associatives importantes qui visent un large public. Cela a commencé par des activités relativement modestes et simples comme les différentes commémorations (nouvel an berbère, le printemps berbère, etc.). L'amélioration peut être remarquée avec l'avènement d'autres activités relevant du domaine politique comme le débat sur la citoyenneté, la démocratie, etc.

En somme notre travail est divisé en cinq chapitres et chacun comporte son objet, le premier chapitre est fondamentalement le cadre méthodologique qui se compose des méthodes et techniques utilisées lors d'enquête sur le terrain. Le deuxième se veut une présentation de l'évolution de la vie associative en Algérie qui est partagée en trois parties, la première est réservée pour les associations précoloniales et la deuxième c'est pour les associations au moment du colonialisme français et la troisième partie c'est pour l'Algérie indépendante ou on a dérivé ces associations durant le parti unique et après l'ouverture du champ politique et associatif en Algérie à nos jours. Le troisième chapitre est réservé pour la présentation générale de notre terrain d'étude qui est l'université de Bejaia et la résidence universitaire Targa Ouzemour en particulier, cette étude nous a offert une opportunité de visiter et de connaître les différentes instances qui gèrent et gouvernent la résidence. Enfin pour répondre à nos questions. Ce pendant le quatrième chapitre a pour objet de démontrer le modèle organisationnel et fonctionnel de l'association RAJ. Mais au départ nous avons lié à la naissance de cette structure avec une dimension moderne, l'ensemble d'interviews réalisés avec les différents membres fondateurs nous a consciemment révélé les motivations d'engagements pour fonder cette structure au sein du milieu étudiant.

Dans ce travail nous avons utilisé l'approche descriptive qui nous a permis de mettre à jour les manières d'agir et l'organisation des acteurs associatifs.

Enfin, les activités et le profil des militants associatifs ont donné une dimension très large pour l'association, et sans oublier ces acteurs qui grâce à cet espace associatif ont développé une conscience collective souriante de l'avenir de RAJ et une conscience sur la défense des intérêts communs.

# Bibliographie

**I. Ouvrages**

1. AGBOBLI KHODJO, Maurille. Méthodologie de la recherche et initiation à la préparation des mémoires et des thèses, paris, harmattan, 2014.
2. BALANDIER, Georges. Anthropologie Politique, Paris, ED PUF, 1967.
3. BLÖSS, Thierry et ERLICH, Valérie. Les « nouveaux acteurs » de la sélection universitaire: les bacheliers technologiques en question. Revue française de sociologie, 2000, Volume 41, Numéro 4, p : 747.
4. COPANS, Jean, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, paris, Ed Nathan, 1996.
5. DEBBASCH, Charles et BOURDON, Jacques. Les Associations, (collection Que sais-je), Ed PUF, Paris, 1985, p. 65.
6. DERRAS, Omar. Le fait associatif en Algérie. Le cas d ' Oran.
7. Dictionnaire, de L'Académie française – 5ème édition, eBooks France [www.ebooksfrance.com](http://www.ebooksfrance.com).
8. FERROEL, Gilleset. Dictionnaire de sociologie, Armand colin, Paris, 2012.
9. GRAWITZ, Madeleine. Méthodes Des Sciences Sociales, Ed. DALLOZ, Paris, 2000. p. 348.
10. HECHMAOUI, Mohamed. Permanence du jeu politique en Algérie, I.F.R.I / politique étrangère /2-été, p : 309-321.
11. HELLWEG, Joseph. Anthropologie, les premiers pas, introduction à la modélisation et aux méthodes de la recherche qualitative en science sociales.
12. HAMMOUNE, Djamel. Les ONG et la société civile dans le monde arabe, les ONG en Algérie, la charguia-Tunis, 3<sup>ème</sup> trimestre, 1996.
13. HELLY, Denise. « Communauté et Citoyenneté, Enracinement local, responsabilité sociale », Anthropologie et Sociétés, vol. 25, n° 3, 2001, p. 11-29.
14. IZEROUKEN, Arab. L e mouvement Associatif en Algérie, Etat des lieux, état des savoirs , In L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en Sciences Sociales et Humaines sous la direction de Nouria Benghabrit- Remaoun et Mustapha Haddab, Ed. CRASC, Oran, 2008.
15. J, LINZ. *Totalitarian and Authoritarian Regimes*, Boulder (CO), Lynne Rienner, 2000.
16. MANCERON, Gilles et REAMOUN Hassan. D'une rive à l'autre, la guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire, Préface d'Edgard Pisani, postface Mohammed HARBI, Ed Syros.

17. MUSONGORA SAYAKASA, Emmanuel. Mouvement associatif et dynamique du développement du nord Kivu, cas des associations a caractères religieuse en territoires de beni et lubero.
18. PERCHERON, Annick. « *La socialisation politique* », Ed Armand Colin, Collection U, Paris.
19. PIERRE. « Les valeurs des jeunes-tendances en France depuis 20 ans », dirigé par : Olivier Galland, Bernard Roudet. Mention principale : P. Bréchon, Y. Lambert, E. Schweisguth, J.-F. Tchernia, Pari, harmattan, collection Débats jeunesses, en particulier les chapitres 3 et 7 du présent livre.
20. Raymon Boudon, Philipe Bernard, Chekaoui, Mohamed, Bernard pierre Lécuyer. Dictionnaire de sociologie
21. QUANDT, William b. Société et pouvoir en Algérie, la décennie des ruptures.
22. QUENIART, Anne et JULIE, Jacques. « Trajectoires, pratiques et sens de l'engagement chez des jeunes impliqués dans diverse formes de participation sociale et politique ». In *Politique et Sociétés*, vol. 27, n° 3, 2008
23. ROUDET Bernard, Nouvelles participations associatives, fonctionnements renouvelés des associations, (sous direction) Bernard Roudet, *Des jeunes et des associations*, Ed. L'Harmattan, 1996, p. 11- 34.
24. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, René Gallissot, mouvements associatifs et mouvement social : le rapport Etat / société dans l'histoire maghrébine. P 5-19.
25. SALHI, Mohamed Brahim. Le local en contestation : citoyenneté en construction. Le cas de la Kabylie.
26. SALHI, Mohamed Brahim. Association, parti, tradition et modernisation dans l'histoire de la Kabylie.
27. SALHI Mohammed Brahim, Modernisation et retaditionnalisation à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie, in *Revue Insaniyat*, N° 08 Mai-août 1999, pp. 21-42.
28. SALHI, Mohamed Brahim. Algérie, citoyenneté et identité, Achab, 2010.
29. SALHI, Mohammed Brahim. Le local en contestation : citoyenneté en construction. Le cas de la Kabylie. In *Revue Insaniyat* N° 16 Janvier-Avril 2002, pp.55-97.
30. THIEUX, Laurence. Le secteur associatif en Algérie : la difficile émergence d'un espace de contestation politique, *L'Année du Maghreb*, V (2009).Dossier : S'opposer au Maghreb.

## **II. Mémoires, thèses et guides**

1. Al Khoutwa Al Oumalia. Le renouveau du mouvement féministe en Algérie.
2. Association nationale des jeunes, Raj, sondage d'opinion sur la jeunesse et la politique.
3. Association nationale des jeunes, Raj, fiche technique du projet sur les journées nationales du théâtre féminin universitaire.
4. Guide d'étudiant de l'université de Bejaia 2015/2016.
5. Fiche signalétique de la résidence universitaire "TargaOuzemour".
6. KOURDACHE, Mouloud. Mouvement Associatif et reconstruction identitaire en Kabylie, Mémoire du Magister soutenu à l'université de Bejaia, sous la direction du Pr, Salem CHAKER, 2000.
7. KORICHE, Abdelmadjid. Société et modernisation, les acteurs du mouvement associatif dans la commune d'Ait Smail, mémoire de magistère, université de Bejaia, 2012.
8. présentation de l'association Raj, Raj qui et pourquoi, association nationale des jeunes.
10. TOUAHRIA, Madani. Monographie de l'association culturelle et cinématographique ciné+ de la commune de Timezrit, wilaya de Bejaia, étude de structuration et de fonctionnement, 2014.

## **III. cours**

1. OULDFELLA, Abdenour. Cours de méthodologie du master I anthropologie, présenté par lui même, 2015/2016.

## **IV. Référence électronique**

1. <http://www.univ-bejaia.dz/index.php/universite/presentation>.
2. <http://www.Raj-Algérie.com>.
3. [www://www.Rj-Targa Ouzemour.com](http://www.Rj-Targa Ouzemour.com).
4. [www:// www.revues.org](http://www.revues.org).
5. [http:// www.pcpalgerie.org](http://www.pcpalgerie.org). Email : [pcpa\\_algerie@yahoo.fr](mailto:pcpa_algerie@yahoo.fr)

## **V. Journaux.**

6. [http:// www. El Watan.dz](http://www.ElWatan.dz).
7. [www. L'expression-Algérie.dz](http://www.L'expression-Algérie.dz).

# Annexes



Annexe I

Guide d'entretien

## **Guide d'entretien**

### **• Création et domination de l'association**

1. Quelles sont les idées qui ont contribué à la naissance de cette association ?
2. Comment vous avez choisis la dénomination de l'association ?
3. Pourquoi cette dénomination ?
4. Avez-vous bénéficié au départ du siège pour l'association ?

### **• Objectifs et Activités de l'association**

1. Quelles sont les objectifs de l'association ?
2. Quelles sont les activités de l'Association ?
3. Quel est le rapport y a-t-il entre l'association et la promotion de la langue et la culture berbère ?
  - Est ce que vous enseignez les cours de tamazight ?
  - Est ce qu'y a l'assiduité des gens pour ces cours de tamazight ?
  - Quels sont les obstacles auxquels vous vous êtes heurtés au cours de ces enseignements ?
4. Est ce que vous avez des publications au sein de votre association genre.
  - Dépliant ?
  - Journaux ?
  - Revues ?

### **Quel est le rapport entre l'association et autres structures**

1. Comité de cité ? Précisez le type de relations et les occasions où se manifestent ?
2. Instances administratives
  - Centre d'information de jeunes
  - Direction de la jeunesse et du sport
  - Haut Commissariat de l'Amazighité

-Autres associations : lesquelles ? Dites en quoi consistent ces relations ?

Dites en quoi consistent ces relations ?

### **Profil de ces acteurs**

1. quel est votre origine familiale ?
2. comment vous avez passé votre espace de socialisation ?
3. quel est votre niveau d'instruction ?
4. quel est l'impact des universités et des centres de formations ?
5. avez-vous des tendances politiques ?
6. quelles sont les motivations de vos engagements ?